

L'Écho

du Pas-de-Calais

62

Février 2023

n° 225 ISSN 1254-5171

pasdecalais.fr



Votre journal...

On ne change pas le fond, on revoit seulement la forme ! En 2023 L'Écho du Pas-de-Calais présente un nouveau visage avec des pages plus aérées, plus dynamiques tout en restant le journal des habitants du Pas-de-Calais.

Eden 62 : 30 ans

p. 32

Outil technique du Département du Pas-de-Calais chargé de la préservation de la biodiversité des Espaces naturels sensibles, Eden 62 est né en 1993. Ce syndicat mixte fête donc ses 30 ans, trois décennies d'actions d'entretien et de restauration des milieux, d'actions de sensibilisation et d'éducation à l'environnement, d'aménagements pour l'accueil du public. Premier article d'une série consacrée à cet anniversaire.

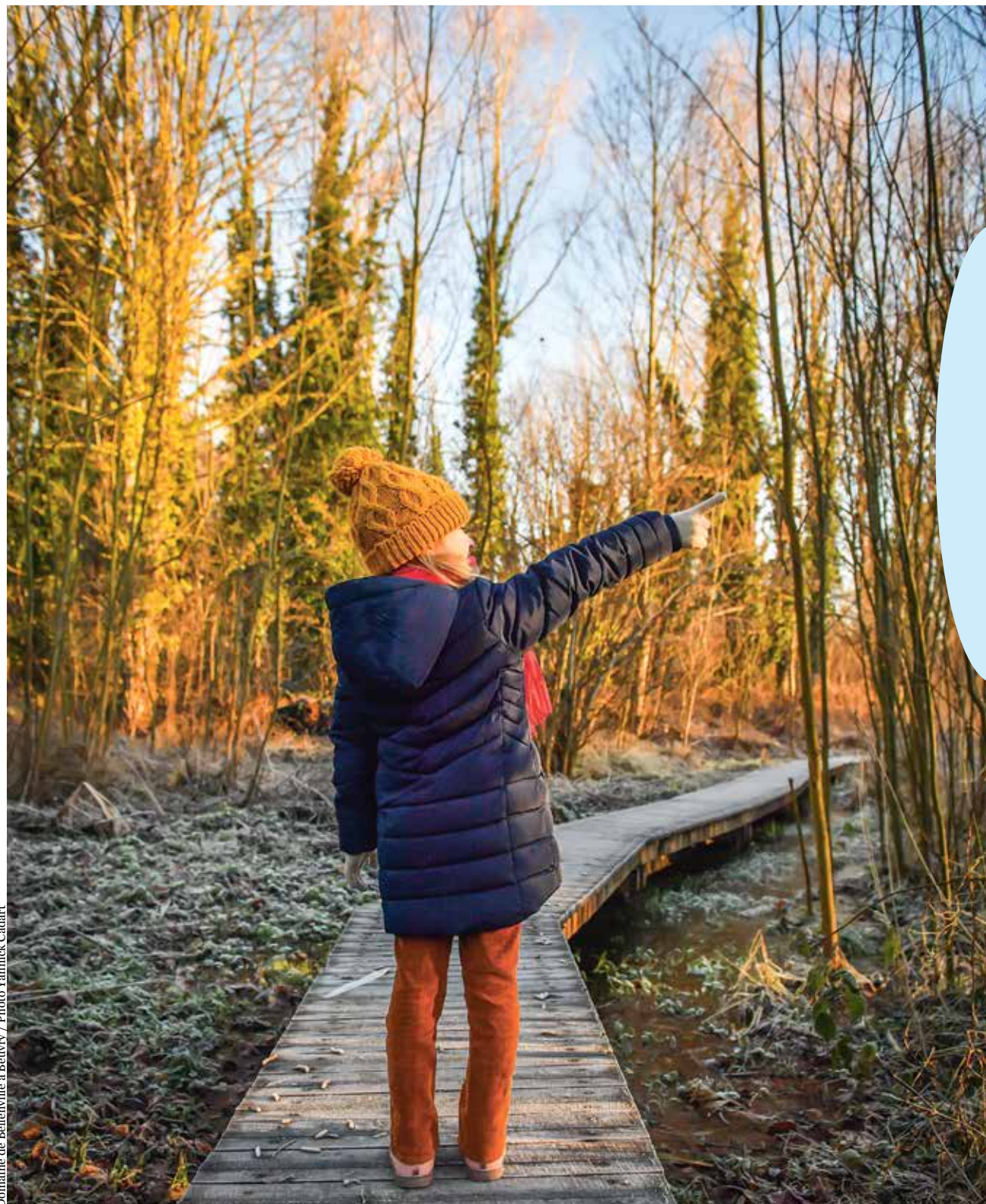
3 Pactes pour l'avenir

Notre dossier p. 16-17

Solidarités territoriales, réussites citoyennes et solidarités humaines : en trois pactes le Département du Pas-de-Calais présidé par Jean-Claude Leroy a adopté sa « feuille de route » pour les années à venir, déterminant les contours du projet de mandat et des politiques publiques départementales jusqu'en 2027.

Carte du 225

Tour d'horizon rapide



Domaine de Bellenville à Beuvry / Photo Yannick Cadart



p. 5

Photo Yannick Cadart

Plumes et cahiers à Boulogne-sur-Mer



p. 22

Photo Jérôme Ponille

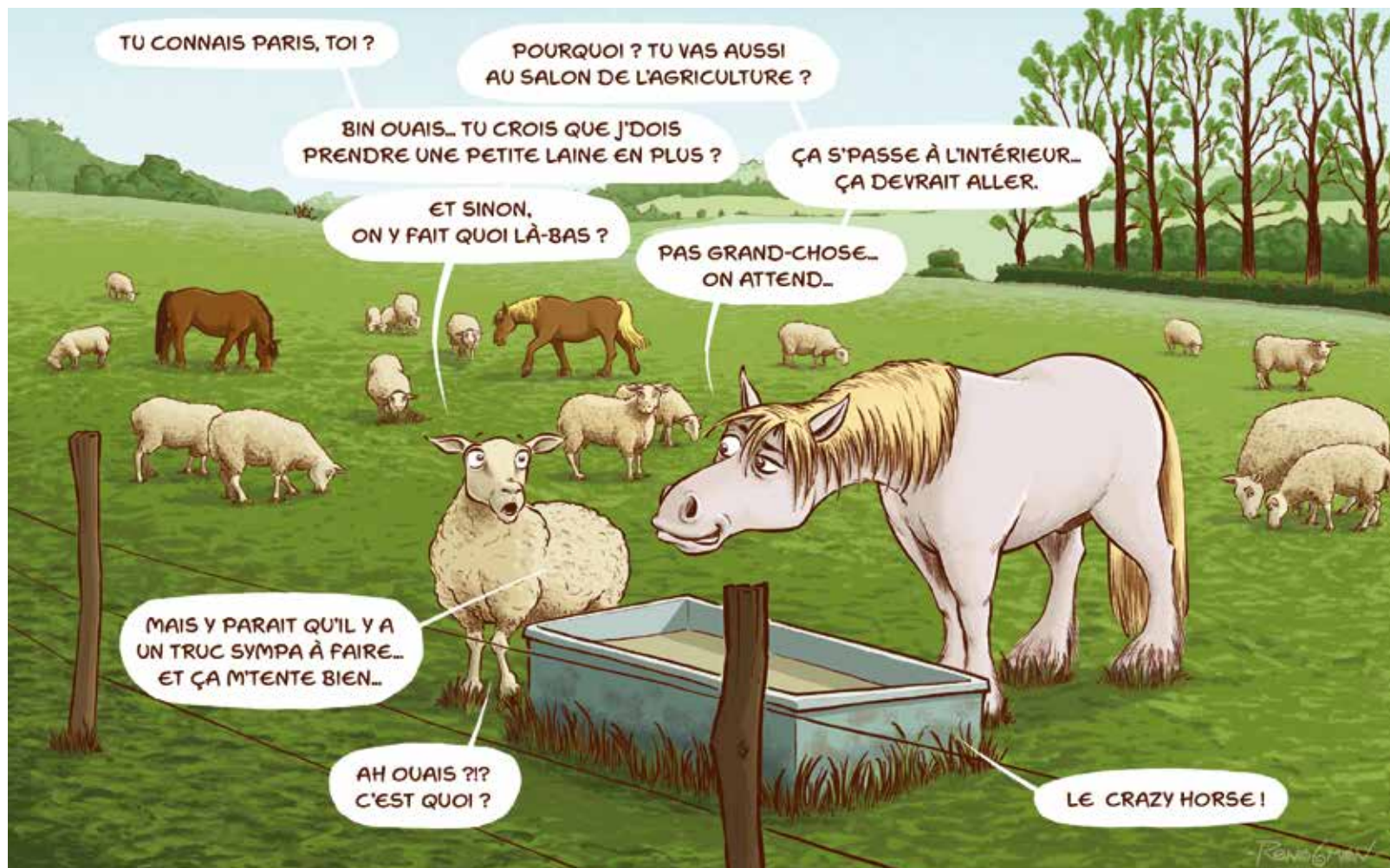
L'Europe du bad à Aire-sur-la-Lys



p. 2 et 18

Photo DR

L'agriculture fait salon



Une vache de race Salers âgée de 5 ans, Ovalie (clin d'œil à la Coupe du monde de rugby 2023), est l'égérie de l'édition 2023 du Salon international de l'agriculture (SIA) qui se tiendra du 25 février au 5 mars à Paris Expo – Porte de Versailles. *L'agriculture : le vivant au quotidien* sera durant neuf jours le fil rouge de la plus grande ferme de France. « Dans ce monde en transition - énergétique, écologique, sociétale - les agriculteurs sont les sentinelles du vivant. Ils ont à cœur de bien faire, de rester au contact du réel » avance Jean-Luc Poulain, président du SIA. Les Hauts-de-France, 1^{ère} région agricole de France et région européenne de la gastronomie 2023, seront présents dans le pavillon 3, mettant en avant les produits de la mer, les fromages, le « manger bio et local ». Le « bio et local » est aussi un élément fort du pacte des solidarités territoriales du Département du Pas-de-Calais toujours fidèle au Salon international de l'agriculture.

DANS LE RETRO

- Il y a 40 ans, pour la première fois en France, un conseil général - celui du Pas-de-Calais - acceptait d'apporter son concours à l'amélioration et au développement du réseau postal de son département. Le 22 février 1983, Louis Mexandeau, ministre des P.T.T. (et originaire de Wanquetin dans le 62) annonçait la création d'une commission mixte des programmes des bureaux de poste au sein de laquelle élus et fonctionnaires étaient appelés à définir les besoins locaux en matière postale.

- Il y a 40 ans, le jeudi 10 février 1983, la cour d'assises du Pas-de-Calais à Saint-Omer condamnait Laurence-James

Downey à cinq ans d'emprisonnement. Cet Australien de 56 ans, ancien trappiste, avait le 2 mai 1981 détourné un Boeing-737 d'Aer-Lingus durant un vol Dublin-Londres, contraignant le pilote à aller se poser sur l'aéroport du Touquet. Il avait fallu l'intervention des gendarmes du G.I.G.N. pour délivrer les 108 passagers et arrêter le pirate de l'air qui exigeait que la presse mondiale publie « le troisième secret de Fatima ».

- Il y a 50 ans, le dimanche 4 mars 1973, André Delelis était réélu dès le premier tour des élections législatives député de la 13^e circonscription du Pas-de-Calais (Lens) avec 51 % des voix.

- Il y a 90 ans, le mercredi 8 février 1933, se tenaient à Saint-Martin-Boulogne les funérailles de Robert de Le Gorgue de Rosny décédé le 3 février à l'âge de 65 ans au château de la Caucherie à Saint-Martin-Boulogne. Robert de Rosny avait racheté cette propriété en 1898 - à l'origine une demeure qu'avaient fait bâtir au 17^e siècle puis transformer par la suite les Abot de Bazinghen. Robert de Rosny entreprit la restauration des jardins (conçus par Le Nôtre), fit construire le mur qui longe la route. Son fils, Jean, s'appliqua à embellir l'ensemble quand survint la guerre en 1939, l'exode, le pillage, l'occupation allemande par les troupes de passage puis l'état-major du général Heim. François de Rosny s'installa à la Caucherie en 1950, il est décédé en 2017.

- Il y a 100 ans, par un décret en date du 5 mars 1923, rendu sur la proposition du ministre de l'intérieur, il était attribué à la commune de Pihen la dénomination de Pihen-lès-Guînes.

Patois

Du qu'ch'est qu't'as core été choler ?

Où es-tu encore allé flâner ?

Football et rugby ont sans doute une ancêtre picarde, la choule, jeu qui se pratiquait au Moyen Âge entre deux équipes et qui consistait à déposer dans le camp adverse une boule de cuir, remplie de foin ou gonflée d'eau, avec les pieds, avec les mains ou poussée avec une crosse. Tous les coups étaient permis... Le verbe choler qui signifie maltraiter, rudoyer, manier sans soin, trouve forcément son origine dans ce jeu. Un « enfant cholé » est un enfant battu. *Choler* possède une autre définition, confirmée

par Edmond Edmont dans son Lexique saint-polois : « flâner, battre les champs ou le pavé sans vouloir travailler d'une manière régulière ». Marius Lateur évoque le « choleux » : « se dit du boiteux qui semble pousser quelque chose avec son pied ou d'une personne qui a l'habitude de malmener les gens ». Le journaliste et homme de lettres arrageois René Brissy dit René le Cholleux (1856-1930) fut en 1892 à Paris le « rénovateur » des Rosati (anagramme d'Artois), société littéraire fondée à Arras en 1778 pour célébrer la poésie, le Nord, le vin et les roses.

Sucré

Le Pas-de-Calais a la frite ! Le site Les-Friteries.com a établi le classement 2022 des meilleures friteries de France - on en recense 1 428. Dans le haut du cornet figure une belle brochette de friteries du 62. Deuxième en 2021, la Friterie hersinoise installée sur la place de la Liberté à Hersin-Coupigny et gérée par deux sœurs Nelly et Peggy, avec cinq salariés, a décroché la première place en 2022. La Friterie du Parc à Grenay se classe 3^e, Chez Karine à Aix-Noulette 9^e, Kat'frites à Beuvry 10^e, le 14's Diner également à Hersin-Coupigny 12^e, Les Maqueux d'frites à Samer 13^e, Friterie Mollien à Calais 14^e. Les deux sœurs n'ont pas manqué de remercier leur boulanger, Le Petit Fruiter à Hersin-Coupigny « qui fournit des légumes de qualité » et leurs grossistes « labellisés *Saveurs en'Or* ».



Salé

Depuis le 1^{er} janvier 2023 le timbre rouge n'est plus commercialisé par La Poste et remplacé par la e-lettre rouge. « Pour renouveler sa gamme courrier et réduire son empreinte carbone » dit-elle. Cette dématérialisation ne rassure pas les publics éloignés du numérique. Ça bouge avec La Poste en 2023 : elle va expérimenter dès le mois de mars la suppression de la tournée quotidienne des facteurs et 68 sites en France ont été retenus, France Info révélant que Carvin, Arques et Saint-Omer figurent sur la liste. Certes La Poste a distribué presque trois fois moins de lettres en 2022 qu'en 2008 (7 milliards contre 18 milliards) mais elle ne doit pas oublier que le facteur est souvent la seule personne que voient bon nombre d'habitants. L'oblitération du timbre mène-t-elle à l'oblitération d'un service public ?

Chr. D.



Idée fixe

On n'échappe pas à chaque début de nouvelle année aux résolutions, aux soldes et aux chiffres de l'Insee, l'Institut national de la statistique et des études économiques. Et ces chiffres disent qu'en France, les naissances sont au plus bas ! 723 000 enfants sont nés en 2022 (selon les estimations réalisées en novembre), « *le plus faible nombre de naissances enregistré depuis 1946* » affiche l'Insee. Pour les démographes il faut chercher du côté de la succession de crises (Covid, Ukraine, inflation) pour expliquer cette baisse des naissances. C'est encore une crise qui est à l'origine du boom des mariages en France : 244 000 en 2022 (dont 7 000 entre personnes du même sexe). L'Insee y voit « *un rattrapage* » des unions qui n'ont pas eu lieu en 2020 et 2021, la Covid venant gêner les noces. Mais elle n'a pas entamé l'espérance de vie à la naissance « *qui stagne en France* » rapporte l'Insee ; 85,2 ans pour les femmes et 79,3 ans pour les hommes. On peut donc espérer profiter de sa retraite, mais quelle retraite pour les bébés et les mariés de l'an 2022 ? **Chr. D.**

Photo Adobestock



Photo Yannick Cudart

Avec 571 047 entrées en 2022, le Louvre-Lens a connu une année anniversaire exceptionnelle. En hausse de 7 % par rapport à 2019, cette fréquentation est la plus importante depuis 2014. Le 9 novembre 2022, le musée a dépassé la barre des 5 millions d'entrées. Depuis 10 ans, le Louvre-Lens cultive un modèle muséal inédit, dans et hors de ses murs, fondé sur l'excellence, l'accessibilité et la relation avec ses habitants, ancré au cœur d'un territoire en pleine transformation.



Photos DR

Star du basket français dans les années 1980, Hervé Dubuisson, aujourd'hui âgé de 65 ans, a inauguré le 30 novembre 2022 en compagnie de Jean-Claude Leroy président du Département du Pas-de-Calais, la salle omnisports de Marquise qui porte son nom. Né à Douai, « *Dub* » est le recordman des sélections en équipe de France (259), le recordman de points marqués avec les Bleus (3 821). Cet ailier avait débuté sous le maillot de Denain en 1972, à 15 ans ! En 1984, il tenta sa chance en NBA.



Photo Jérôme Prébois

Au printemps 2021, pendant plusieurs semaines, Montreuil-sur-Mer, sa mairie, son marché, etc. ont accueilli le tournage du 4^e film de Tristan Séguéla, *Un homme heureux*, à voir au cinéma dès le 15 février. Jean Leroy maire conservateur de Montreuil, joué par Fabrice Luchini, est candidat à sa réélection. Son épouse, interprétée par Catherine Frot, lui annonce qu'elle s'est toujours senti homme et qu'elle va faire sa transition. Édith devient Eddy.



Photo Yannick Cudart

Dans le cadre du Loto du patrimoine, la Mission Patrimoine pour la sauvegarde du patrimoine en péril portée par Stéphane Bern, déployée par la Fondation du patrimoine et soutenue par le ministère de la Culture et FDJ, a accordé une aide de 37 000 euros à la commune de Saint-Venant pour la restauration de la chapelle de l'ancien hospice de Saint-Venant. Le projet est de faire de cette chapelle, construite après la Grande Guerre, un espace culturel.

La machine à remonter le temps

Version Pays d'art et d'histoire de Saint-Omer

Après deux ans de travail, l'agence d'urbanisme du pays de Saint-Omer a mis en ligne un atlas géographique et historique numérique. On peut désormais suivre l'évolution du XVIII^e siècle à nos jours des 32 communes qui composent le Pays d'art et d'histoire.

La machine à remonter le temps est un fantasme, une chimère aussi vieille que la conscience humaine. Pourtant, dans l'Audomarois, on touche du doigt cet inaccessible rêve. Aujourd'hui, bien calés dans votre fauteuil, vous pouvez

compulser et comparer le plan-relief de 1758, le cadastre napoléonien, les dernières cartes IGN... Les Archives départementales du Pas-de-Calais et la Bibliothèque d'agglomération du pays de Saint-Omer ont mis à disposition et facilité le transfert des documents. L'expérience est assez fabuleuse puisque vous avez la possibilité, par transparence, de suivre l'urbanisation de la commune, retrouver le tracé naturel d'un cours d'eau... La ville, le village, le paysage se transforment quasiment sous vos yeux.

À mettre entre toutes les mains

L'Agence d'urbanisme a voulu que cet outil s'adresse au plus grand nombre, simple curieux ou passionné d'histoire, aménageur, enseignant ou élève... « *On peut simplement s'amuser à explorer sans idée précise, comme on peut y trouver un intérêt professionnel. Le public fait de cet outil ce qu'il veut* », souligne Lise Debiegne de l'Agence d'urbanisme. Pour l'aspect technique, rien de compliqué. Avant de commencer, une note

explicative simple vous donne les clés pour naviguer. Et l'Agence n'en a pas fini avec cette application forcément évolutive. Pour Maxence Watelle, chargé d'études, recherches et valorisation du patrimoine : « *Dans les années à venir nous aimerions mettre d'autres fonds à disposition, d'autres types de cartes, pourquoi pas y intégrer l'inventaire du patrimoine.* » De quoi prolonger notre voyage dans le temps.

Frédéric Berteloot

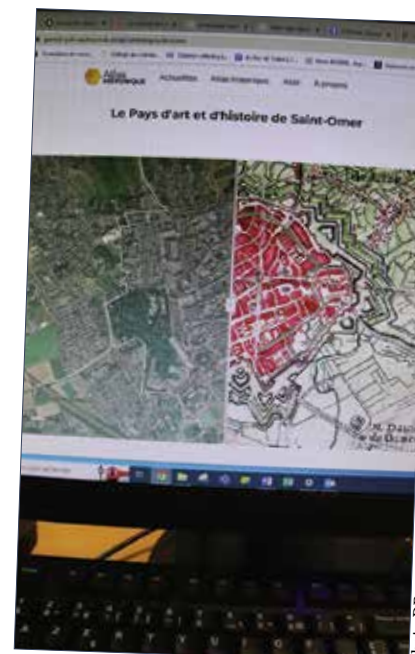


Photo DR

Les 32 communes à retrouver sur l'atlas : Arques, Bayenghem-lès-Éperlecques, Bellinghem, Blendecques, Campagne-lès-Wardrecques, Clairmarais, Delettes, Ecques, Éperlecques, Hallines, Helfaut, Huringhem, Houle, Longuenesse, Mametz, Mentque-Nortbécourt, Moringhem, Moule, Nordausques, Nort-Leulinghem, Racquinghem, Saint-Augustin, Saint-Martin-lez-Tatinghem, Saint-Omer, Salperwick, Serques, Théroüanne, Tilques, Tournehem-sur-la-Hem, Wardrecques, Wizernes, Zouafques.

• Retrouvez cette application sur : www.aud-stomer.fr/applications/atlas-historique



« Le béton de chanvre se prête très bien aux bâtis anciens. »
Olivier Vandewynckel.

Photos Yannick Cadart

Pleins feux sur la longère du Petit Phare

TARDINGHEN • Entre les caps Blanc-Nez et Gris-Nez, il y a la baie de Wissant qui offre une vue exceptionnelle sur les deux falaises. Mais le Grand Site de France n'est pas qu'un point de vue sur le détroit, il regorge également d'éléments du patrimoine bâti comme la longère du Petit Phare. Propriétaire des lieux, le Conservatoire du littoral la restaure pour en faire des gîtes patrimoniaux écoresponsables.

Le hameau du Phare, à Tardinghen, n'est pas le secteur le plus connu des touristes. Pourtant sa richesse patrimoniale mérite le détour. En bordure de l'ancienne carrière de Wissant, c'est le cadre idéal pour découvrir ce milieu naturel particulier. C'est aussi un lieu qui possède encore d'anciennes constructions typiques. Quand, il y a une dizaine d'années, le Conservatoire du littoral acquiert les deux hectares de terrain sur cette enclave au cœur de la baie de Wissant, il devient aussi propriétaire d'une ancienne ferme datant du XVI^e ou XVII^e siècle. En tout cas, elle figure sur les cartes de Cassini au XVIII^e siècle. « Nous nous sommes posé la question de savoir qu'en faire. Une maison de site? On n'avait pas les surfaces pour accueillir le public. Un lieu technique donc confidentiel? Ça aurait été dommage quand on

voit la qualité architecturale et le potentiel du lieu. L'idée de gîtes patrimoniaux s'est donc imposée presque naturellement », explique Mélanie Calcoen, chargée de mission travaux au Conservatoire du littoral. Une première pour la délégation Manche - Mer du Nord qui a pu s'appuyer sur l'expérience des collègues bretons. Finalement, la longère en elle-même abritera deux gîtes. Un premier pour six personnes (3 chambres lits doubles) sera accessible aux personnes à mobilité réduite. L'autre est prévu pour quatre personnes. Et comme rien ne se perd, une maisonnette présente sur le site, mais plus spartiate, pourra recevoir deux personnes.

Patrimonial et écoresponsable

Mais au-delà du projet de gîte patrimonial, l'idée est d'obtenir

le label EnerPhit qui garantit un très haut niveau de sobriété énergétique et l'utilisation de matériaux biosourcés, donc avec une très faible empreinte carbone. Le Conservatoire a pu, pour cela, s'appuyer sur l'expertise du Parc des Caps et Marais d'Opale et d'artisans régionaux pour parvenir à ses fins. Pas question ici d'isolation par l'extérieur qui aurait conduit au sacrifice visuel des murs en pierres: « La maçonnerie en moellons est remarquable. On la soigne sans aller trop loin pour garder la rusticité des murs qui ont vécu », précise Niclas Dunnebacke, architecte du patrimoine. Néanmoins, ce choix n'était pas si évident: « Des cartes postales et illustrations du siècle dernier montraient les mêmes murs enduits à la chaux. Est-ce qu'il fallait garder les pierres apparentes ou revenir à un enduit

protecteur? », souligne Gwenaëlle Meleneq, du Conservatoire du littoral. Finalement c'est la première proposition qui a été retenue. À l'intérieur, la purge préliminaire des murs a vu l'évacuation de 60 tonnes d'enduit ciment: « Cet enduit très dur avait une action très négative sur la diffusion de l'humidité de l'intérieur vers l'extérieur. Nous rétablissons une très ancienne règle de maçons un peu oubliée au XX^e siècle qui dit que le mortier ou l'enduit doivent être moins denses que la pierre », souligne l'architecte.

Béton de chanvre et ouate de cellulose

À la place de l'enduit ciment, on a posé un béton de chanvre. Une vingtaine de centimètres de ce matériau végétal couvre maintenant la face intérieure des murs. « Le béton de chanvre se prête très

bien aux bâtis anciens puisqu'il laisse respirer le mur et laisse sortir l'humidité naturellement », précise Olivier Vandewynckel de la société SolR et technique, qui produit ce béton à Sailly-Labourse. Petite particularité, sur l'un des logements, le sol sera également en béton de chanvre. Dans l'autre ce sera en béton de liège préparé à partir de bouchons recyclés. Enfin, à l'étage, c'est la ouate de cellulose qui a été retenue pour l'isolation sous toiture. Un autre matériau biosourcé issu de papiers recyclés. Si l'on y ajoute les fenêtres triple vitrage, la ventilation double flux... On peut imaginer sans peine que les objectifs de qualité et de confort seront atteints. Les travaux devraient être achevés à la fin du printemps pour une ouverture des gîtes au début de l'été.

Frédéric Berteloot

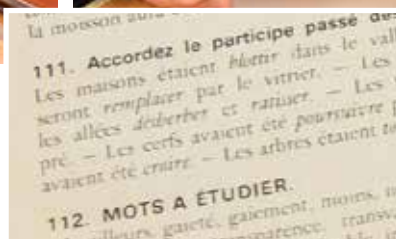


Écologique, social et culturel

L'État, via le plan France relance, le Département du Pas-de-Calais, la Région, l'Europe et la fondation EDF ont permis de concrétiser l'idée de gîte. Le site a été acquis en 2015. L'appel à projet du futur gestionnaire, lancé en 2020 a reçu une quinzaine de réponses sérieuses. Celle de Yannick Loyer a particulièrement séduit le jury. L'ancien propriétaire du café-

concert la Timbale à Calais a pris un virage à 180°. Une reconversion professionnelle « pour être en phase avec la nature et mes opinions ». Parmi ses projets, la création d'un potager, d'un poulailler et « développer au maximum le circuit court pour que les résidents n'aillent pas faire leurs courses au supermarché et faire en sorte qu'ils délaissent la voiture pour les vélos qu'ils auront à disposition... » Yannick a travaillé aussi

dans le social. Une dimension humaine que l'on retrouve dans son projet: « L'idée est d'accueillir tous les publics, des touristes comme des centres sociaux ou des structures spécialisées pour des séjours adaptés. » Il souhaite également y apporter une dimension culturelle: « Proposer des résidences d'artistes, créer des liens avec la Drac et différents partenaires... Il y a plein de choses à faire sur un site aussi magnifique. »



Photos Yannick Cudart

Les belles plumes font le beau musée

BOULOGNE-SUR-MER • « Ici, une fois par semaine, quelqu'un a les larmes aux yeux » assure Philippe Dumont. Larmes de nostalgie. « Ici, parents et enfants comparent en toute complicité leur vécu scolaire » ajoute Catherine Suchanecki. De l'ardoise à l'ordi. Catherine et Philippe sont les « maîtres » de l'École-Musée, seul musée du Pas-de-Calais dédié à l'histoire de l'enseignement, le seul en France (le réseau des musées de l'école compte deux cents structures) à aborder le sujet sur une longue période, de 1850 à 1985. L'École-Musée a fêté ses dix ans en 2022 et fait sa rentrée 2023 sous le signe de la plume métallique.

« Fille d'institut », historienne de formation, Catherine Suchanecki est indéniablement dans son élément. « Dans ma classe » dit-elle devant le tableau noir d'une des trois classes reconstituées. Pendant que Philippe Dumont montre les manuels scolaires et les cahiers d'écoliers (le plus ancien datant de 1889), la chargée de mission responsable de l'École-Musée raconte l'histoire du lieu. « Nous sommes dans un bâtiment au riche passé. L'ancienne école maternelle Madame-de-Sévigné ouverte en 1956 (et fermée en 2009) a été construite sur le site de la salle d'asile Saint-Nicolas, une des premières écoles publiques de la ville au XIX^e siècle. »

Lier passé et avenir

En 2012, l'École-Musée, portée par la municipalité bouloonnaise, était inaugurée, riche du legs de l'association Les amis de l'École-Musée Jules-Ferry d'Outreau présidée d'abord par Louis Vandendriessche, ancien instituteur, ancien inspecteur de l'Éducation nationale (décédé le 6 janvier 2012) puis par son épouse Simone. Très vite, l'ambition fut de faire de cette École-Musée un écomusée, « à la fois conservatoire, laboratoire, école ». Catherine et Philippe conjuguent au présent et au futur les verbes reconstituer, inventorier, préserver et accueillir. « L'École-Musée est un lieu interactif où se retrouvent toutes les générations, où 97% du contenu des collections en exposition ou en réserve (plus de 30 000 pièces au total)

proviennent de dons, précise la responsable. C'est un lieu de vie où les gens participent, où l'on parle des problèmes actuels, de l'école inclusive au développement durable... » La récupération (de meubles, de livres, etc.) est d'ailleurs un cheval de bataille du duo Philippe-Catherine. L'École-Musée est un « musée de société à part entière » s'appuyant sur des objets du quotidien pour transmettre, mettre en débat. Ces objets, des pupitres percés d'encriers aux cartes illustrées, sont mis en scène de manière à « révéler les mentalités de leur époque » : l'école encore sous influence religieuse et tentée par la laïcisation, l'école républicaine de Jules Ferry, l'école temporaire des années 1950 et 1960. « Le souci du réalisme est constant, aucune frontière n'existe entre les collections et les visiteurs, même les toilettes sont visitables » avance Philippe Dumont. En 2022, l'École-Musée a reçu 7 000 visiteurs, des scolaires en grande majorité. Catherine Suchanecki déplore toutefois « un manque de visibilité » de l'écomusée coïncé en plein centre-ville, « fort heureusement le bouche-à-oreille fonctionne à merveille ».

Pleins et déliés

Une à deux fois par an, des expositions temporaires sont organisées avec le concours de la population, de collectionneurs privés. L'école dans la Grande Guerre (labellisée par la Mission du centenaire), Plus ou moins bêtes : les animaux et l'éducation, Arguette ça pousse ! Les plantes à l'école (l'École-Musée a son jardin) ont rencontré un grand succès. Depuis quelques mois, pour concevoir la prochaine exposition, Catherine et Philippe savent manier les plumes ! Instrument d'écriture par excellence durant plus d'un siècle - des années 1850 aux années 1970 -, la plume métallique Sergent-Major était dans le collimateur de l'École-Musée dès son ouverture « notamment à cause du fait que Boulogne-sur-Mer est le berceau de la plume métallique en France » explique Catherine Suchanecki. Supplantant la plume d'oie, la plume métallique a été mise au point en Angleterre, très en avance sur l'utilisation des aciers, dans les années 1830 ; Joseph Gillott plaçant les deux jambages de la plume en parallèle et non plus en pointe en 1831. À Boulogne-sur-Mer, un

professeur de mathématiques Pierre Blanzly et un importateur Eugène Poure prirent la plume au bond et lancèrent la production en France en 1846. Dix ans plus tard, François Lebeau redynamisa la société fondée en 1850 par Guillaume Sauvage, il passa les rênes en 1875 à ses gendres, Camille Baignol et Ferdinand Farjon. « En 1900, 18 % des plumes mondiales étaient fabriquées à Boulogne. » L'exposition permettra évidemment du 17 mars au 5 novembre de découvrir de belles plumes - dont la collection cédée par Dominique Dupilet à l'École-Musée et ayant appartenu à son grand-père, contremaître à La Compagnie française -, de beaux porte-plumes, de belles boîtes, « mais elle sera surtout axée sur l'humain » clarifie Catherine. L'École-Musée en partenariat avec le lycée Mariette et Bettina Lioret, journaliste à France Inter, a recueilli les témoignages de six anciens salariés des usines de plumes métalliques qui ont fermé leurs portes dans les années 2000. Comment fabriquait-on les plumes ? Les salaires, le travail des femmes ? Quatre générations d'écoliers ont écrit à la plume et à l'encre, avec des pleins et des déliés, jusqu'à cette circulaire du ministère de l'Éducation nationale du 3 septembre 1965 vantant « la commodité pratique » des crayons à bille.

Christian Defrance

• 2 rue de l'Ancien Rivage - Tél. 03 21 87 00 30
Ouvert les mercredis et vendredis de 14 h à 17 h.
Vacances scolaires : lundi, mercredi, vendredi de 14 h à 17 h / mardi et jeudi de 10 h à 12 h.



La Maison Maréchal-Huchin a 101 ans : de quoi en faire tout un fromage

COULOGNE • Que ce soit sur les marchés du Calaisis ou dans la boutique au pied de la maison familiale, la fromagerie-crémèrie Maison Maréchal-Huchin fait figure de référence et l'on vient de loin pour déguster ces trésors gustatifs affinés avec patience et passion.



Au 109 de la rue des Hauts-Champs, ne cherchez pas l'enseigne de la Maison Maréchal-Huchin, il n'y en a pas. Vous ne trouvez pas ? Demandez à un passant car dans la commune et à l'entour, tout le monde connaît cette fromagerie-crémèrie qui a fêté ses 100 ans en 2021.

Une histoire de famille

Cela fait quatre générations maintenant que la famille se transmet l'exigence du travail bien fait et le goût des bonnes choses. Marion Ducloy-Maréchal, l'arrière-petite-fille des fondateurs de l'entreprise, est en quelque sorte devenue la gardienne du temple. Ici, le terme temple n'est pas galvaudé. Quand on pousse la porte de la fromagerie, ce sont de véritables pépites sensorielles qui s'offrent au regard avant de chatouiller les narines et aiguïser les papilles. L'histoire de cette institution débute

en 1921, déjà au 109 de la rue des Hauts-Champs. Les arrière-grands-parents de

Marion vont de ferme en ferme collecter les œufs et surtout le lait pour en faire un beurre succulent qu'ils vendent essentiellement sur le marché de la place Crèveœur à Calais : « À cette époque, la fabrication du beurre c'est véritablement le cœur de métier de la Maison. C'est une activité que je tiens absolument à garder. Certes



« Rien ne me fait plus plaisir que de voir les gens venir un peu par hasard ou parce qu'on leur a dit que... »

Marion Ducloy-Maréchal.

nous ne transformons plus le lait cru, mais nous travaillons l'un des meilleurs beurres de France, à l'ancienne, dans une baratte en bois, comme je le fais depuis toute petite », explique Marion non sans une certaine fierté. Certains ne viennent d'ailleurs que pour ce fameux beurre, onctueux et savoureux.

De la crémèrie à la fromagerie

Si Marion tient à ce côté crémèrie et compte le faire évoluer (elle fait un beurre aillé et persillé et a en tête un beurre aux algues), c'est surtout la branche fromagerie et affinage qui fait aujourd'hui le succès de la Maison Maréchal-Huchin. Dans les années 1950, la petite entreprise vend surtout aux épiceries locales. Mais l'arrivée des supermarchés va considérablement restreindre l'activité. En 1978, le père de Marion, Jean-Pierre Maréchal, est aux commandes et a l'idée de fournir les restaurants, les brasseries et d'élargir la gamme alimentaire. « Mon père est un véritable épcurien et un précurseur dans bien des domaines. Il adorait courir les salons à la recherche des meilleurs produits », souligne Marion qui garde cette philosophie en l'adaptant plus particulièrement à la branche fromagère « ma passion ».

Pour la première fois, à l'occasion des fêtes de fin d'année, elle a mis sur les réseaux sociaux trois sortes de plateaux : « Ça aurait été plus simple de faire un plateau type, mais si un client n'aime pas telle spécialité, elle va finir à la poubelle. Ça non ! On n'a pas le droit à l'erreur, pas le droit d'avoir un fromage qui reste sur le côté. »

Pour Marion comme pour ses employées, la volonté c'est d'être au

plus près du client, de discuter, de le conseiller et de cerner ses attentes pour lui proposer les fromages qu'il appréciera : « C'est pour cela aussi que je suis sans cesse à la recherche de produits d'exception ou de fromages que je travaille et affine moi-même. »

Faire plaisir aux gens, c'est le leitmotiv de la Maison Maréchal-Huchin. En fin d'année dernière, Marion a créé un « brie truffé » à tomber par terre. Vous le retrouverez sur son étal uniquement dans les grandes occasions, certainement pour Pâques. Par contre, toute l'année, vous pouvez déguster son brie forestier, avec ses éclats de noix rousses posés sur le fin duvet qui couvre la croûte blanchâtre. Ou encore son Saint-Paulin qu'elle affine à la D-Day, une bière fruitée, sans amertume, un fromage qui se mange à toute heure. De toute façon, avec une gamme de 150 fromages au lait de vache, 50 au lait de brebis et de chèvre, vous ne pouvez passer à côté de votre bonheur.

Sur les marchés encore et toujours

Marion ne veut toujours pas poser d'enseigne sur son magasin : « C'est vrai qu'il faut oser entrer dans la cour, mais rien ne me fait plus plaisir que de voir les gens venir un peu par hasard ou parce qu'on leur a dit que... » Elle a toutefois consenti, à l'occasion du centième anniversaire, à moderniser l'image

de la Maison Maréchal-Huchin. Sur le camion-magasin comme sur les emballages, la petite fermière, personnage emblématique de la Maison a été conservée, mais stylisée pour rajeunir l'image de l'entreprise tout en rappelant que derrière, il y a une véritable histoire.

C'est cette image, cette passion que les gens retrouvent toujours sur les marchés. Pour Jean-Pierre, Marion ou les collaboratrices, c'est à la fois un devoir et un plaisir que de perpétuer la tradition familiale : « Depuis toujours, la Maison est présente sur le marché de Saint-Pierre, place Crèveœur à Calais. Ils y allaient avec un cheval et une roulotte. Nous sommes les plus anciens représentants de cette époque. » Du mercredi au dimanche, le camion-magasin est sur les places du Calaisis : « C'est un rôle de proximité auquel nous tenons. »

Marion a encore de nombreuses années avant de passer le relais. Mais forcément la question de la succession familiale se posera : « On ne m'a rien imposé, je n'imposerai rien à mes enfants. Cette question ils se la poseront naturellement. » Alexiane, 18 ans, comme Baptiste, 17 ans prennent plaisir, dès qu'ils le peuvent, à venir prêter main-forte à l'équipe. Les prémices d'une future collaboration, certainement ; d'une succession, probablement.

Frédéric Berteloot

• 109 rue des Hauts-Champs



Jean Leroy : son œuvre désormais bien commun

MONTREUIL-SUR-MER • Figure locale, Jean Leroy, décédé en novembre 2018 à 91 ans, était peintre, archéologue, historien, collectionneur... Comme son père Albert avant lui, ses multiples passions, son amour pour sa commune et ses environs ont largement contribué à enrichir la ville d'œuvres et de connaissances historiques. Et ce n'est pas fini puisque sa famille a légué à la commune une partie de ses collections.

La délibération prise en octobre dernier n'a été qu'une formalité. D'ailleurs, personne n'aurait eu l'idée de s'opposer à la proposition de l'épouse et des enfants de Jean Leroy, à savoir donner à la commune des peintures, photos, affiches, documents, lithographies... provenant d'un fonds de collection pour le moins éclectique. « *Nous sommes toujours intéressés par les dons, surtout quand ils proviennent de quelqu'un de Montreuil, ancré et attaché à sa commune. Pour nous c'est un grand honneur* », souligne le maire Pierre Ducrocq. Même s'il n'a fait que le côtoyer, l'élus se souvient d'un homme qui aimait partager ses connaissances et son talent. Ne lui avait-il pas offert une peinture de la citadelle pour son mariage en 1999 ?

Laisser une trace

« *Les quelques œuvres de mon père, données à la ville de Montreuil, l'ont été pour qu'il reste un souvenir de lui dans cette ville à laquelle ma famille a toujours été attachée* », précise Hugues Leroy, l'un de ses enfants. Mais qui pourrait l'oublier, tant il était impliqué dans la vie associative, culturelle ou au sein de l'office de tourisme ? Cet érudit a livré plusieurs écrits sur l'histoire de la ville. Son dernier travail, il l'a consacré à la Chartreuse de Neuville. Son ouvrage le plus célèbre, *Quand Montreuil était sur mer - Quentovic*, publié en 1979, traduisait sa conviction que le port mérovingien se trouvait bien à Montreuil... Ses articles historiques ont aussi fait le bonheur des lecteurs de la presse locale. Jean Leroy a également participé à la mise en valeur, à la conservation et à la documentation des collections patrimoniales de Montreuil-sur-Mer. On pense à l'hôtel-Dieu, au trésor de l'abbatiale Saint-Saulve, au musée... Sur le plan artistique, il dessinait, peignait et savait

restituer avec minutie la beauté des paysages, le grain des vieilles pierres des remparts, des maisons, des bâtiments religieux.

Un don à l'image du personnage

Sur une grande table, Jean-François Graillot, responsable des collections et archives du musée a étalé les pièces données à la commune : quelques toiles et dessins, des épreuves d'affiches d'événements locaux que Jean Leroy avait dessinées, des photos aériennes, une très belle lithographie de l'abbatiale Saint-Saulve. Plus curieux encore une page de cahier d'écolier sur laquelle sont dessinés un portrait de femme et un nom : Rose Van Der Weyden, la fille d'Harry Van Der Weyden, le célèbre peintre américain qui a vécu un temps à l'hôtel Acary de Montreuil. « *Il y a plein de petites choses sympathiques qui pourront intégrer une exposition thématique. D'autres qui ont un intérêt à titre documentaire. C'est important pour une commune*

d'avoir une trace de ce que ces érudits, ces historiens ont fait... » souligne Jean-François Graillot. La diversité des pièces est à l'image de Jean Leroy, touche-à-tout passionné et passionnant.

L'ensemble de ce don va maintenant faire l'objet d'un inventaire précis avant de rejoindre le fonds documentaire du musée. Mais Jean-François Graillot n'exclut pas la possibilité d'une exposition commune à Albert et Jean Leroy. À noter qu'en 2019, la famille avait fait don d'éléments archéologiques aux Amis du musée et du patrimoine du Montreuillois et qu'une autre partie des travaux de Jean Leroy a été remise aux archives diocésaines.

Frédéric Berteloot



« *C'est important pour une commune d'avoir une trace de ce que ces érudits, ces historiens ont fait...* »
Jean-François Graillot

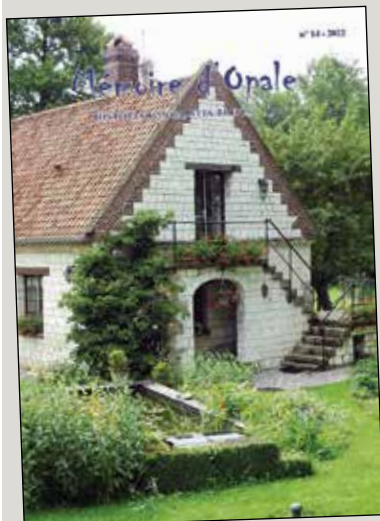


Mémoire d'Opale

160 pages, 11 articles illustrés et documentés : l'association Mémoire d'Opale publie le 14^e numéro de sa revue annuelle pour découvrir des aspects méconnus du patrimoine et de l'histoire de la Côte d'Opale. Au sommaire de ce numéro (20 €), on trouve la guerre dite de Lustucru dans le Boulonnais en 1662, le portrait d'Eugène Lawrence Vail (1857-1934) peintre américain de l'École d'Étaples, le portrait d'Alfred Émile Apollinaire Avisse pilote et sauveteur, une étude sur les noms de famille juifs de Boulogne-sur-Mer au XX^e siècle...

Fin 2008, le succès du forum *Étaples-Généalogie* fort de 700 membres, de 50 000 messages échangés et de photographies de plus en plus nombreuses, incita ses administrateurs à fonder une association. Mémoire d'Opale vit le jour le 22 décembre 2008. L'association compte aujourd'hui plus de 200 adhérents, elle publie donc une revue annuelle et des numéros spéciaux (le dernier en date, *Si Frençq m'était conté*, monographie rédigée par Jacqueline Baheux-Douchin, avec la participation d'Isabelle Clauzel et de Daniel Piton, est sorti en mai 2022).

• 34 rue Serpente, Étaples-sur-Mer - www.memoiredopale.fr
memoiredopale@gmail.com



62 Pas-de-Calais
Mon Département

LE DÉPARTEMENT
RECRUTE DES ASS. FAM. ✪



✪ ASSISTANTS FAMILIAUX :
un métier à domicile
au service des enfants

Infos : pasdecalais.fr

Ils repensent leur jardin public

AIRE-SUR-LA-LYS • Toutes les générations s'y retrouvent. Le jardin public d'Aire n'avait jamais subi de gros aménagements. Après 10 mois de travaux, le nouveau parc municipal, inauguré en juillet dernier fait l'unanimité.



Photo Jérôme Pomille

Quand on voit le jardin public aujourd'hui, on a peine à imaginer qu'il y a quelques mois encore, on n'y croisait pas grand monde. Désormais, les promeneurs, les joggers, les enfants, les parents et grands-parents sont nombreux à le fréquenter avec grand plaisir. Toucher toutes les générations, c'est bien la grande réussite de cette réhabilitation : « Nous avons tout de suite pensé à des aménagements et des équipements pour toutes les tranches d'âges, du tout jeune enfant au senior », précise le maire, Jean-Claude Dissaux.

Par le biais du centre socio-culturel, des familles ont fait part de leurs habitudes, de leurs attentes, de leurs besoins... Bref, de ce qu'elles attendent d'un jardin public aujourd'hui.

Vœux exaucés. Une plaine de jeux pour les bambins, un vrai skate parc pour les ados, un parcours de santé avec du matériel adapté, des terrains de pétanque, des bancs et transats permanents pour les adultes... Il ne manque rien pour que toutes les générations s'y retrouvent.

Nature, loisirs et patrimoine

L'autre grande réussite de ce chantier qui a duré 9 mois, c'est la qualité paysagère et le souci de la biodiversité qui ont présidé aux aménagements.

La mare qui n'était plus qu'une flaque d'eau boueuse a été curée et redessinée. Batraciens et alevins ont déjà fait leur apparition. Les arbres malades et dangereux ont été abattus, d'autres replantés : « Et nous avons pris soin de redonner des espaces à la nature en laissant les souches, en posant des hôtels à insectes et des nichoirs à oiseaux... Par contre, vous ne verrez pas de fleurs. Notre parc, c'est l'eau, les arbres et des espaces

libres », explique Hervé Delattre, directeur adjoint des services techniques.

La ville a fait appel à un paysagiste lillois : *Autrement dit*. Ce dernier a pris soin de valoriser le patrimoine en créant des trouées à travers lesquelles on peut apercevoir le beffroi ou la collégiale. De son côté, la ville, avec le soutien du Département, a travaillé avec l'APRT. Dans le cadre d'un chantier école, une dizaine de bénéficiaires du RSA a rénové les murs de l'ancien pas de tir utilisé pendant la Seconde Guerre mondiale par les Allemands.

Un kiosque cet été

Pour rester dans cette notion de patrimoine, un kiosque sera installé dans le jardin public pour cet été. Une création, mais qui rappellera le vieux kiosque qui trônait jadis sur la Grand-Place.

Inauguré le 14 juillet dernier, le jardin public est aujourd'hui prisé par les habitants : « c'est un plaisir de voir les enfants, les adolescents, les parents et grands-parents en profiter ensemble. Ça se mélange et ça se passe bien. » Et pour que ça reste ainsi, des caméras de vidéo protection ont été posées.

Et après ?

La commune, avec l'aide de ses partenaires, la Capso, le Département, l'Agence de l'eau et la Région, a consacré 2 millions d'euros à cette métamorphose spectaculaire. Elle pourrait être complétée, dans les prochaines années, par la restauration de la Poudrière. Il est envisagé d'y accueillir des formations et des petits concerts de musiques actuelles. Avec ses murs de 1,50 mètre d'épaisseur, ça ne risque pas de perturber la quiétude du parc.

Frédéric Berteloot

SAINT-OMER • Créé au XIX^e siècle, le jardin public fait partie intégrante du patrimoine historique de la commune. Le repenser, c'est revenir aux origines tout en valorisant son côté contemporain, en l'adaptant aux attentes des Audomarois et aux enjeux actuels.



Photo Jérôme Pomille

En 2016, la commission patrimoine du ministère de la Culture conseillait à la municipalité d'intégrer le jardin public dans le périmètre du Site patrimonial remarquable, ce qui lui garantit pérennité et préservation. En 2020, la commune interrogeait ses habitants afin d'établir une feuille de route, un nouveau plan-guide qui répond tant à leurs attentes qu'aux nouveaux enjeux climatiques.

Un an plus tard, pour les 125 ans du jardin public, les premiers travaux étaient lancés : remplacement des bancs publics, réfection de la fontaine et du kiosque à musique, réfection de la grille d'entrée historique donnant sur l'allée du parc...

Retour aux sources

Le jardin public de Saint-Omer est né d'une opportunité, le démantèlement des fortifications en 1892. La ville s'est retrouvée avec un vaste espace à vocation défensive, qu'elle a choisi de reconvertir en espace de loisirs.

Sur les plans originaux, signés Saint-Léger, jardinier en chef de la ville de Lille, on y voit déjà tout ce qui fait le charme actuel du parc, dont le jardin à la française.

C'est justement par cette partie iconique du parc, qu'ont débuté, en septembre dernier, les premiers gros travaux. Les alignements de buis ont disparu (un arbuste conservé à chaque angle) pour laisser place à des bandes plantées de fleurs. « Nous allons sortir de la carte postale figée. Jusqu'à présent, hiver comme été, il n'y avait pas de changement visuel. Nous allons retrouver de la saisonnalité », précisait, il y a quelques mois, Julien Noël, jardinier en chef.

Si pour certains le changement est profond, il

ne s'agit que d'un retour aux sources, puisque tout était déjà dessiné, il y a 125 ans : « Nous avons fait une démarche double en revenant sur le plan-guide d'origine, mais en essayant aussi de l'ajuster, de l'adapter aux réalités du temps présent : durabilité, biodiversité... », souligne le maire, François Decoster.

Changement climatique oblige

Effectivement, il y a 125 ans, le changement climatique n'était pas à l'ordre du jour. Aujourd'hui, il est pris en compte dans le choix des plantations. Il s'est porté évidemment sur des espèces moins gourmandes en eau.

Toujours dans un souci environnemental, les cheminements entre les parterres ne seront plus en gravillon rouge, devenu rare chez nous, mais recouverts d'un calcaire beige issu des carrières du Boulonnais. Cette opération devrait se dérouler en mars.

D'un monde à l'autre

Et que l'on se rassure, pas question de mettre ce jardin à la française sous cloche. Il sera toujours possible de s'allonger sur l'herbe fraîche des espaces engazonnés.

Dans le courant de cette année, c'est la terrasse autour du kiosque qui fera l'objet de travaux : « pour retrouver les alignements d'arbres en cercles concentriques depuis le kiosque. »

Et cela se poursuivra au fil des années sur les différents « petits mondes » qui composent le jardin public : aire de jeux, parc animalier, espaces de balade et de sport..., « toujours dans le respect de la tradition, mais avec une ambition de modernité ».

F. B.

SAINT-POL-SUR-TERNOISE • Trente-six tables de billard, 300 joueurs venus de toute la France. Les 10, 11 et 12 février, la ville accueille l'Open du Nord, une compétition de 8 pool, le billard anglais, qui fait partie de la liste des dix opens nationaux organisés par l'Afebas, une des deux plus importantes fédérations de billard en France. Avec plusieurs compétitions en une seule, cet Open du Nord est considéré comme la plus prestigieuse réunion du genre au nord de Paris.

Les as du 8 pool débarquent



Photo AdobeStock

Les places fortes de l'Afebas dans le Pas-de-Calais

Dans le département du Pas-de-Calais, des équipes sont disséminées sur l'ensemble du territoire. Frévent, Lens, Wingles, Blangy-sur-Ternoise, Avesnes-le-Comte, Fouquières-lès-Béthune, Berck-sur-Mer, Acq, Libercourt, Saint-Pol-sur-Ternoise ou encore Roquetoire, la liste des communes qui accueillent des compétitions régies par l'Afebas est longue. Parmi les places fortes, on retrouve trois établissements notamment : l'After Eight à Blangy-sur-Ternoise qui accueille pas moins de six équipes dont une évolue en Nationale 1, le deuxième échelon national. Six équipes également au Café des sports à Acq, dont les Gunners qui évoluent en Élite, le plus haut niveau hexagonal. On retiendra aussi l'Addict bar à Avesnes-le-Comte qui voit évoluer cinq équipes, dont une en Régionale.

13 clubs affiliés à la FFB

Fédérations concurrentes, l'Afebas et la Fédération française de billard sont néanmoins parvenues à un accord afin que les joueurs puissent bénéficier d'une double licence, et ainsi pouvoir évoluer dans les différents championnats. Difficile en effet de « parler billard » sans évoquer les clubs du département affiliés à la FFB. Ils sont au nombre de 13 : le BC Billy-Montigny, le BC Carvin, l'ABC Lensois, le BC Divionnais, le BC Fouquières-lès-Lens, le Courrières SB, le BC Outreau, le BC Cucq, l'Académie Calaisienne de billard, le BC Wimille, le Wizernes BC, le Touquet BC et enfin le BC Arras. La formation arrageoise joue en Nationale 2, le 2^e échelon hexagonal pour la Fédération française de billard.

Le billard reste pour beaucoup un lointain souvenir d'adolescent qui se jouait dans un troquet pas loin du lycée. Mais Frédéric Birschall, le président du 8 pool compétition 62, met à l'aise tout de suite : « C'est bien de ce billard-là dont on parle ! Notre billard se joue dans les cafés. » Pour parler billard, du 8 pool plus particulièrement, et surtout de compétition, il est aussi nécessaire de planter le décor. En France, il existe deux principales fédérations : la Fédération française de billard, fondée en 1903, qui dépend du Comité national olympique et sportif. La FFB propose des compétitions pour les différents types de billard (anglais, snooker, français), gère les équipes de France des différentes disciplines aussi ; l'Afebas par ailleurs, qui existe depuis plus de 30 ans, est l'Association française des exploitants de billards anglais superleague. Cette deuxième fédération est née en 1990 de la fusion de huit associations régionales qui décidaient alors de s'unir pour organiser des compétitions et un véritable championnat de billard anglais, la discipline qui se joue avec 16 billes, une blanche, sept rouges, sept jaunes, et une noire, la boule décisive, flanquée d'un numéro 8. La différence fondamentale entre ces deux entités, c'est qu'au sein de l'Afebas, les compétitions se déroulent dans les cafés, tandis que « qu'en Fédé », les matches se disputent dans des salles dévolues à la pratique du billard. Les licenciés trouvent plaisir dans chacune de ces organisations, les doubles licenciés ne sont pas si rares.

62 équipes en championnat

Établie à Achicourt, le 8 pool compétition 62 est comme son nom l'indique, une entité qui pratique le billard anglais. Elle est adhérente à l'Afebas. Elle en est aussi un moteur : « Nous comptons 500 adhérents dans tous les Hauts-de-France, détaille Frédéric Birschall. Nous sommes la deuxième association française de la fédération derrière Vendée billard. Nous

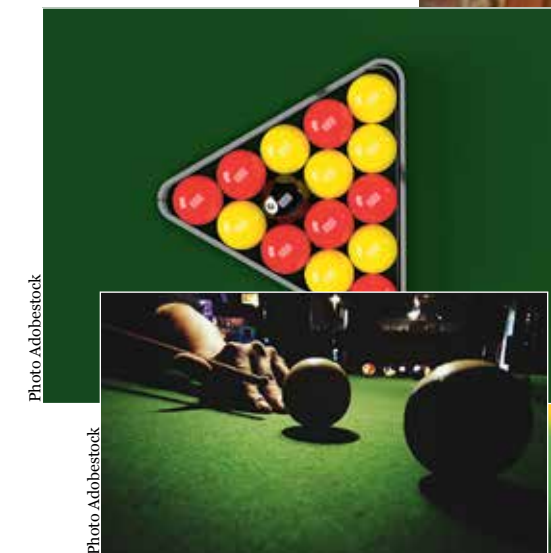


Photo AdobeStock



Photo AdobeStock

avons été numéro 1 avec plus de 700 adhérents, mais la pandémie nous a fait énormément de mal. » Le 8 pool compétition regroupe donc une ribambelle d'équipes formées dans les villes et villages partout en région. Des équipes qui siègent et jouent dans les bars : « C'est la particularité de nos championnats, répète le président. Nous jouons alors que les établissements sont ouverts. C'est l'essence même de notre discipline. L'Afebas propose cinq niveaux de compétition, deux niveaux à l'échelon départemental, un niveau régional, la Nationale 1, et l'Élite. Les équipes de ces deux plus hautes divisions s'affrontent sur 10 opens nationaux dont celui que nous organisons au mois de février. En ce qui nous concerne, nous avons 62 équipes engagées dans les différents championnats, dont quatre en Nationale 1, et quatre en Élite. »

300 individuels à l'Open du Nord

À partir du vendredi 10 février, c'est une compétition au rayonnement national qui va se jouer dans la capitale du Ternois. Enfin plusieurs compétitions en vérité. Si le rendez-vous ternésien accueillera les 12^e, 13^e et 14^e journées des championnats Élite et Nationale 1, l'Open du Nord sera aussi le théâtre de plusieurs tournois individuels : « Un open réservé aux joueurs de D1, D2 et Régionale, détaille le président. Il a lieu le vendredi avec un maximum de 100 joueurs. Le samedi, un open pour tous les licenciés, du niveau



Photo Yannick Cadart

départemental à l'élite. On peut accueillir jusqu'à 220 joueurs. Nous avons aussi l'open féminin, toujours le samedi, ainsi que l'open des espoirs, pour les joueurs âgés de moins de 16 ans. Le dimanche, on organise donc le championnat N1 et Élite, et c'est aussi ce jour-là, dès le matin que se jouent les finales de l'open. Au total, nous attendons 300 joueurs. » Durant trois jours, on

l'aura compris, la salle Pierre-de-Coubertin de Saint-Pol-sur-Ternoise va vivre au rythme du 8 pool, et ce pour la 3^e année : « Nous organisons dans cette commune car on veut et on peut bien nous accueillir ! Cette compétition, c'est 36 tables de billard tout de même, ce n'est pas forcément évident de trouver une ville qui est en capacité de le faire. »

A. Top

62 Pas-de-Calais
Mon Département

Donnons une seconde vie à vos équipements sportifs

SPORT RESSOURCES
Une plateforme développée par le Département du Pas-de-Calais

Pour les particuliers, organisateurs d'événements et clubs sportifs

FFB

Share athlon

Connectez-vous sur
sport-ressources-62.fr
la plateforme solidaire pour le matériel sportif

LILLERS • Coloriser est un verbe du vingtième siècle. « Emprunté de l'anglais des États-Unis to colorize, selon le dictionnaire de l'Académie française. Mettre en couleurs un film qui était à l'origine en noir et blanc. Par extension : coloriser une photographie. » On connaît les coloristes dans le cinéma et récemment à l'occasion du succès de la série télévisée *Apocalypse* (la Grande Guerre mise en couleurs). On sait moins que des coloristes se penchent de plus en plus sur la photographie en noir et blanc. Benoît Vienne, 25 ans, appartient à cette « communauté » depuis 2016.

Photo Jérôme Pouille



Le noir et blanc reprend des couleurs

« La colorisation existe depuis l'invention de la photographie », avance Benoît, agent d'accueil et de médiation bilingue au centre d'Histoire du Mémorial 14-18 Notre-Dame-de-Lorette. Dès le XIX^e siècle, des photographes et des artistes colorisaient à la main des photographies monochromes en utilisant des pigments afin de créer des images plus réalistes. Entre 1900 et 1940, la photographie colorisée à la main connut une réelle popularité avant d'être rattrapée par la démocratisation des pellicules couleurs. « La colorisation est revenue avec l'informatique » renchérit Benoît. Les logiciels de retouche, de traitement et de dessin assistés par ordinateur recréent l'apparence et les effets de la coloration manuelle. « Avec un PC, une souris et Photoshop - logiciel de manipulation d'image - la colorisation est aujourd'hui à la portée de tout le monde » assure le Lillérois... avant de très vite nuancer ses propos « mais c'est difficile quand il s'agit par exemple d'appliquer sur une image en noir et blanc 300 à 400 calques contenant les couleurs, une trentaine rien que pour un visage. » Les teintes des couleurs de peau sont particulièrement complexes à obtenir. Il peut ainsi passer de 2 à 8 heures sur une colorisation, « il faut de la rigueur, ne pas se perdre en route ».

La couleur attire l'œil
Benoît Vienne est un passionné d'histoire, histoire militaire en premier lieu. Après le lycée Anatole-France de Lillers, il a fréquenté les bancs de l'Université d'Artois à Arras, obtenant une licence et un master d'histoire en 2021 consacré à la Résistance dans le Pas-de-Calais à travers une étude des comportements collectifs des habitants. L'étudiant collectionnait aussi, pour le plaisir, des photos de la Première Guerre mondiale « et ces photos en noir et blanc, je les voyais en couleur » lâche-t-il. Un petit tour sur la Toile et les réseaux sociaux lui a permis de découvrir cette « communauté de coloristes », il s'est dit : « Pourquoi pas moi ? ». Ses bonnes

connaissances en histoire militaire, de la couleur des uniformes à celle des médailles, lui ont permis de maîtriser ses premières colorisations de soldats de la Première Guerre mondiale. Pour les photographies dites « civiles », il estime « passer plus de temps à chercher des renseignements sur les codes vestimentaires des époques auxquelles il s'attaque, qu'à coloriser ! ». Son but est bien de créer « un pont entre le présent et le passé. La version originale en noir et blanc est toujours là. » Si la colorisation a ses détracteurs, Benoît Vienne insiste sur les aspects « positifs » de ce travail : historique, scientifique, pédagogique. « La couleur quand elle n'est ni criarde, ni extravagante, apporte beaucoup pour l'histoire, elle attire

davantage le regard des plus jeunes. »

How the past comes to life*

Quelle ne fut pas sa surprise d'être contacté un beau jour via les réseaux sociaux par Geoffrey Thomas, un éminent journaliste australien spécialisé dans l'aéronautique. « Il avait vu mes travaux sur ma page Facebook et me demandait si je voulais coloriser la photo noir et blanc d'un avion sur un tarmac ? » Mission acceptée et accomplie avec talent, à tel point que la collaboration a continué avec l'Australie, d'abord autour de l'aviation puis très vite dans d'autres registres. Le 25 avril 2019, à l'occasion de l'Anzac Day, neuf

photographies des Première et Seconde Guerres mondiales colorisées ont fait la une du journal australien *The West*. En 2021, Benoît Vienne a colorisé des photos datant de 1964 de 25 joueurs de football australien (on y joue au pied et à la main) du East Fremantle Football Club (dans la banlieue de Perth à 14 000 kilomètres de Lillers). Et le 18 septembre 2022, sa photo colorisée de la jeune Elisabeth II faisait la une du *Sunday Times*, autre quotidien de l'Australie-Occidentale. En 2020, il a mis en couleur une photographie de la Seconde Guerre mondiale pour le musée d'histoire militaire de Dresde. « Je fais ça dans mon coin » avoue-t-il avec modestie (plus d'un millier de clichés colorisés tout de même !). Il lui arrive de répondre (gracieusement) à des sollicitations de particuliers, mais la colorisation reste une passion (au même titre que la photographie argentique d'ailleurs), Benoît Vienne se concentre sur sa charge au centre d'Histoire du Mémorial 14-18, « la gestion du service de recherche généalogique pour retrouver un ancêtre qui a vécu la Grande Guerre constitue une grande partie de mon travail ». Il espère toutefois se rendre, dans les meilleurs délais, en Australie, notamment pour rencontrer Geoffrey Thomas.

*Comment le passé prend vie

Christian Defrance



Photos colorisées Benoît Vienne



Un « évolutionnaire » au jardin



Photos Jérôme Pouille

CAMBLAIN-CHÂTELAIN • Ce « *dingue de plantes* », titre d'un de ses 38 bouquins (certains traduits en allemand, tchèque ou polonais) et de son blog, n'a pas la folie des grandeurs même s'il répète que « *chaque jardinier est Dieu en son jardin* ». En véritable « évolutionnaire », il défend l'idée d'un jardin « *beau toute l'année avec pas grand-chose à faire, mais un maximum de plantes ensemble qui travaillent pour moi* ». Sa devise : « *Réfléchir, observer et oser* ». Bienvenue au « paradis » de Didier Willery.



Son paradis : un jardin d'essais de 2 400 mètres carrés, riche de 4 000 variétés de plantes différentes, un bon mélange de comestibles et d'ornementales. « *Il y a en fait 14 petits jardins avec des thématiques différentes* » précise-t-il. Jamais de traitement, jamais d'arrosage, pas de ségrégation : « *L'ortie est le meilleur des légumes et les feuilles d'automne sont un trésor !* ». Il taille ses fruitiers l'été, il ne plante pas à la Sainte-Catherine et « *inutile de faire un grand trou pour planter* ». Des positions assurément évolutionnaires mais Didier Willery revendique sa particularité : « *30 ans d'expérience* ».

Matière grise et main verte

« *C'est ça que j'veux faire !* » Cet arrière-petit-fils d'un chef jardinier des Houillères et neveu de deux bons jardiniers s'est passionné

très tôt pour les plantes. Il n'a pas hésité après le baccalauréat en 1984 à rejoindre l'Institut de Genech, pépinière de futurs jardiniers, paysagistes... Deux ans d'études et la révélation verte qui se confirme lors d'un stage chez « Pierrot » Hennebelle le fameux pépiniériste de Boubers-sur-Canche avec ses 5 000 variétés de plantes, de quoi largement alimenter un mémoire de stage sur les plantes méconnues. « *Un véritable roman, dit-il, qui a circulé* » et interpellé bon nombre de revues de jardinage. « *J'ai écrit pas mal d'articles durant mon service militaire, effectué à Arras.* » Embauché chez Hennebelle en 1986, Didier Willery s'installe à Camblain-Châtelain en 1991, quitte « Pierrot », devient pigiste horticole à part entière et « *met un pied dans l'édition* » : Flammarion, Bordas, Larousse et enfin Ulmer en 2005 où il a été sacré responsable éditorial.

L'édition et la radio, la télé aussi entre 2000 et 2005, le « *dingue de plantes* » a répondu à toutes les questions des auditeurs de France Bleu Nord et téléspectateurs de France 3 férus de jardins et de potagers. Chez « Pierrot », Didier Willery avait rencontré la Princesse Sturdza, propriétaire du Vastérial à Sainte-Marguerite-sur-Mer (Seine-Maritime), fabuleux jardin aux 8 000 espèces. « *Le courant passant entre elle, 70 ans et moi, 20 ans. Je suis devenu son photographe en 1995 et le responsable du jardin en 2006.* » La Princesse est décédée en 2009, « *les allers-retours au Vastérial sont pesants, je vais m'arrêter* » assure aujourd'hui le Camblinois.

Résilience au jardin

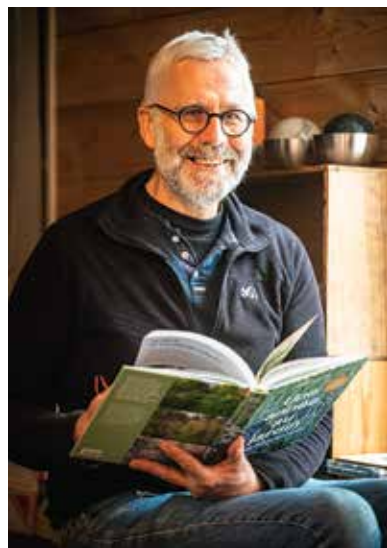
Il aime bosser dans son bureau entouré de bibliothèques débordant d'ouvrages dans toutes les langues

sur le jardinage, mais il adore « *mettre les mains dans la terre* ». Dans son jardin d'essais qui est aussi son studio photo, Didier Willery donne libre cours à ses inspirations comme un « *artiste de la végétation* », en respectant sa philosophie évolutionnaire. Il laisse pousser l'herbe, le lierre et les pissenlits, il marie à tout-va les plantes, il imite les mécanismes de la nature, « *tout est lié* ». Un jardin beau et bon toute l'année où il cueille les baies de sureau, les feuilles de tilleul « *qui ont le même goût qu'une laitue* », des groseilles, des framboises, des pommes, des kiwis, « *il ne manque que les agrumes* ». Il a planté des narcisses sous un forsythia, une clématite au-dessus : « *C'est pour ça que j'écris des bouquins* ». Été comme hiver, le jardin d'essais est bien vivant, plantes et oiseaux y font bon ménage, il suffit de quelques pieds

de perce-neige pour écœurer les mulots. « *Un jardin n'est jamais plein* » dit-il en faisant le tour de ce paradis où le moindre espace libre lui donne envie d'essayer, d'oser de nouvelles plantations.

Son 38^e bouquin qui vient de paraître, *Une année au jardin avec un dingue de plantes*, est une manne d'idées et de solutions pour créer un jardin « *naturellement résilient* ». Saison par saison, Didier Willery présente les plantes les plus belles et les mieux adaptées, les associations avec des fruitiers et des plantes comestibles, il dispense des conseils pratiques pour en prendre soin. S'il est (en toute modestie) « *Dieu en son jardin* », il espère convertir un beau bouquet de lecteurs au « Willerysme » et à ses « *dingueries* ».

Christian Defrance



Une conférence donnée le samedi 18 février, prologue de la 19^e Fête des plantes de Locon les 18 et 19 mars, permettra à Didier Willery de délivrer 10 conseils tirés de son dernier livre. « *Des conseils pour travailler avec la nature plutôt que contre, pour que le jardin soit avant tout un lieu de créations et de plaisir.* » Fidèle à sa ligne de conduite, Didier Willery expliquera qu'un jardin doit être beau toute l'année et ne doit surtout pas se limiter « *aux corvées qui souvent découragent les débutants : désherbage, traitement, bêchage, taille de haie, arrosage...* » Didier Willery souhaite que cette conférence Bienvenue au paradis soit ouverte au débat. Nul doute que les questions et les contradictions fleuriront.

Rendez-vous le 18 février à 14h30 dans la salle des fêtes de Locon, place de la Mairie - 56 rue de l'Égalité. Le « *dingue de plantes* » dédicacera son livre. Il est recommandé de s'inscrire en appelant le 06 46 76 44 05 ou par courriel : jeanmarieflorent@orange.fr



L'avenir... « épluchure » !

LENS • Depuis juillet 2022, Nicolas Paradis sillonne les environs de Lens sur son vélo cargo équipé pour la collecte de biodéchets.



Photos Yannick Cardart

À l'origine de l'association Re-Cycle, une question: comment agir concrètement contre le réchauffement climatique? Après cinq années à travailler en bureau d'études spécialisé dans les questions d'hydraulique urbaine, Nicolas Paradis s'est posé cette question en pleine crise de la Covid. La réponse? Réduire nos émissions de gaz à effet de serre! Le jeune homme a donc cherché comment, à son échelle, il pouvait contribuer à cet effort collectif. Si l'on parle volontiers de réemploi ou d'économie circulaire à propos de mobilier ou d'électroménager, il reste un domaine pour lequel la démarche n'en est qu'au balbutiement dans le Pas-de-Calais: la collecte et la valorisation des biodéchets.

Bien qu'il existe par endroits des solutions individuelles pour donner une seconde vie à nos épluchures et aux restes de nos repas, ou à l'inverse des solutions industrielles, la majeure partie de ces déchets du quotidien se retrouvent cependant faute de mieux incinérés, transformant ainsi le carbone qu'ils contiennent en CO₂, ou dans le pire des cas enfouis, transformant cette fois le carbone en méthane, tout en polluant au passage les nappes phréatiques. Ce à quoi s'ajoutent les émissions de CO₂ générées

par leur collecte. Une aberration pour cet optimiste qui ne manque cependant pas de pragmatisme: « L'incinération de biodéchets est un non-sens absolu quand on sait que ces déchets sont principalement composés d'eau. Donc en partant de ce constat, j'ai commencé à chercher des alternatives. »

Un projet de territoire

S'inspirant de ce qui se faisait ailleurs, l'idée de la collecte à vélo et du compostage s'est rapidement imposée: « Le contenu de nos poubelles est composé de 30 % de matière organique. L'idéal serait de pouvoir composter ces déchets et de réutiliser ce compost sans avoir à effectuer de déplacement. Mais tout le monde ne dispose pas par exemple d'un jardin. À l'inverse, il y a des solutions comme les méthaniseurs qui peuvent être envisagées pour d'importants volumes de déchets, mais qui posent toujours la question de la collecte et du transport des déchets, quand les plateformes de compostage constituent une autre alternative, mais qui pour le moment n'est pas forcément accessible à tous et ne produit pas forcément un compost de très bonne qualité. » De ces constats est donc venue

l'idée de collecter les déchets à vélo pour pouvoir les composter à proximité, sur une parcelle mise à disposition par Maisons et Cités qui accueille également un jardin partagé, et d'ensuite revendre le compost à des agriculteurs locaux. Une boucle vertueuse qui répond à la question de départ du jeune homme et va même plus loin: « La collecte à vélo, ça limite notre impact carbone et cela contribue à lutter contre le réchauffement climatique. Mais cela permet aussi de décongestionner les centres-villes, cela réduit la pollution sonore, cela me permet aussi de sensibiliser à l'éco-mobilité, etc. » Parmi les autres avantages de la démarche, le compost produit par Re-Cycle permettra également d'améliorer la qualité des terres agricoles car « l'agriculture manquera probablement de terre avant de manquer de pétrole », tout en valorisant des déchets verts indispensables à l'obtention d'un compost bien équilibré.

Anticiper la législation

Avec une tonne de biodéchets collectée chaque mois auprès d'entreprises sensibles à sa démarche, Nicolas Paradis entend tirer profit de l'évolution du cadre législatif pour passer à la vitesse supérieure et atteindre son premier

objectif d'une tonne par semaine: « À partir du 1^{er} janvier 2024, l'ensemble des professionnels et des particuliers seront responsables à titre individuel du tri à la source des biodéchets. L'objectif de Re-Cycle est donc de proposer une solution de collecte plus flexible en matière d'horaires et de fréquence, mais aussi plus écologique, à celles de grosses structures qui effectueront leurs collectes en camion et qui seront forcément facturées d'une manière ou d'une autre aux particuliers comme aux professionnels. » Plus flexible, plus écolo, mais aussi plus pratique, il y a fort à parier que de nombreuses entreprises de l'agglomération de Lens-Liévin se tourneront vers l'association pour la collecte de leurs biodéchets: « Côté entreprises, c'est facile: après une formation du personnel, on fournit des bacs de collecte sur la base du volume de déchets et de la fréquence de ramassage souhaitée. Et après, on facture et on s'occupe de tout. »

Capable de transporter 300 kilos de déchets par voyage, Nicolas Paradis est en passe de réaliser son objectif: « L'association compte dix bénévoles qui contribuent à faire vivre le jardin partagé et à faire connaître l'association. Grâce au Budget Citoyen du Département, nous allons pouvoir

recruter une personne à mi-temps pour la partie valorisation des déchets dont j'assure la collecte. Nous travaillons également à l'essaimage du concept avec un projet d'antenne à Béthune, etc. »

Sur son vélo, Nicolas Paradis semble donc bien lancé pour réussir le pari de sa boucle vertueuse, puisqu'une fois lancée, l'activité de la structure hébergée à la Maison des Projets ne peut qu'aller crescendo, chaque kilo de compost produit générant la richesse nécessaire à l'augmentation de sa capacité de collecte. Et quand on lui pose la question de la limite de son modèle, la réponse est tout aussi enthousiaste que réaliste: « À l'échelle de Re-Cycle, il ne sera jamais possible de collecter l'ensemble des biodéchets produits sur le secteur de Lens-Liévin. Il faudra donc construire des solutions complémentaires adaptées à la taille et aux besoins du territoire. » Et quand on prend en compte les perspectives ouvertes par Re-Cycle une chose est sûre: avec du bon sens, un peu d'envie et sans dogmatisme, il est possible collectivement, comme pour la lutte contre le réchauffement climatique, de trouver ces solutions.

Romain Lamirand



Photos Yannick Cadart

Charles Canon coupe le souffle

COURCELLES-LÈS-LENS • C'est une entreprise époustouflante. Follement créative et féconde, elle a doublé son effectif en trois ans et produit des couteaux de luxe extravagants.

Jadis, l'entreprise Dutilleul rue Copernic fabriquait et posait des fenêtres, des portes, des escaliers... L'achat d'une machine à commande numérique a permis ensuite d'élaborer de plus petites pièces, notamment des coffrets de luxe, en bois, pour les couteaux Laguiole. Quand Jean-Remy Dutilleul, le chef d'entreprise est parti en retraite, son premier ouvrier Pascal Charles et l'informaticien Aurélien Canon, ont eu envie de reprendre la direction de la société. Ils ont mélangé leurs noms pour créer au sein de l'entreprise la marque Charles Canon et ont réfléchi, phosphoré, creusé pour trouver la bonne idée. Inventifs et habiles, ils ont eu envie de remplir eux-mêmes leurs coffrets cossus : « On a décidé de travailler sur les couteaux ! » lâche Pascal Charles. Et quels couteaux ! Des instruments aussi luxueux qu'audacieux.

Terril et RC Lens

Plusieurs raisons ont conduit les fabricants à concevoir leur premier modèle : l'atelier est situé sur un ancien terril à Courcelles-lès-Lens - le terril n°128 dit 7bis de l'Escarpelle ; le père et le grand-père de Pascal travaillaient à la mine ; les parents d'Aurélien étaient négociants en charbon et les deux hommes étaient particulièrement attachés au territoire... Il n'en fallait pas plus pour imaginer des manches... en

charbon. « On a passé un temps de malade pour inventer ça ! ». Pascal est l'homme du prototype. Il voulait incruster des grains de charbon finement broyés dans la résine, classée contact alimentaire ; faire en sorte que l'objet soit stabilisé ; qu'il ne salisse pas les mains ; qu'il brille... Il était aussi indispensable que le profil de la lame et du manche ait la forme d'un terril plat aussi bien quand le couteau de poche est ouvert ou quand il est fermé. « C'est le produit qui se vend le plus dans la région » sourit le concepteur. L'objet pourrait bien entrer en compétition avec un autre couteau, malin, savoureux : le couteau pliant RC Lens avec son manche en pelouse du stade Bollaert-Delelis 2022-2023 (sous licence officielle) ! Il suffit d'y regarder de près et l'on découvre les brins d'herbe du gazon précieux. « Si on est attaché à cette région, on est obligé d'aimer le RC Lens... ». Épatant !

Illimité et fascinant

N'allez pas croire que le duo ingénieux s'est arrêté au Pas-de-Calais. Pascal Charles et Aurélien Canon s'adressent aujourd'hui à toute la France : ils ont créé le couteau lavande pour le Sud, le couteau cistre qui sent l'anis pour les Alpes, le couteau aux fleurs d'immortelles pour la Corse. C'est illimité et fascinant. La marque a lié des partenariats. Avec Léon de

Bruxelles, pour imaginer le couteau avec incrustation de coquilles de moules recyclées et broyées : « Nous surfons sur la vague recyclage des matières premières ». Avec un vendeur d'Oléron, pour concevoir le couteau de coquilles d'huîtres (ouvrir ses huîtres avec un couteau en huîtres : la classe !) Et d'autres encore : les manches en coquilles Saint-Jacques si difficiles à travailler, en noyer, en olivier, en genévrier, en fleurs d'hibiscus, en champignon polypore, en bois de cerf de la forêt de Fontainebleau... Une très belle pièce a été développée avec André et Michel Bras restaurateurs d'exception près de Laguiole en Aubrac. Du foin y est incrusté. Il accompagne les plateaux de fromage.

S'amuser avec les formes et les matières

Couteau de table, à beurre, à huîtres, de cuisine, de poche, de chasse, de chef porion... Rien n'est impossible. Même pas le sabre à champagne. « Ce qui nous plaît le plus, c'est la diversité et trouver des solutions pour toujours plus de performances. On s'amuse avec les formes et les matières. » Les prototypes réalisés à la main sont pensés avec soin. « Je travaille l'économie, l'ergonomie, ils sont adaptés à ma façon » explique Pascal Charles, et de montrer l'exemple du couteau à cran forcé :

« Quand je le déplie, il n'y a pas de stries. » Innover, toujours innover. Les lames des couteaux sont achetées à Laguiole, « nous, on crée les manches, on fait le montage, le polissage, l'affûtage. » Chaque pièce est unique, vérifiée, contrôlée, expédiée car jusqu'à présent la vente se faisait essentiellement sur Internet. Aujourd'hui, une boutique est apparue devant l'atelier. « Souvent, les gens aiment voir, sentir, reconnaître la matière de ces produits avant de les acheter... »

À côté de la fabrication de couteaux, les entrepreneurs ont élaboré des nœuds papillons (en bois et en coquilles d'huîtres recyclées), des boucles d'oreille (en charbon poli, en coquilles Saint-Jacques...); des stylos plume et des rollers (en coquilles de moules, en lavande rose...), des produits toujours « orientés luxe ». « Dans cette gamme et dans la diversité, nous n'avons pas beaucoup de concurrents dans la région. », concède le duo. Peu de rivaux mais beaucoup de clients, bien que les prix soient élevés. Les couteaux pliants oscillent aux alentours de 120 € ; les couteaux de table, 300 € les six. Rien d'inattendu. Les objets sont de petits bijoux, ouvragés, figolés, ciselés l'un après l'autre. La coutellerie, ici, confine à la joaillerie.

Marie-Pierre Griffon



• Coutellerie Charles Canon
6 rue Copernic à Courcelles-lès-Lens.
Tel. 03 21 77 01 37
ventecharlescanon@gmail.com





Photos Jérôme Pouille

Parla italiano avec Desiderio

ANZIN-SAINT-AUBIN • En France, tout finit par des chansons, sauf les cours d'italien de Desiderio Menchi! « Pour les paroles, pour créer une atmosphère, chaque cours démarre avec un artiste italien, de préférence contemporain : Ultimo, Fabrizio Moro... Une fois par mois, nous écoutons un titre en entier. » L'objectif de l'insegnante est de permettre aux élèves « de se retrouver en Italie durant une heure et demie ». Desiderio anime ces cours « très vivants » dans la commune depuis 2015 et depuis 2016 à Carvin.

Desiderio - un prénom rare en Italie, qui signifie « désirer, souhaiter » en français - Menchi est né il y a soixante-six ans à Campiglio, village de l'agglomération de Pistoia en Toscane. Ses parents sont venus travailler en France et il a toujours gardé une âme transalpine. École primaire en France, études supérieures en Toscane, à Lille et à Paris où il a décroché une maîtrise en droit des affaires. Ingénieur commercial chez Xerox de 1986 à 1992, le Toscan a ensuite été acheteur pour une société de commerce international avant de créer en 2011 dans la région lilloise Calpurnia pour répondre à toutes les problématiques relatives à l'Italie: formation en langue italienne, accompagnement de chefs d'entreprise en Italie, organisation d'événements, etc. « J'ai même été interprète pour la Paf, la Police aux frontières. » En 2015, il a répondu favorablement

à une demande du maire d'Anzin-Saint-Aubin pour mettre en place des cours d'italien. « En septembre dernier, nous avons effectué notre 9^e rentrée » dit-il sans une once d'accent. Vingt-cinq élèves sont répartis en trois groupes; les débutants se retrouvent le jeudi de 16h à 17h30, les « initiés » le jeudi de 18h à 19h30, le « niveau intermédiaire » le lundi de 17h30 à 19h. La grande majorité de ces élèves sont des retraités (80 % de femmes) désireux de mieux connaître la culture italienne et « il y a quelques personnes d'origine italienne ». Les cours de Desiderio sont dynamiques à souhait, avec *ciliegina sulla torta* - « cerise sur le gâteau » - un atelier de cuisine régulier. On y parle forcément de pizza, « c'est la pâte qui fait la bonne pizza » et de vins (à consommer avec modération) « que je ramène toujours de Toscane ».

Dès 2017, les cours ont été placés

sous l'égide d'une association baptisée Boccaccio (Boccace 1313-1375), « l'un des trois auteurs toscans avec Dante et Pétrarque, qui ont fondé l'italien » précise Desiderio Menchi. L'italien moderne est un dialecte qui a réussi. « L'italien c'est simple à baragouiner, avance le professeur, mais c'est plus compliqué que le français si on veut bien le parler, surtout à cause de la conjugaison et de la syntaxe. » D'où l'importance de ne jamais délivrer des cours trop ardu, trop rébarbatifs, « tout cela dépend beaucoup de mon humeur » sourit-il.

L'association Boccaccio est là aussi pour resserrer des liens. « L'amitié franco-italienne s'abîme un peu et c'est dommage. Il y a de l'éloignement, considère Desiderio Menchi. Le français est un peu moins étudié en Italie, il y a une concurrence culturelle. Quand je vais en Italie, mes amis

me demandent comment va la Grandeur, surnom donné à la France. » Desiderio vit à Étrun depuis trois ans et retourne très souvent en Italie, « toutes les six semaines, en voiture, faisant fi des 1300 kilomètres. À Pistoia je me sens chez moi, j'ai une autre vision des choses. » Pistoia est une ville de 100 000 habitants, à trente kilomètres de Florence, avec une grande Piazza del Duomo, une place qui accueille en juillet le jour de la Saint-Jacques des cavaliers pour les « joutes de l'ours ». La cité est aussi réputée pour ses pépinières, « il vivaismo ». Depuis 1975, Pistoia est jumelée avec Pau. Desiderio Menchi ne désespère pas de mettre en place des relations entre la cité toscane et Arras. « Avant la Covid, j'ai lancé l'idée, entérinée par les élus de Pistoia, de créer un festival culturel franco-italien de trois jours. Ça reste à définir. » Si ce festival voit le jour, Desiderio Menchi pourra

compter sur ses élèves pour faciliter les échanges entre Arrageois et Pistoiesi.

Christian Defrance

• Mairie d'Anzin-Saint-Aubin
Tél. 03-21-71-52-83 / 06 63 41 94 81
Prix: 305 € à l'année (payable en 3 fois).

À Carvin où les cours ont lieu le mardi de 17h30 à 19h et le samedi de 10h30 à 12h, « 40 % des 26 élèves sont d'origine italienne » avance Desiderio Menchi. Carvin où son amie Sophie Baggio a créé en 2016 la Bottega Baggio, à la fois épicerie et restaurant. Baggio est un nom attaché à l'histoire de la ville. Issu d'une famille italienne immigrée à Carvin au 18^e siècle, Charles-Louis Baggio fut maire de Carvin de 1832 à 1843 et son fils Charles-Eugène maire de 1859 à 1865 et de 1887 à 1892.

L'Italie et le 62

Le 10 avril 1998, le maire de Billy-Montigny Otello Troni (issu d'une famille italienne ayant échappé à la dictature de Mussolini, décédé le 2 décembre 2021) signait un contrat de jumelage en compagnie de Massimo Sottani, maire de Regello, commune de Toscane dans l'aire métropolitaine de Florence.

Harnes est jumelée avec Putignano, ville de la région des Pouilles dans l'aire métropolitaine de Bari; Liévin avec Roccastrada en Toscane depuis 2004; Méricourt avec Roccamandolfi dans le Molise depuis 2006.

Le jumelage entre Carvin et Carvico, ville située à vingt kilomètres de Bergame, est

né en 1992 par hasard: le maire de Carvico revenait de Bruxelles et passant devant le panneau indiquant Carvin, il s'est arrêté, intrigué par la ressemblance entre les noms des deux villes. Et à Carvin, depuis vingt ans, l'association Commedia forte de 200 familles adhérentes fait vivre ce jumelage et promet

la culture italienne sous toutes ses formes. Depuis septembre 2022, la commune de Busnes est jumelée avec Castelvetro Piacentino, ville de 3 000 habitants près de Crémone (Émilie-Romagne), au sud de Milan. Ce jumelage est placé sous le signe de l'échalote, la « spécialité » des deux cités.

38 nouvelles places sur l'aire de covoiturage

WANCOURT • Inauguré en avril 2017 et idéalement situé au niveau du diffuseur n°15 Arras de l'autoroute A1, le parking d'Arras rencontre depuis son ouverture un vif succès nécessitant l'augmentation de sa capacité d'accueil. L'extension inaugurée le 25 janvier dernier répond donc aux besoins des utilisateurs du secteur et s'inscrit pleinement dans les objectifs de l'ensemble des partenaires (Sanef, Département du Pas-de-Calais et Communauté urbaine d'Arras) pour favoriser les nouvelles mobilités.

L'aire de covoiturage d'Arras compte maintenant 88 places de stationnement dont 2 destinées aux personnes à mobilité réduite (PMR) avec toujours de nombreux services à disposition des conducteurs et des passagers : un parking entièrement clôturé et dédié aux véhicules légers, un éclairage des zones PMR, et un abri dépose-minute pour les piétons. Implantée à l'intérieur du Domaine Public Autoroutier Concédé, l'aire de covoiturage continuera à être exploitée et entretenue par les équipes Sanef du centre d'Arras.

Sanef, acteur de la mobilité

Pour contribuer à la décarbonation de la mobilité autoroutière, Sanef agit au quotidien pour limiter son empreinte environnementale. Ainsi, avec engagement et responsabilité, Sanef adapte ses autoroutes pour continuer à apporter le meilleur service à ses clients, en phase avec les nouveaux besoins, les nouveaux usages et les modes de déplacement d'aujourd'hui. La

pratique du covoiturage est ainsi l'un des axes forts que Sanef souhaite continuer à promouvoir et à développer, car il représente un mode de transport de plus en plus utilisé et très apprécié des conducteurs et passagers : 90 % des utilisateurs des parkings de covoiturage Sanef se disent satisfaits de ce mode de déplacement et attribuent la note de 8/10 aux équipements mis à leur disposition.

Dans un contexte d'urgence climatique et d'inflation, la pratique du covoiturage est plus que jamais une nécessité. Fort de ce constat, le groupe Sanef facilite et développe la pratique du covoiturage depuis plusieurs années déjà en proposant une infrastructure totalement adaptée à l'usage, via la construction de nouveaux parkings de covoiturage de qualité. Fin janvier 2023, le groupe Sanef disposait de plus de 1500 places à proximité de ses autoroutes et le nombre de places accessibles devrait encore largement se développer au cours des années à venir.

En complément, le groupe Sanef



Photos Yannick Cadart

s'est associé en 2022 à Klaxit - l'application n° 1 du covoiturage quotidien en France, afin de proposer aux covoitureurs un service de covoiturage fiable, qui leur permet de bénéficier de nombreux avantages financiers, qui garantissent une mise en relation simple, et des

services adaptés et entièrement sécurisés.

En parallèle, Sanef poursuit les échanges avec les décideurs locaux, afin d'identifier les besoins sur les territoires desservis par les autoroutes du groupe. Avec les dernières annonces gouvernemen-

tales faites récemment sur ce sujet, le groupe Sanef est convaincu de l'utilité de sa démarche et entend poursuivre avec enthousiasme les efforts nécessaires pour aller, grâce au covoiturage, vers une mobilité plus responsable, plus conviviale et plus économique.



La poursuite du maillage du territoire du Département du Pas-de-Calais

La mobilité, l'accessibilité du territoire et le développement durable sont des axes forts du Schéma directeur départemental de la mobilité qui a fixé des objectifs de politiques publiques, notamment pour le développement du covoiturage en favorisant des parkings dédiés à cet usage. Pour le Département du Pas-de-Calais, 78 sites de covoiturage ont été identifiés comme pertinents pour répondre aux besoins et sont repris au Schéma interdépartemental de covoiturage. Le Département du Pas-de-Calais accompagne la réalisation des aires de covoiturage avec une participation de 50 % du coût des travaux hors taxes plafonnée à 50 000 euros hors taxes, après déduction de tous types de subven-

tions. En mars 2019, les élus ont délibéré pour permettre d'accompagner davantage les grandes aires, en ajoutant 1 000 euros hors taxes par place supplémentaire pour les aires au-delà de 50 places ou les projets d'extension. Dès la validation du Schéma interdépartemental de covoiturage, le Département a sollicité Sanef pour présenter les aires identifiées à proximité des échangeurs autoroutiers. La collaboration entre Sanef, la Communauté urbaine d'Arras et le Département a ainsi permis la réalisation de l'extension de l'aire de covoiturage d'Arras sur la commune de Wancourt, mise en service dès le 25 janvier dernier.

La pratique du covoiturage est une évolution à l'initiative des parti-

culiers ; elle est motivée par des raisons économiques (coûts des carburants, de l'entretien des véhicules) et environnementales (pollutions, nuisances sonores, etc.). À ce jour, ce sont 40 aires de covoiturage, soit 1 832 places dédiées à cette pratique, qui sont réalisées sur le territoire départemental (ou en travaux). Le succès de ces aires à proximité des grands axes de circulation est grandissant et de nombreux projets portés par les collectivités sont encore dans les cartons. Le Département est un partenaire privilégié du Syndicat mixte Hauts-de-France Mobilités.

L'ensemble des aires est référencé sur la plateforme régionale : www.passpasscovoiturage.fr.

62 Pas-de-Calais Mon Département

Coups de cœur du Département

CULTURES DE SAISON 2023

STATIONS BÉBÉ MOBILE
De février à juin

BIBLIOTRON
Spectacle en tournée sur plusieurs territoires

+ d'infos sur pasdecalais.fr

Les trois pactes du Département



Paroles d'habitants ENVIRONNEMENT

« Nous sommes à l'échelle de pouvoir changer les choses » disent en chœur les membres du Club Eden 62 du collège Descartes-Montaigne de Liévin. « Et si tout le monde faisait un petit geste chaque jour pour lutter contre le réchauffement climatique, pour préserver la biodiversité? »: tel est le leitmotiv des jeunes présents dans les Clubs Eden mis en place dans 50 collèges. Plus de 6 000 collégiens ont ainsi été sensibilisés à la biodiversité par le syndicat mixte créé par le Département du Pas-de-Calais.

Club Eden62



Photo Yannick Cadart

Jean-Pierre pratique la course à pied depuis longtemps sur le site du Terril de Pinchonvalles... Et il a vu du changement : « C'est phénoménal qu'il y ait eu autant d'investissements sur nos terrils que l'on considérait comme des ver-rues ! »

Thibaut est étudiant en géographie, il apprécie les efforts du Département « pour rendre accessibles les espaces naturels sensibles à tous les publics tout en les informant pour comprendre et mesurer les enjeux environnementaux ».



Photo Yannick Cadart

« La biodiversité se réduit et on s'habitue à ça, constate un animateur d'Eden 62. Nous rappelons qu'il ne faut pas regarder les choses de loin, nous avons besoin de la nature. »

Un animateur



David est le chef cuisinier d'un collège, il se réjouit « de donner une autre image de la restauration collective, de lutter contre le gaspillage alimentaire, de composter les déchets, de chambouler des habitudes alimentaires ».



Photo Jérôme Poitille

En trois temps forts à la fin de l'année 2022, le Département du Pas-de-Calais a gravé dans le marbre sa « feuille de route » pour les années à venir, déterminant les contours du projet de mandat et des politiques publiques départementales jusqu'en 2027. Cette feuille de route décline en trois pactes la volonté du Département « d'agir encore davantage pour le bien-être des habitants et pour le développement des territoires du Pas-de-Calais » affirme son président Jean-Claude Leroy. Et dès le début de l'année 2023, la collectivité est entrée dans le vif du sujet : « les pactes c'est du concret ».

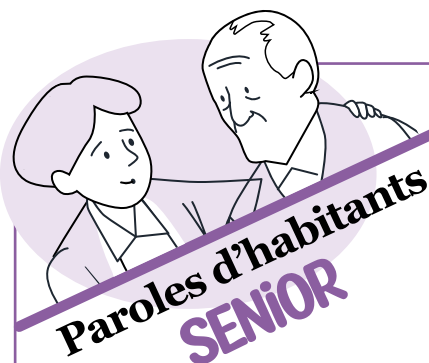
Le 26 septembre 2022, l'assemblée départementale a adopté le pacte des solidarités territoriales dont la finalité est de « permettre à chacun de bien vivre là où il habite, quels que soient sa commune et son bassin de vie » souligne Jean-Claude Leroy. En s'appuyant sur les réflexions et les propositions des « forces vives » rencontrées aux quatre coins du Pas-de-Calais au cours de l'année écoulée, ce pacte décrit 14 ambitions pour améliorer le cadre de vie, l'accès aux services, la mobilité. « Nous ne sommes pas hors-sol, assure le président, déconnectés des réalités et des contraintes de la vie quotidienne de nos concitoyens. » Ainsi ce premier pacte pour l'avenir prend en compte la lutte contre le réchauffement climatique dans toutes les politiques publiques, il fait de la sobriété énergétique un enjeu commun et de l'alimentation locale, de qualité, « un droit pour tous ».

« Faire ensemble »

Le 21 novembre 2022, le deuxième pacte, celui des réussites citoyennes, était adopté. « Nous voulons inviter les habitants du Pas-de-Calais et plus spécifiquement les jeunes à penser positivement l'avenir » résume Jean-Claude Leroy. Dans cette optique, cinq priorités vont guider l'action départementale : faire de l'éducation et de la culture des « piliers de l'émancipation et de l'égalité réelle », encourager le sport pour tous – sport santé, sport de loisir –, reconnaître et soutenir celles et ceux qui s'engagent, permettre aux jeunes de prendre toute leur place en tant que citoyens à part entière, « faire du 'aller vers' et du 'faire ensemble' la règle absolue de notre action et de celle de nos partenaires ».

Le 12 décembre 2022, le troisième pacte destiné à avoir de l'impact sur les solidarités humaines était à son tour validé. « De par sa proximité, sa

réactivité, le conseil départemental est la collectivité de l'humain par excellence » répète inlassablement le président Leroy. Ce pacte marque la volonté de faire mieux encore « pour l'épanouissement de chacun des habitants du Pas-de-Calais quelles que soient sa situation, ses différences ». Petite enfance, grand âge, aidants, personnes mal logées ou en situation de handicap, le Département veut rester aux côtés des plus fragiles, accompagner celles et ceux qui éprouvent des difficultés et « nous entendons fédérer les énergies porteuses de solidarités ». Là encore, des propositions d'action très concrètes répondent aux impressions, aux sentiments recueillis sur le terrain : on peut citer la lutte contre la précarité énergétique, l'accompagnement aux usages du numérique, le soutien aux porteurs de projets dans le domaine de la mixité ou dans celui de l'intergénérationnel.



Paroles d'habitants SENIOR

Les freins du maintien à domicile sont souvent techniques et liés à l'aménagement du domicile : « Une seule marche qu'on n'arrive pas à franchir peut être synonyme de perte d'autonomie » confirme David, kiné à la fondation Hopale à Berck-sur-Mer.

David

Anne-Sophie, évaluatrice APA à la Maison de l'autonomie, souligne « la difficulté à faire comprendre aux proches qu'ils sont des aidants. Ils ne se considèrent pas comme tel et vont parfois jusqu'à l'épuisement. Il faut leur faire comprendre qu'ils ont le droit de souffler, d'avoir des moments de répit ou d'être aidés ». Avec près de 2 500 bénéficiaires d'actions « aide aux aidants » en 2021, le pacte des solidarités humaines prévoit le renforcement du soutien du Département aux structures et bénévoles qui accompagnent les aidants.

Anne-Sophie



Photo DR

Corinne, aidante auprès de son mari regrette souvent « qu'il n'y ait pas un guichet unique qui permette de rassembler toutes les informations utiles aux aidants et à leurs proches, mais aussi un guichet unique pour permettre aux professionnels de santé, médico-sociaux, de maintien à domicile d'adapter leur action à la situation individuelle de la personne en perte d'autonomie ». Le Département, collectivité des solidarités humaines, a forcément un rôle majeur à jouer pour répondre à ces attentes.

Corinne

« C'est très important pour nos aînés de leur permettre de rester à domicile » confirme Véronique, auxiliaire de vie. « Notre métier, c'est comme une famille : les infirmières, les kinés, les aides à domicile, c'est un ensemble ». Et cet ensemble conditionne le maintien dans le logement : « C'est essentiel pour eux de rester à la maison. C'est toute leur vie ! » renchérit-elle.

Véronique

pour l'avenir du Pas-de-Calais



Des pactes à la réalité
« Les pactes c'est vraiment du concret et c'est déjà en route ! » Lors de sa dernière séance plénière de l'année 2022, le conseil départemental a statué sur la transition énergétique, la route durable, le mécénat, la refonte du Farda (le programme d'aide en faveur des territoires ruraux). Et le 30 janvier 2023, pour la rentrée des conseillers départementaux, l'assemblée a adopté le plan vélo

départemental « pour que le vélo prenne toute sa place dans l'offre de mobilité décarbonée du quotidien » ; une enveloppe de 50 millions d'euros sera mobilisée au cours du mandat. Les élus ont examiné un important « plan collèges » de plus de 37 millions d'euros pour plus de mixité sociale, plus de sobriété énergétique, pour l'éradication des derniers collèges métalliques. Le soutien aux établissements sociaux et médicaux sociaux de l'enfance

et un appel à projets *Quartiers prioritaires de la ville* (travaux dans les crèches, les écoles maternelles...) étaient également à l'ordre du jour. Durant la totalité du mandat, les trois pactes seront concrétisés par des délibérations d'application débouchant sur des actions dans toutes les politiques publiques et volontaires du Département du Pas-de-Calais.

• www.pasdecalsais.fr



Récente bénéficiaire d'un service civique au Département, Manon reconnaît qu'elle ne connaissait pas bien la collectivité avant de l'intégrer : « Pour moi c'était lié à la politique, pas très concret au final. Mais en fait, le Département propose beaucoup de choses pour aider et accompagner les jeunes: la Maison des Ados par exemple. Les aides existent et sont nombreuses, mais il faudrait davantage le faire savoir ».

Manon

L'avenir ? Louise n'a pas encore d'idée bien précise sur ce qu'elle voudrait faire plus tard : « Le fait de me lever le matin pour faire quelque chose que j'aime, ce serait déjà bien ».

Louise

« Faire bouger les lignes », c'est aussi ce que les jeunes du Pas-de-Calais attendent du Département. « Qu'on nous fasse davantage confiance. On a envie de se battre pour nos droits, pour notre planète, pour notre vie future en fait » comme nous le disait une jeune bénévole du Main Square Festival l'été dernier.

Une bénévole



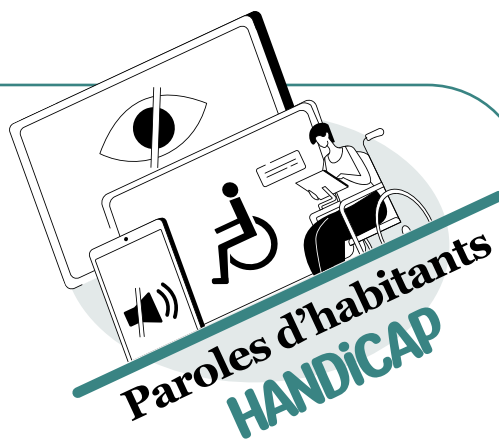
Photo Yannick Cadart



Photo Jérôme Pouille

Bien souvent, ils l'aiment leur 62 : « Je suis contente de vivre dans le 62, il s'y passe pas mal de choses pour les jeunes, le RCL... tout ça » témoigne Julie, même si elle reconnaît que « c'est compliqué d'être jeune. On nous met beaucoup de pression en nous disant qu'il va falloir trouver du travail et trouver la bonne orientation dès aujourd'hui, comme si on jouait notre vie ».

Julie



Séverine, professionnelle à la MDPH confirme qu'en terme d'inclusion : « On est en train d'impulser quelque chose, et on aimerait encore aller plus loin et être encore plus inclusif, avec davantage de liens entre les partenaires. Que ce soit plus automatique ». Comme sur l'emploi où, dans le Pas-de-Calais, il existe des accompagnements des personnes en situation de handicap dans le milieu ordinaire du travail, comme par exemple l'emploi accompagné. « Mais avec un peu moins de 200 places, on doit pouvoir faire mieux dans les prochaines années ».

Séverine

Yaël, atteint d'un trouble du spectre de l'autisme, a 20 ans aujourd'hui. Il est bien conscient que « la vie est très compliquée » et qu'il a besoin de « beaucoup d'épaules pour l'aider ». Un constat renforcé par ces propos : « Si je n'avais pas eu toutes ces aides, je n'aurais jamais été capable de m'exprimer pour dire ce que je vous dis aujourd'hui ». Déjà, être en capacité de l'exprimer, c'est une victoire pour lui et sa maman Bénédicte, « on a toujours essayé de le tirer vers le haut. Aujourd'hui, il est parfois plus autonome que d'autres jeunes de 20 ans, même s'il a besoin d'être aidé au quotidien ».

Yaël



Photo Adobestock

Jean-Jacques, père du jeune Vianney, en situation de handicap mental, a pu s'appuyer sur des professionnels réactifs : « Après le décès de la maman de Vianney, la MDPH a réagi très vite ». Des situations complexes et individuelles qui nécessitent du temps pour comprendre et proposer la situation la plus adaptée. « Vianney est aujourd'hui au foyer d'hébergement. Je vais le rechercher chaque week-end. Ça m'a permis de souffler et j'en avais grand besoin, je ne suis plus tout jeune » dit Jean-Jacques.

Jean-Jacques

62 Pas-de-Calais
Mon Département

CPEF
CENTRES DE PLANIFICATION
OU D'ÉDUCATION FAMILIALE

**OUVERT À TOUS
ET GRATUIT**

CENTRES DE SANTÉ SEXUELLE
03 21 21 62 33
confidentiel et anonyme

pasdecalsais.fr



Photos Frédéric Berteloot



ARQUES • Installé sur les berges de l'étang de Batavia, le président de l'association Mouton boulonnais est un éleveur passionné et engagé dont la seule ambition est de préserver cette race régionale qui a bien failli disparaître et qui, désormais, fait figure d'exemple au salon international de l'agriculture.

C'est un beau mouton, c'est une « bête » histoire

« Vous avez un peu de temps ? J'ai une brebis que je dois aider à agnelier. » Sur ces mots, Patrick Vaniet enfle sa combinaison, remonte ses gants en latex jusqu'aux coudes et s'occupe de sa bête. L'agneau à naître se présente mal : « C'est la première fois que je fais cela seul », explique le berger. Il parvient à retourner l'agneau et, deux minutes plus tard, on aperçoit les pattes, le corps puis la tête. Le tout jeune animal est allongé sur la paille, mais Patrick doit encore sortir le petit frère. « Un mâle et une femelle, le choix du roi », sourit l'éleveur, le regard attendri par la brebis qui, déjà, s'occupe de sa progéniture. « Maintenant je laisse faire la nature, c'est à la brebis de s'occuper de ses petits. » Mais si le besoin s'en fait sentir, Patrick sera là pour lui prêter main-forte.

De la consécration à la quasi-disparition

Les deux nouveaux moutons boulonnais ont désormais rejoint le cheptel régional. Et dire qu'au début des années 1980, la race était annoncée comme éteinte. Pourtant, comme on peut le lire sur le document *Chronologie d'une race locale*, la Boulonnaise ne date pas d'hier. Elle serait issue d'un croisement de moutons artésiens et flamands et de béliers anglais entre les XVIII^e et XIX^e siècles. Petite curiosité, le berceau du mouton boulonnais est en fait le Montreuillois. En effet, le travail de sélection a commencé à la bergerie royale de Montcavrel, avant qu'elle ne soit transférée à Tingry, près de Boulogne. La race Boulonnaise fut fixée en 1880.

« Rustique et plus haut sur pattes, le mouton boulonnais était particulièrement adapté à nos contrées. Il était non seulement prisé pour la qualité de sa viande peu grasse, mais aussi pour sa capacité à pâturer

partout et donc à entretenir naturellement les espaces, les fossés, les talus, les coteaux... La mécanisation, le développement des pesticides après-guerre et le productivisme à outrance ont fait que la Boulonnaise ne correspondait plus au marché », explique Patrick Vaniet.

L'histoire d'une résurrection

De 170 000 têtes au début du XX^e siècle, l'effectif tombe à 40 000 dans les années 1950. En 1963, il n'en reste plus que 15 000 et l'on referme le livre généalogique de la race. La population va continuer à décliner jusqu'à ce que, sous l'impulsion de René Stiévenard et Bernard Monnier, une poignée d'irréductibles et trois éleveurs de renom : Michel Gallet de Coyecques, Marcel Lassale d'Elnes et André Roussel de Mouflers, vont redonner son identité à ce mouton devenu anonyme.

C'est ce noyau dur qui, avec le soutien du tout jeune centre régional de ressources génétiques au sein de l'Espace naturel régional du Nord et du Pas-de-Calais, sera à l'origine de l'association des éleveurs de moutons boulonnais

et donc du renouveau de la race au milieu des années 1980. Un regain d'intérêt qui se traduit en 1987 par la réouverture d'un livre généalogique ; en 1991 par la reconnaissance du ministère de l'agriculture de la

race boulonnaise et, l'année suivante, par une première participation au salon international de l'agriculture à Paris.

Aujourd'hui le cheptel atteint les 2 500 brebis inscrites au livre généalogique, pour 49 éleveurs : « En matière de génétique on peut faire du bon travail, sans problème de consanguinité », assure Patrick Vaniet.

Animal de boucherie, mais pas que

En 1998, c'est la consécration avec le lancement de la filière boucherie artisanale autour du label : *L'agneau boulonnais, agneau des terroirs du Nord*. L'éleveur travaille ainsi en circuit court avec le boucher de son secteur. Pour Patrick Vaniet, c'est Marco Poirat à Longuenesse : « Cette filière, c'est le moteur de notre association ».

Mais la profession doit aussi explorer d'autres débouchés. Ça a été le cas il y a une vingtaine d'années avec l'écopâturage. Le Parc naturel, Eden 62... ont fait appel à des éleveurs pour entretenir naturellement les sites et donc préserver la biodiversité... Le premier

écopâturage a été réalisé en 2001 sur le Cap Blanc-Nez. Aujourd'hui, on peut voir des moutons boulonnais sur les coteaux calcaires, les terrils, les marais... « Des communes et des entreprises font désormais appel à nos services

pour leurs espaces verts ; des particuliers nous sollicitent pour mettre des moutons sur leurs terres, des cultivateurs en réclament pour leurs couverts hivernaux. Ce sont ainsi des milliers d'hectares qui se libèrent. »

Une passion à transmettre

Responsable des espaces verts de la ville de Wizernes, près de Saint-Omer, Patrick Vaniet s'est lancé dans l'élevage en 2001 : « Un rêve d'enfant qui ne m'a jamais quitté. » Mais une passion dévorante puisqu'en cumulant ses deux fonctions, il fait des semaines de 70 heures. Sans compter son bénévolat en tant que président de l'association Mouton boulonnais depuis 2019. Lui qui a commencé avec sept agnelles se retrouve avec un troupeau de 200 bêtes, sans compter les coqs et poules qui cohabitent joyeusement.

Si l'objectif au sein de l'association est de rivaliser avec les races à grands effectifs, l'ambition première est d'aller à la rencontre des jeunes, notamment dans les lycées agricoles, « pour leur expliquer que tout est possible. Que l'on peut faire de l'élevage sans être propriétaire, sans forcément être fils ou fille d'agriculteurs. L'écopâturage permet d'accéder à du foncier différemment. C'est une nouvelle forme de pastoralisme qui doit nous permettre aussi de lancer plus de jeunes éleveurs. »

Il aura l'occasion d'en parler directement lors du Salon international de l'agriculture de Paris du 25 février au 5 mars, en tant que président ou avec les confrères qui présenteront leurs plus belles bêtes. Faire partie des stars du salon de l'agriculture quand on a failli disparaître, c'est réellement une « bête » histoire.

Frédéric Berteloot



Hommage aux Josèphe

Il avait contribué, entre autres, au lancement de l'émission *Droit de réponse* présentée par Michel Polac, de *Taratata* avec Nagui, de la série *L'Insti*; instituteur, le premier métier de son père Noël Josèphe, grande figure politique du Nord - Pas-de-Calais des années 1980 et 1990. « Seigneur de la télévision publique » comme l'a rappelé Delphine Ernotte, la présidente de France Télévisions, mais peu connu du grand public, Pascal Josèphe est décédé le 20 novembre 2022 à l'âge de 68 ans. Né le 20 novembre 1954 à Chinon, où son père avait été nommé un an plus tôt inspecteur de l'enseignement primaire, Pascal Josèphe effectua ses études secondaires au lycée Louis-Blaringhem de Béthune, puis des études supérieures à Strasbourg et Lille, diplômé de l'École supérieure de journalisme de Lille. D'abord responsable de la communication de la ville de Lille de 1978 à 1982, sa carrière fut ensuite étroitement liée à celle d'Hervé Bourges. Il le suivit à RFI puis à TF1 en tant que secrétaire général, sur La Cinq, à France 2 et France 3 dont il assura la direction. En 1993, Pascal Josèphe créa sa propre structure d'expertise médias, Imca - International Médias Consultants Associés. En 2015, il avait été candidat à la présidence de France Télévisions face à Delphine Ernotte qui l'emporta au second vote. En 1983, après son passage à la mairie de Lille, Pascal Josèphe avait co-écrit avec Jean-Pierre Muret, *L'information, communiquer avec les citoyens dans la commune*.

Condition nécessaire à la démocratie locale, l'information des citoyens était un des chevaux de bataille de Noël Josèphe. Né en 1920 à Lille, enfant illégitime, Noël Josèphe fut placé dans une famille d'ouvriers agricoles à Steenacker, un hameau de Boèschepe. L'école laïque fut « la voie du salut social » pour ce pupille de l'Assistance publique. Brillant élève, il devint instituteur - et résistant durant la Seconde Guerre mondiale - et inspecteur départemental de l'Éducation nationale. Militant socialiste dès 1946, Noël Josèphe fut adjoint au maire de Bailleul avant de s'installer à Beuvry, ville dont il devint le premier magistrat en 1971 et le resta jusqu'en 1995, ville où il fonda la Maison de la poésie. Conseiller général du canton de Nœux-les-Mines de 1973 à 1982, député de la 11^e circonscription du Pas-de-Calais de 1981 à 1993, Noël Josèphe présida le conseil régional du Nord - Pas-de-Calais, créé par la loi de décentralisation, de septembre 1981 à avril 1992. Il se retira de l'action politique en 1998. Il est décédé le 23 mars 2006 à Béthune; deux ans plus tôt il avait découvert son origine exacte, l'histoire de sa mère Lucienne Josèphe, fille d'Ernest François, médecin et maire de Marœuil.

Christian Defrance

Source : Le Maitron, notice JOSÈPHE Noël, Francis par Odette Hardy-Hémery, Daniel Hémery.

FRUGES • Aujourd'hui, manger à la cantine peut être une véritable chance pour les élèves. Au collège Jacques-Brel de Fruges par exemple, on met un point d'honneur à cuisiner des produits, frais, locaux et de saison.

Du frais et du local, même à la cantine, c'est possible



Photos Yannick Cudart

Le Pas-de-Calais regorge de maraîchers, éleveurs, apiculteurs... Des petits producteurs dont les produits font saliver rien qu'à les regarder. Philippe Bataille, chef de cuisine au collège Jacques-Brel de Fruges l'a bien compris. Depuis quatre ans, avec ses collaborateurs, il ne travaille quasiment plus que des produits frais, en circuit court : « Nous avons commencé avec un producteur de pommes, nous avons aujourd'hui un réseau d'une vingtaine de producteurs de légumes, de viandes, de confitures, de pains... qui nous apportent des merveilles gustatives. »

Diplômé de l'école hôtelière du Touquet, ayant travaillé dans la restauration classique, Philippe Bataille et sa brigade (cinq agents du Département et trois de la communauté de communes puisqu'ils préparent aussi les repas pour les écoles maternelles et primaires), la mission va au-delà du simple fait de nourrir les enfants. Ce sont des éducateurs du goût, de l'équilibre alimentaire et du plaisir de passer à table : « On a quelques boîtes pour dépanner, mais chaque jour ce sont des produits frais que les enfants retrouvent dans leur assiette. Par exemple, 80 % de nos légumes viennent d'un maraîcher de Delettes. Certes il faut laver et éplucher, mais

au moins les enfants savent ce qu'est le vrai goût d'une carotte râpée, d'un céleri, d'un poireau, d'une endive de pleine terre. »

Une expérience gustative quotidienne

Pour l'équipe, c'est un peu plus de boulot. La journée commence tôt le matin par la « corvée d'pluche ». Philippe Bataille a, de son côté, pensé à la recette originale qui fera apprécier les légumes du jour, une racine, une feuille de chou kale... Sans oublier le potage quotidien aux saveurs parfois originales comme cette soupe poireau-poire. « Les enfants aiment qu'on les surprenne et ne rechignent pas à goûter ce qu'on leur propose. Généralement, ils apprécient. En tout cas, ils connaissent et reconnaissent les saveurs des viandes, des fruits, des fromages, des légumes, du pain au levain... » Manger à la cantine deviendrait presque une expérience gustative quotidienne.

Cette façon de travailler en circuit court, matin, midi et soir, car le collège a aussi un internat, c'est également valoriser le savoir-faire des producteurs locaux, quelle que

soit leur spécialité : « Les confitures, le miel, le pain... tout est produit dans la région qui ne manque pas de talents ». Justement, Philippe Bataille aime aussi se transformer en chercheur de trésor, aller à la découverte de ces produits de terroir qui font la différence dans les assiettes. Dernièrement, c'est une huile de colza de Mentque-Nortbécourt qui a fait chavirer toute son équipe

et que les enfants retrouveront dans certains assaisonnements... Cerise sur le gâteau (même si ce n'est pas encore la saison), les 2,20 € par repas sont tenus. En d'autres termes, manger frais et local, c'est bon, ça ne coûte pas toujours plus cher, ça valorise un territoire et ceux qui le font vivre. Bref, c'est la bonne recette.

Frédéric Berteloot

62 Pas-de-Calais
Mon Département

**CHAMPIONNAT D'EUROPE
PAR EQUIPES MIXTES
BADMINTON**

14 AU 18 FÉVRIER 2023
**COMPLEXE SPORTIF RÉGIONAL
AIRE-SUR-LA-LYS**

Toutes les infos sur www.ffbad.org

Une réforme des retraites particulièrement mal venue.

La mobilisation contre le projet de réforme des retraites du gouvernement a été particulièrement forte et témoigne du rejet massif au sein de la population. Alors, oui, le Président de la République a toute légitimité à vouloir mettre en place une promesse de campagne électorale mais **le message envoyé par les citoyens mérite lui aussi d'être écouté.**

Si cette réforme, repoussant l'âge légal de la retraite à 64 ans et allongeant la durée de cotisations, ne recueille pas l'adhésion c'est pour plusieurs raisons :

Non cette réforme n'apporte pas plus d'égalité sociale.

Si l'on regarde les derniers chiffres de l'INSEE, à 64 ans, 29% des hommes parmi les 5% les plus pauvres en France sont déjà décédés contre seulement 6% des plus riches ; Et dans le Pas-de-Calais, les classes moyennes et populaires profitent encore moins longtemps de leur retraite. Allonger le temps consacré au travail amplifiera donc cette injustice.

Non cette réforme ne favorisera pas les femmes.

Si l'écart des salaires entre les hommes et femmes est de 22% en défaveur de ces dernières, c'est encore pire au niveau des retraites qui est lui inférieur de 40% ! Cette injustice est essentiellement due aux carrières hachées plus courantes chez les femmes. Aussi, non seulement cette réforme n'apporte pas ici de solution mais même les 1 200 € minimum (85% du SMIC) prévus ne s'appliqueront pas puisqu'il faudra une carrière complète.

Par ailleurs, on peut aussi se demander pourquoi cette règle des 1 200 € minimum ne s'applique pas dès aujourd'hui puisqu'elle a été votée en 2003 ?

Oui la pénibilité du travail doit être prise en considération.

Mais alors, pourquoi Emmanuel Macron a-t-il supprimé en 2017 les 4 critères de pénibilité instaurés par la Gauche qui concernaient le plus de salariés ? Après cela, et en l'absence de détails, on peut comprendre le manque de confiance accordé au gouvernement sur ce sujet.

Alors reste une question : la réforme des retraites est-elle l'urgence du moment ?

Personne ne conteste la nécessité d'assurer la pérennité du financement de notre système par répartition mais d'autres pistes peuvent aussi être explorées. En 2022 ce système n'était absolument pas déficitaire puisqu'en excédent de 3 milliards €. De plus, seuls 33% des 60-62 ans sont aujourd'hui en activité ; commencer par améliorer l'emploi de ces seniors apporterait plus de recettes.

L'urgence n'est donc pas flagrante à l'inverse de véritables solutions à trouver à la vie chère qui impacte les familles, à la mise en œuvre d'une véritable politique énergétique qui allège les charges des entreprises, au renforcement des services publics, de la santé et de l'hôpital en particulier, d'une réforme de la dépendance mainte fois annoncée et jamais proposée.

Laurent DUPORGE
Président du groupe Socialiste,
Républicain et Citoyen

Mobilisés pour nos communes rurales

Au terme de sa première année de mandat, la majorité départementale a défini ses ambitions politiques au travers de trois « Pactes » qui nous ont été présentés en assemblée.

Vos élus de l'Union pour le Pas-de-Calais se sont abstenus sur le vote de ces pactes. Non pas par simple esprit d'opposition, mais bien parce que ces documents ne faisaient état que de très peu de mesures concrètes, chiffrées, planifiées. Lors du Conseil Départemental de décembre, la nouvelle formule du Fonds d'aménagement rural et de développement agricole (FARDA) nous a été présentée. Cette actualisation s'inscrit ainsi dans la mise en application du Pacte des Solidarités Territoriales adopté par le Département.

Véritable levier financier pour les 762 communes rurales du Pas-de-Calais, le « nouveau » FARDA représente pour nous un sujet plus tangible sur lequel mobiliser le vote des Conseillers Départementaux, contrairement aux plaquettes de communication sur lesquelles nous avons été sollicités auparavant. Nous avons donc voté en faveur de ce rapport !

Le Département doit accompagner les communes rurales dans leurs projets et leur permettre de proposer un cadre de vie qualitatif. L'appui donné aux 19 bourgs-centres ruraux du département doit quant à lui renforcer leur rôle dans la balance des territoires, pour que chacun puisse, à la ville comme à la campagne, bénéficier d'un accès aux services équitables.

En 2023, vous pourrez toujours compter sur vos élus de l'Union pour contrôler l'action de la majorité et surtout pour se mobiliser dans l'intérêt de tous les territoires du département.

Alexandre MALFAIT
Président du groupe Union pour le Pas-de-Calais
Retrouvez notre actualité sur [facebook.com/unionpdc](https://www.facebook.com/unionpdc)

Unis jusqu'au retrait

Les mobilisations et les grèves sont massives et unitaires pour dire que nous ne voulons pas de leur réforme des retraites.

Le gouvernement dit que nous n'avons pas compris. Bien au contraire, son message est limpide. Il veut nous faire travailler, tous sans exception, plus longtemps.

Le Président Macron est à contre-courant de notre histoire sociale c'est-à-dire : grâce aux évolutions techniques et aux améliorations des conditions de travail, **nous vivons plus longtemps**. Ces évolutions ont augmenté notre productivité qui finance en partie nos retraites, **alors nous pouvons travailler moins longtemps**.

C'est ça le progrès.

Jean-Marc TELLIER
Président du groupe Communiste et Républicain

Retraites : le grand braquage !

Avec Macron, à tous les coups l'on perd ! Impuissant à juguler la hausse des tarifs de l'énergie, inapte à assurer la sécurité des citoyens, incapable de rendre à l'école son rôle de creuset républicain, le Gouvernement veut maintenant passer en force sur la réforme des retraites, voulue par l'Union européenne mais rejetée par 90 % des Français.

Les élus RN disent non à cette brutalité sociale : luttons !!

François VIAL
Président du groupe Rassemblement national



Photo Jérôme Pouille

Écouter des femmes très présentes

AUDEMBERT • L'essor du podcast est incontestable. Contraction de iPod et *broadcast* (diffusion en anglais), un podcatst permet d'écouter n'importe où, n'importe quand, souvent gratuitement, la rediffusion d'une émission de radio ou de découvrir une création originale (appelée podcast natif). Cécile Dubreuil est une podcasteuse. Elle tient à la féminisation du mot, et de toutes les professions, toutes les fonctions d'ailleurs. « Ça normalise, ça visible » dit-elle. Visibiliser est le verbe très sonore de *Présentes!* son programme audio « qui donne à entendre les voix des femmes de la Côte d'Opale ».

Une sophrologue, une lycéenne, une chanteuse, une octogénaire, la sous-préfète Dominique Consille! « *L'omniprésence rend invisible* » soutient Cécile Dubreuil qui a créé et anime *Présentes!* « pour donner plus de visibilité aux femmes géniales et inspirantes du Boulonnais et valoriser leur place dans ce bassin de vie ». *Présentes!* est un podcast « local et indépendant, pour les femmes et pas contre les hommes » souligne Cécile dont « la seule petite notion de revendication (féministe) » est exprimée par le point d'exclamation. Après les six épisodes d'une première saison lancée en février 2022 (à raison d'un nouvel entretien chaque mois), et motivée par de « bons retours », Cécile Dubreuil a attaqué une « saison 2 ».

Du rond-point au podcast

L'idée de goûter à la production indépendante sonore a émergé lors de la crise des gilets jaunes en novembre 2018. « *J'étais dans ma voiture, j'écoutais Arte Radio* (webradio qui produit et diffuse des podcasts depuis vingt ans), depuis toujours la radio est mon média préféré. Une journaliste interrogeait des femmes occupant un rond-point à Boulogne-sur-Mer. Elles témoignaient sur la manière dont elles s'organisaient entre elles, à côté des hommes... Je me suis dit 'c'est à côté de chez toi!' et j'ai eu envie de faire parler des femmes moi aussi, de mettre en évidence ces liens que nous avons les uns avec les autres, cette interdépendance. » Elle a creusé son idée pendant le confinement, se formant en ligne sur les aspects techniques du podcast - un

micro et un enregistreur suffisent amplement. Creuser cette idée en s'appuyant sur son vécu. Originaire de Saint-Martin-Boulogne, Cécile a connu après des études en sciences humaines une « première vie professionnelle » dans l'ingénierie sociale, cheffe de projet à la Maison de l'emploi de Boulogne-sur-Mer, « j'ai monté l'école Simplon qui forme aux métiers du numérique ». En 2017, elle a quitté l'expérimentation sociale pour rejoindre son mari, Pascal Admont, qui avait créé quatre ans plus tôt Efitek, une entreprise de rénovation énergétique de l'habitat et des bâtiments à Wimille. « *Je m'occupe du côté humain de cette PME de 15 personnes.* » Installée depuis 14 ans à Audembert, Cécile éprouvait depuis un moment un manque: l'engagement citoyen. Cette maman de 41 ans avec deux filles de 10 et 14 ans « qui grandissent » se

questionnait notamment sur l'égalité femmes-hommes. Ces femmes sur un rond-point à côté de chez elles qui avaient tant de choses à clamer l'avaient définitivement conduite vers une expérience sonore d'engagement.

Elles « font le job »!

Pour broser ses portraits de femmes, Cécile Dubreuil suit un fil rouge: « *Il faut que ça se passe ici et que ça passe par moi. Je rencontre ainsi des femmes qui ont été présentes dans ma vie et qui m'ont marquée. Je ne me limite pas à celles qui ont réussi, qui réussissent.* »

À l'automne 2021, elle rendait visite à Florence Pécriaux, sophrologue à Marquise. Micro tendu, un long entretien, « accessible, dit Cécile, réalisé avec ma sensibilité. Ce n'est pas un travail de journaliste, l'objectif est bien de valoriser les

personnes. » Un travail de montage a suivi pour « extraire » une heure, la podcasteuse s'adressant à un ingénieur du son - Renaud Watine de Birdd - pour créer un « super » générique et pour donner à *Présentes!* un habillage très professionnel. « *On écoute mieux quand on ne voit pas* » assure Cécile. Effectivement les ressources, les capacités de ces femmes tellement présentes dans le Boulonnais « sautent aux oreilles ». « *Et ça fait du bien d'être écoutée aussi* » ajoute Cécile, comme l'ont constaté Thérèse Corrué, dirigeante retraitée d'une entreprise de salaisons; Juliette Cuegnet, une lycéenne de 17 ans très engagée; Chloé de Bretagne, professeure de guitare à Outreau; Manon Ledet, créatrice de contenus web; Moma Elle, chanteuse; Marguerite Fauquet, 84 ans, elle aussi très engagée: « *Je disais toujours*

présente et c'était normal pour moi ». Des femmes qui « font le job » au quotidien, des femmes plongées dans le concret et dans le « collectif boulonnais ».

Sportives et présentes

En novembre dernier, l'association *Présentes!* - en compagnie de Pique et Presse à Marquise et De Cœur à cœur à Outreau - a été lauréate du Budget citoyen du Département du Pas-de-Calais avec à la clé une subvention de 15 000 €. Une bonne nouvelle pour envisager des actions de terrain comme la lutte contre la précarité menstruelle et pour continuer « à l'échelle du territoire » - le bassin de vie auquel la podcasteuse tient énormément - à recueillir les témoignages de ces femmes (« *la liste est prête, elle s'allonge* ») qui participent activement à « faire avancer les choses ». Faire bouger les lignes dans le domaine du sport par exemple. Cécile, ancienne avironneuse, a profité de la journée internationale du sport féminin le 24 janvier pour donner la parole à Frédérique Bouclet, coach du foot féminin à Boulogne-sur-Mer, à Zoé Wadoux la basketteuse qui joue en Pologne, mais aussi à Ludovic Vampouille, l'inventeur du cardiogoal, « le seul sport collectif opposant deux équipes mixtes ». Quand la Côte d'Opale fait l'appel, les femmes répondent toujours « présentes » et podcastent.

Christian Defrance

• *Présentes!* est diffusé sur les plateformes Spotify, Deezer, Apple Podcast, Amazon podcast.
À écouter gratuitement via:
<https://podcast.ausha.co/presentes>





Photo Yannick Cadart



PHOTO ADOLPHUS

La grande fête du badminton

AIRE-SUR-LA-LYS • Un an que le Volant Airois s'y prépare, trois ans que ce club phare du Pas-de-Calais trépignait d'impatience. Du 14 au 18 février, le complexe sportif régional à Aire-sur-la-Lys accueille les championnats d'Europe par équipes mixtes de badminton. Un événement de très haut niveau qui va faire rayonner la ville bien au-delà des frontières de notre département. Huit nations sont en lice, parmi lesquelles la France, pays organisateur et vice-championne d'Europe 2021, et le Danemark, tenant du titre et grand favori de la compétition. De 80 à 120 athlètes vont fouler les terrains de la Cité de Lydéric.

Mardi 14 février au complexe sportif régional, ce sera la fête des amoureux du badminton. À 10 heures tapantes, les premiers services des championnats d'Europe par équipes mixtes, édition 2023, seront effectués. Face à face, l'Ukraine et le Danemark sur le premier terrain, l'Écosse et l'Angleterre sur le second, premières rencontres du groupe A. Pour les licenciés du Volant Airois, il y aura une décharge d'adrénaline à n'en pas douter au moment de vivre le coup d'envoi de ces cinq jours de compétition.

Il a fallu recruter pléthore de petites mains, aller chercher des financements aussi, pour rendre la manifestation possible. Candidate depuis 2018, choisie presque quatre ans plus tard, Aire-sur-la-Lys accueille enfin le gratin du Vieux continent. « Nous avons eu la réponse début 2022, raconte Frédéric Ducrot, président du Volant Airois. L'idée a germé alors que nous organisons une phase de qualifications pour les championnats d'Europe par équipes mixtes 2019. Un salarié de badminton Europe, un Français, m'a glissé dans le coin de l'oreille que nous avons toutes les qualités et l'infrastructure pour accueillir la phase finale d'un tel championnat. Nous pensions organiser en 2021,

mais la pandémie a empêché la chose et c'est la Finlande qui l'a fait, sans public. Notre candidature a donc été retenue pour 2023. »

Une équipe de 100 bénévoles

À quelques jours de l'événement, les organisateurs sont dans les starting-blocks. Le Volant Airois est bien évidemment moteur de ces championnats continentaux organisés par la Fédération française de badminton: « Nous ne pouvions pas porter ça seul, rapporte le président airois. Et nous avons besoin de l'appui financier des collectivités territoriales. La Région, le Département, la Communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer et la Ville ont tous répondu présents. » Il faut dire que le budget d'une telle compétition n'est pas anodin: pas moins de 350 000 € ont été nécessaires, dont une partie dévolue à la captation télévisuelle, à l'éclairage, à la sonorisation, ou encore à la transformation du dojo en salon VIP / bénévoles. Les bénévoles justement, sans qui, il est toujours bon de le rappeler, rien ne serait possible, « ont été recrutés localement, au maximum, assure Frédéric Ducrot. Nous avons mis aussi à contribution nos licenciés.

Au total, ils sont une centaine à être sur le qui-vive ».

Un plateau de premier choix

En compétition, huit équipes déterminées à décrocher une place sur le podium. Archi favori, le Danemark, champion d'Europe en titre qui, en 26 éditions, a toujours terminé dans le trio de tête avec en prime, pas moins de 18 titres. La statistique est folle, sur les 14 dernières éditions, les Danois ont décroché la médaille d'or à 13 reprises. Dans les rangs scandinaves, une star du volant, Viktor Axelsen, champion du monde 2022 et champion olympique en titre: « On espère de tout cœur qu'il sera présent, confesse le président airois. Mais même en cas d'absence, le Danemark sera difficile à battre et restera favori. » Vice-championne d'Europe en 2021 (première médaille internationale pour les badistes tricolores), l'équipe de France aura aussi sa carte à jouer avec les frères Popov, Christo, numéro 1 mondial junior et Toma Junior Popov, numéro 23 mondial, mais aussi la paire Delphine Delrue - Thom Gicquel, numéros 7 mondiaux en double mixte. « Nous ne savons pas encore quelle sera la composition de l'équipe

de France [au 19 janvier, NDLR], glisse Frédéric Ducrot. Mais nous espérons que notre joueuse airoise, Flavie Vallet, en fera partie. La seule certitude c'est que l'encadrement de l'équipe de France misera sur les jeunes. » Une formation qui jouera certes à domicile, devant son public donc, mais qui aura droit à un premier tour des plus corsés.

Calendrier et billetterie

Comme dit précédemment, huit nations sont en lice pour cette édition 2023 des championnats d'Europe par équipes mixtes: le Danemark et la France donc, les derniers finalistes, l'Allemagne, médaillée de bronze en 2021, l'Angleterre, 23 fois médaillée et sérieux prétendant au titre, la Bulgarie, l'Écosse, les Pays-Bas et enfin l'Ukraine. Dans le groupe de la France, le groupe B, l'Allemagne, la Bulgarie et les Pays-

Bas avec une première rencontre face aux Bataves mardi 14 février à 16 heures qui sera tout sauf une partie de plaisir. Les Bleus affronteront ensuite les Bulgares le 15, au même horaire, puis l'Allemagne, jeudi 16 février toujours à 16 heures. Les demi-finales se tiendront vendredi 17 février, la finale le lendemain, samedi 18 février. D'une capacité de 720 places assises, le complexe sportif régional s'apprête à accueillir énormément de monde. Pour obtenir un des précieux sésames, rendez-vous sur le site de la Fédération française de badminton et dirigez-vous vers l'onglet (bien en évidence) réservé à la compétition. Laissez-vous guider... et tenter! 10 € pour deux matches de poules, 15 € la demi-finale, 20 € la finale, 72 € pour l'ensemble des rencontres... Il serait dommage de s'en priver!

A. Top

Deux clubs du Pas-de-Calais au top niveau

Le département a la chance de connaître sur son territoire deux clubs qui évoluent dans le Top 12, le plus haut niveau national: Aire-sur-la-Lys (Volant Airois), qui évolue dans la poule A, et le BC Arras qui se trouve dans l'autre groupe, le B. Les deux clubs n'y font pas que de la figuration loin de là puisque tous les deux sont en lice pour décrocher une place en play-offs. À l'échelon inférieur, on retrouve un autre club incontournable du Pas-de-Calais, le Béthune BC qui vient de retrouver la Nationale 1 avec un certain succès.

« L'Artois, terre de vélo »

BÉTHUNE - LILLERS • Chez les Pelcat, le vélo est une seconde nature. Le père, René, longtemps membre de l'équipe dirigeante du Club cycliste Isbergues-Molinghem, a présidé le Comité régional Nord - Pas-de-Calais de cyclisme, il a été vice-président de la Fédération française de cyclisme de 2000 à 2012. Le fils, Samuel, 50 ans le 24 juin prochain, a été un excellent coureur amateur : champion de France junior en 1991, puis un solide directeur sportif. Le père a créé RSO, Région sport organisation, association porteuse du grand prix de Lillers. Le fils a pris le relais pour pérenniser cette course qui ouvre la saison cycliste dans les Hauts-de-France. Samuel Pelcat est convaincu « *qu'il faut grandir pour sauver le grand prix de Lillers* » Alors il a sauté dans la roue du maire de Béthune quand ce dernier a voulu lancer une nouvelle course sur le territoire de la communauté d'agglomération Béthune-Bruay Artois Lys romane, la Cabbalr.

Olivier Gacquerre, maire de Béthune et président de la Cabbalr, fait des pieds et des mains pour accueillir à nouveau le Tour de France à Béthune. On n'a pas vu la Grande Boucle dans la cité de Buridan depuis les 2 et 3 juillet 1984 ! Au fil de leurs rencontres, le maire et le président de RSO ont admis « *que pour séduire le Tour il faut prouver que l'Artois est une terre de vélo!* » Ils ont travaillé « *pour porter haut les couleurs de Béthune et de la Cabbalr* » dans le monde du cyclisme et mis sur pied « *un week-end inédit de vélo* », en jumelant le grand prix de Lillers -

Souvenir Bruno-Comini avec une toute nouvelle épreuve, le Tour des 100 Communes. La Cabbalr compte en effet 100 communes - record de France ! - dont Lillers et Isbergues, déjà fief artésien du vélo avec son grand prix du troisième dimanche de septembre, masculin et féminin. Un week-end avec deux épreuves - classées 1.2 par l'UCI et ouvertes aux équipes continentales, aux clubs français de DN1, aux clubs belges - sur un même territoire est selon Samuel Pelcat « *une bonne manière de mutualiser les moyens, les énergies, la sécurité et d'avoir un plateau amélioré* ». Il est

persuadé que les équipes voient d'un bon œil la possibilité de rester deux jours sur un même secteur pour rouler. « *Les équipes économisent ainsi du carburant, des frais d'hôtel* » dit-il.

« *Bien sûr le grand prix de Lillers reste le grand prix de Lillers, c'est ma course de cœur!* » lance Samuel Pelcat. La 58^e édition aura lieu le dimanche 5 mars, une boucle de 26 kilomètres dans le Lillérois à parcourir sept fois, soit 179 kilomètres. Départ à 12h15 et arrivée à 16h30 place Jean-Jaurès. La veille, samedi 4 mars, le peloton du 1^{er} Tour des 100 communes

se regroupera à 12h30 devant l'hôtel communautaire, avenue de Londres à Béthune; un départ fictif avant le départ réel devant la mairie de Labourse. « *Il était hors de question d'emprunter les mêmes routes que le grand prix de Lillers* », souligne Samuel. Le Tour des 100 Communes - 176 kilomètres - en traversera 48 en commençant par le Bas-Pays pour arriver à Isbergues avant d'attaquer le fameux « S » d'Estrée-Blanche puis de suivre la chaussée Brunehaut jusqu'à Olhain où une boucle sera à couvrir trois fois. Il restera 17 kilomètres pour rejoindre l'arrivée jugée boulevard

Kitchener à Béthune, là où le Tour de France posa son podium en 1984 et où il le posera peut-être en 2024 ? Les deux épreuves, soutenues par le Département du Pas-de-Calais, seront officiellement présentées le 27 février, à Béthune et à Lillers. Les courses seront retransmises sur le web et les réseaux sociaux. On pourra suivre sur écran géant la dernière heure avec les commentaires avisés de Daniel Mangeas.

Christian Defrance

• Facebook : Grand Prix Cycliste de Lillers



L'arrivée du grand prix de Lillers en 2011

Photo : Christian Defrance



Photo Yannick Cadart

CYCLISME. Après le Tour des 100 Communes le 4 mars et le grand prix de Lillers le 5 mars, les coureurs retrouveront les Hauts-de-France le jeudi 16 mars à l'occasion du grand prix de Denain - Porte du Hainaut, classé 1Pro par l'UCI. La 67^e édition des 4 Jours de Dunkerque aura lieu du 16 au 21 mai, avec arrivée de la 4^e étape à Achicourt le 19 mai et départ de la 6^e à Avion le 21 mai. Le 77^e GPI, grand prix d'Isbergues, se déroulera le 17 septembre. Alexis Brunel ayant tiré un trait sur sa carrière, le Pas-de-Calais ne compte plus que deux coureurs au sein du peloton professionnel : l'Arrageois Adrien Petit, 32 ans, chez Intermarché-Circus-Wanty et Samuel Leroy, originaire de Samer, chez Roubaix Lille Métropole.



Photo Adobestock

COURSE À PIED. L'association *Fleurbaix j'y cours et j'y marche* fondée en 1986 compte une centaine d'adhérents, coureurs à pied et marcheurs, et une centaine de bénévoles et sympathisants présents à l'occasion des différentes manifestations organisées. Ils seront sur le pont les 4 et 5 mars pour la 37^e édition des courses de Fleurbaix. Au programme, des courses pour les enfants (nés entre 2008 et 2016) le samedi dès 14h30 ; et le dimanche, un trail de 15 km, une marche nordique chronométrée de 15 km sur les chemins et les parcs de Fleurbaix et d'Erquinghem-Lys, une randonnée loisir de 12 ou 15 km, un 10 km « label national », un semi-marathon de 21 km « label régional ». Pour son week-end athlétique, Fleurbaix commune de 2 600 habitants accueille chaque année près de 3000 participants. fleurbaixjycoursjymarche.com



Photo Adobestock

TRAMPOLINE. Originaire de Wallon-Cappel dans le Nord et sociétaire de l'AMGA - Association municipale de gymnastique d'Arques -, Manon Everaere a participé en novembre dernier à Sofia en Bulgarie aux Mondiaux de trampoline dans la catégorie 13-14 ans. Manon, 14 ans et Aély Sailly ont pris la 7^e place de la finale du duo synchronisé. Vice-championne de France en individuel et en synchronisé en 2022, Manon Everaere est un grand espoir du trampoline, discipline olympique.

62

Pas-de-Calais

Mon Département

MEETING D'ATHLÉTISME

HAUTS-DE-FRANCE
PAS-DE-CALAIS

Trophée EDF

MERCREDI

15 février
2023

INDOOR TOUR
GOLD

ARENA
STADE COUVERT
LIEVIN

meetinglievin.com



Photo Catherine Zgorecki et Arnaud Fonteyne

Catherine Zgorecki, plasticienne et musicienne, cueille les traces du passé

Trois femmes contemplant le Bassin minier

OIGNIES • Le 9-9bis invite un trio d'artistes amoureuses du Bassin minier à partager le regard qu'elles posent sur le territoire.

« Et si l'on faisait un pas de côté? suggère Émilie Allender. Sur un site minier, on parle beaucoup des hommes qui travaillaient dans les galeries, on oublie souvent que les femmes avaient leur importance... Ouvrières ou ménagères, c'est elles qui géraient les familles et créaient les liens dans les cités minières ». La responsable du Pôle Patrimoine et les équipes du 9-9 bis ont eu envie de partager le souvenir de ces quotidiens féminins. Pour leur donner la parole, elles ont invité la belle exposition plastique et sonore *Une mine de femmes*, produite par le Centre national des arts de la rue Le Boulon et la Compagnie Entre chien et loup. Entre cafetière et casque de coiffeur, aspirateur vintage et témoignages savoureux, portraits d'anonymes et lés de papier peint, l'expo mêle images, sons et installation plastique*.

contre est animée par Johanna Finance de la librairie itinérante Tours et Détours.

Elle donnera la parole à celles qui contemplent le Bassin minier au travers de leurs écrits, de leurs œuvres, de leur musique et leur proposera d'échanger sur leurs sources d'inspiration. Cette rencontre est une table ronde, illustrée de lectures, d'éléments visuels, sonores, de projections...

Fanny, Catherine, Sophie... Dans le Bassin minier, elles sont emblématiques et remarquables.

Fanny Chiarello a la réputation d'être « l'une des voix les plus singulières du roman français », la poétesse et romancière a écrit notamment le très court et vivifiant *Terril tout partout*. Elle partagera l'expérience de son héroïne, Laïka qui a quitté le territoire minier pour étudier à Lille... et qui revient à Lens, 27 ans plus tard.

La plasticienne Catherine Zgorecki, on le sait, ne cesse de se pencher sur la mémoire et l'histoire collective. Elle s'attache à la rouille et aux lieux oubliés. Exactement comme le fait son double, By-K, avec ses frémissantes créations et traces sonores qu'elle cueille sur le territoire. Sophie Deballe est présente depuis presque vingt ans sur la scène photographique française. Elle ne cesse d'explorer la diversité des paysages. Elle a longuement posé l'œil sur les terrils de la région. Ils sont représentés fragmentés, sans identité, mais forment ensemble un territoire émouvant.

Fanny, Catherine, Sophie... croiseront leur art qui certes s'inscrit dans l'histoire locale mais qui prend une portée universelle.

La soirée est accessible à tous et gratuite.

*Jusqu'au dimanche 30 avril

**Le vendredi 24 février à 19 h

Marie-Pierre Griffon

Rue Alain-Bashung, Oignies. 9-9bis.com



Photo Sophie Deballe

Issu de la série « Paysages Miniers »

Trois artistes, un territoire

Dans ce cadre, et parmi moult propositions, le 9-9bis propose une rencontre** de trois femmes artistes de la région qui souhaitent partager avec le public leur regard sur le Bassin minier. Présentée dans le cadre des vendredis réservés à la curiosité et la découverte, la ren-



Photos Christophe Loiseau

Je brûle (d'être toi) : philo pour les petits

ARQUES • Émotion, clins d'œil et humour... Je brûle (d'être toi) est un spectacle que les familles n'oublieront pas.

« J'ai vraiment eu un coup de cœur pour ce spectacle et je voulais le montrer à un large public! Quand on trouve une pépite comme celle-là, on a envie de la partager! » Christine Souillard, directrice de La Barcarolle, la scène conventionnée d'intérêt national de Saint-Omer, est enthousiaste. Le spectacle *Je brûle (d'être toi)* de la Compagnie Les Oyates (jadis Cie Tourneboulé) est « plein de poésie et de sens; c'est vraiment ce qu'on cherche pour les spectacles familiaux ». Ici, point de spectacle réservé au jeune public. La Barcarolle s'attache à enthousiasmer en même temps enfants, ados et adultes. Chacun y trouve son compte. Dans *Je brûle (d'être toi)*, « il y a des références, des clins d'œil complices pour les parents. C'est un plaisir toute génération. On le vit ensemble... » La conceptrice et metteuse en scène, Marie Levavasseur, a créé son spectacle dans la même optique: s'adresser aux familles. Les petits s'y haussent sur la pointe des pieds et les grands se mettent à hauteur des enfants.

a un véritable questionnement sur le langage, souligne Christine Souillard. Qu'est-ce qu'on dit vraiment? Qu'est-ce qu'on dit au-delà des mots? Pour des enfants qui ont des problèmes d'élocution, de communication, il y a plein de choses qui passent... »



Conte initiatique et féérique

« Ce conte initiatique et féérique » emmène le spectateur en voyage dans le Grand Nord, glacé et enneigé. Là-bas, les enfants sont poilus, les animaux parlent, les chouettes dansent, le cerf chante en anglais et le père Noël, demandez-vous? Et bien il prend bientôt sa retraite. Lova est la petite héroïne. Elle a beaucoup à raconter mais dès qu'elle ouvre la bouche les mots s'entrechoquent et se bousculent. Ils ne sont pas ceux qu'elle voudrait dire. Agacée, elle devient toute rouge et hurle comme un loup... Tandis que d'autres personnages parlent anglais ou russe ou presque, la grand-mère de Lova, elle, est devenue muette. La petite veut en connaître la raison. Elle plonge dans le pays de la neige, de la mémoire, de la transmission, pour découvrir son secret. « Il y

Mine de rien, la créatrice Marie Levavasseur donne une leçon de philosophie à l'usage des enfants et peut-être bien des parents. En filigrane, elle interroge: Comment réussir à se comprendre et se faire comprendre? Comment trouver les mots justes? Et au-delà, comment apprendre à gérer nos émotions? Comment réussir à les mettre à l'épreuve de la relation à l'autre, et à soi-même? Autant de questions que chacun peut se poser...

Porté par trois acteurs-chanteurs et des marionnettes manipulées à vue, au cœur d'une écriture musicale soignée et d'un travail subtil sur la lumière, cet « univers magique et joli » - dit la directrice de La Barcarolle - est proposé sur la scène de Balavoine à Arques, à proximité du public. On pourra toucher l'intimité et le charme du bout des doigts. « Offrir une parenthèse de beauté et de poésie, c'est quand même ce qu'on peut faire de mieux » conclut-elle.

M.-P. G.

À partir de 5 ans. 15 février à 14h30 et 18 h
Tél. 03 21 88 94 80 - www.labarcarolle.org
billetterie@labarcarolle.org



Photo Régis Picart

ARRAS • À l'heure du repli sur soi, Régis Picart brise les frontières au sein de l'Europe avec 44 *Tronches de vie*, d'Albanie en Italie ; de Roumanie en Écosse.

Toutes les tronches de Régis Picart

On prétend qu'il y a deux sortes de photographes. D'un côté, l'arrogant, pseudo-artiste prétentieux, sûr de lui. De l'autre, le virtuose qui rechigne à parler de talent et qui minimise son succès... Régis Picart est de celui-là. Quand on lui parle de son travail, il concède, modeste et hésitant : « J'ai l'impression que j'ai quelque chose ». Pour le moins ! Il vient de réaliser une exposition de 44 photographies attendrissantes qui courent le Nord - Pas-de-Calais, bientôt la France et la Belgique. Sa femme Claire a baptisé l'expo en souriant : *Tronches de vie*. Ce sont des tronches en effet, des frimousses, des trombines rencontrées en Angleterre, en Ukraine, en Irlande du Nord... ou sur le marché de Noël d'Arras. Malicieuses, troublantes, saisissantes, elles se complètent et se suivent à la manière d'un Marabout d'ficelle. Un détail, une émotion... enchaînent les photos l'une à l'autre. Elles sont ainsi reliées par un fil invisible qui unit les habitants de l'Europe continentale. Et de l'union, à l'heure des idées souverainistes, nous en avons bien besoin.

Intuitif

Les habitués de France Info se souviennent sans doute des reportages du bout du monde de Régis Picart, rédacteur en chef des opérations spéciales. « Quand j'arrêterai la radio, je ferai de la photo », avait-il promis. Il n'a pas attendu l'arrêt de son activité pour se trouver au bon moment, au bon endroit. Il a ce fameux œil du photographe qui capte instantanément le geste et la lumière. « Quand j'étais ado, la photo m'attirait déjà. Je voulais faire une école à Genève. On m'a répondu passe ton bac d'abord. Je me suis retrouvé à faire de la radio... » Cette radio l'a entraîné en Afrique, en Chine, au Japon... Il aurait pu saisir là déjà le quotidien des habitants mais, absorbé, obsédé par ses reportages, il ne s'y est jamais autorisé. Il fallait être en vacances, sans prise de tête, pour se laisser aller au plaisir de l'image ! Régis et Claire sa femme sont des voyageurs. L'homme s'est tant attardé sur les populations d'un bout à l'autre de l'Europe continentale, il a tant interrogé leur entourage que son

œil s'est affiné, aiguisé. Peu à peu il a mieux cadré, mieux travaillé la profondeur de champ. « Je ne suis pas un bon technicien. C'est intuitif, instinctif... »

Bien sûr que oui

Ni cours, ni stage, ni formation... mais une adhésion à un club où l'on présente des photographes de renommée internationale. Régis apprend à connaître leur travail. « Je ne veux pas me comparer à eux, assure-t-il, je ne sais pas faire de noir et blanc ni de composition... » Pourtant, certains rapprochements sont éloquentes et l'homme découvre « en toute modestie », qu'il a « des prédispositions... ». « Et ça me conforte ! » souffle-t-il. Il décide dès lors d'opérer une sélection parmi ses milliers de clichés et demande l'avis de Bernard Quénu, un copain photographe professionnel. Les photos ont-elles quelque intérêt ? Bien sûr que oui ! L'idée de l'expo est née. Naturelle, chaleureuse, humaniste. En un mot, généreuse.

Marie-Pierre Griffon
regispicart.com



Atrebatia : réinvestir l'imaginaire

ARRAS • Après trois années d'absence, le festival consacré aux cultures de l'imaginaire fait son grand retour. Les 18 et 19 février se déroulera la septième édition d'Atrebatia, avec pour thème la reconquête du merveilleux.

Un choix loin d'être anodin pour Mylène Guidet, vice-présidente de l'association : « Cette édition, c'est un retour aux sources. On va enfin pouvoir se rassembler de nouveau, mais aussi revenir aux fondamentaux, après des éditions consacrées à l'uchronie, à l'imaginaire celtique ou aux royaumes de l'ombre. Il nous a semblé intéressant de consacrer cette édition au merveilleux, un thème plus large mais qui colle parfaitement à l'identité du festival. » Synonyme de retrouvailles pour la cinquantaine de bénévoles mobilisés pour l'occasion, mais aussi pour le public, l'édition 2023 du festival incarne en effet l'approche des mondes imaginaires qui caractérise la Guilde Dòl Hròkr : « Il n'y a pas un imaginaire, mais autant d'imaginaires qu'il y a de personnes. Avec l'imaginaire, quand on pousse une porte, on en découvre ensuite plein d'autres et cela participe à notre processus de construction en tant qu'individu. C'est pourquoi, cette année encore, le public pourra rencontrer des auteurs, des illustrateurs, mais aussi des conteurs, des musiciens, des cracheurs de feu ou s'adonner aux jeux de rôle. L'idée étant de proposer un maximum de portes d'entrée possibles. » Une logique qui a fait du merveilleux

un thème idéal pour réinvestir le terrain de l'imaginaire dans un contexte plutôt morose : « Avec des succès comme les adaptations des œuvres de Tolkien, Harry Potter ou d'Avatar, on constate que l'imaginaire s'est imposé auprès du grand public comme un genre majeur, sérieux et reconnu, qui de plus offre de très nombreuses possibilités, notamment en matière de médiation culturelle et historique dans la mesure où c'est une direction que nous souhaitons explorer cette année avec un troisième lieu. »

Le festival investira en effet comme à l'accoutumée l'Hôtel de Ville et l'Hôtel de Guînes, mais également cette année le Palais Saint-Vaast : « En partenariat avec la ville d'Arras, nous avons voulu pousser encore un peu plus le travail de valorisation du patrimoine historique et architectural de la ville. Parmi les autres nouveautés, une application permettra par exemple de prendre part en famille à une quête qui mènera les spectateurs à la découverte des monuments d'Arras l'histoire locale. »

Romain Lamirand

Manifestation gratuite. Retrouvez le programme de l'événement et l'ensemble des invités sur Facebook, Instagram et www.atrebatia.fr

Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



Azincourt par temps de pluie

Jean Teulé

Depuis sa disparition le 18 octobre, les ouvrages de Jean Teulé ont fleuri sur les tables des libraires. Le tout dernier livre de l'écrivain est ancré dans les collines d'Artois. Ce jour-là, toute la noblesse française s'enlise dans la boue, s'empale sur une pluie de flèches. Souviens-toi d'Azincourt ! Depuis le 25 octobre 1415, le nom de la commune du Pays des Sept Vallées est associé à un désastre national. Fidèle à sa truculence, Jean Teulé nous plonge au cœur de la bataille, avec ses cris, ses hennissements, avec ses odeurs de feu et de sang, avec les corps qui exultent sous les mains des prostituées, puis qui se déchirent sous les coups de lances ou les sabots des chevaux. L'écrivain excelle dans la mise en scène de la suffisance d'une noblesse française qui pensait ne faire qu'une bouchée d'une armée en déroute dont le seul souci était de rejoindre Calais.

Le « Teulé » peut aussi se déguster, sur place, lors d'une visite du centre d'interprétation Azincourt 1415. À Maisoncelle, on campe avec Henry V. Au carrefour de la D107 et de la D104, une tour en bois surplombe le champ de bataille. Entre Tramecourt et Azincourt, des ombres surgissent. Quelle connerie la guerre ! Dernière image de l'ouvrage : la catin « Fleur de Lys », dans un paysage de corps allongés. Elle debout, seule bien vivante.

Hervé Leroy

Mialet-Barrault éditeurs - ISBN 9782080243447 - 19 €

Kijno... et Wasselin

Né à Varsovie en 1921, Ladislav Kijno arrive à Nœux-les-Mines dès l'âge de 4 ans. De son enfance et adolescence dans le Bassin minier, il garda toute sa vie le goût de la fraternité humaine, et le sens de l'engagement pour un monde meilleur. Le peintre ne cesse d'inventer (notamment les fameux papiers froissés), de collaborer avec les poètes ou de les célébrer : Aragon, Tzara, Rimbaud, Ponge, Éluard...

Parmi les poètes vivants, Kijno travaille dès les années 1990 avec Lucien Wasselin. Il y a chez le peintre et le poète de Camblain-l'Abbé une même sensibilité au monde, les mêmes déchirures peut-être. Dans son essai, *Aragon au pays des Mines*, Wasselin rend hommage aux mineurs du Pas-de-Calais qui inspirèrent Aragon, notamment au travers des témoignages du syndicaliste Marcel Barrois ou de l'ancien maire de Libercourt Léon Delfosse. L'amitié entre le peintre et le poète est telle que lorsque Kijno décida de faire don d'une grande partie de son œuvre à la ville de son enfance, il désigna Wasselin comme « son » représentant sur place. Aujourd'hui, les deux hommes ne sont plus. Au moment où l'on vient de fêter les dix ans de l'inscription du Bassin minier au patrimoine mondial de l'Unesco, il est urgent de (re)lire Wasselin, de (re)découvrir Kijno. Leurs œuvres parlent de l'avenir.

Hervé Leroy

Aragon au pays des mines, Le temps des cerises
éditeurs - ISBN 9782841096626 - 18 €

La sélection de L'Écho

Léa et Salif une idée lumineuse

Francine Coache



« C'est avant tout une belle histoire d'amitié » précise l'auteure. Une histoire d'amitié avec en toile de fond un sujet « brûlant d'actualité », l'écologie. Car face à l'incompétence des adultes, Léa et Salif sont bien décidés à sauver leur chère planète. Un jour, ils ont une idée lumineuse... Quand deux ados ont le courage de regarder le monde en face, en montrant aux adultes qu'il est urgent de changer leur mode de vie. Loin d'être moralisateur, ce conte moderne véhicule des valeurs de tolérance, de courage, de persévérance et de respect de la nature. Avec une note d'espoir, la fiction alerte les jeunes lecteurs (le livre est destiné aux 3-8 ans, « mais intéressera aussi les plus grands » assure l'auteure) sur l'importance d'agir pour la protection de l'environnement. Institutrice en maternelle durant 20 ans et artiste-peintre à ses heures, Francine Coache a ensuite enseigné cet art, aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Quand un virus de portée planétaire stoppa ses activités, ce fut pour elle l'occasion d'écrire le livre dont elle rêvait depuis toujours. *Léa et Salif une idée lumineuse* est son premier conte en tant qu'auteure et illustratrice, puisqu'elle a aussi donné vie à ses personnages du bout de ses gouaches. Habitant la superbe vallée de l'Authie, à Gennes-Ivergny, Francine puise aisément son inspiration dans la nature, qu'elle protège à son niveau. Elle sera présente au Furet du Nord d'Arras le mercredi 15 février (dès 9h30) pour dédicacer son livre fraîchement sorti... et pourquoi pas discuter de la suite de ce conte écologique, où Salif fêtera son anniversaire d'une façon aussi originale qu'ouverte sur les cultures du monde entier ?

• www.editions-amalthee.com - 12,90 €
ISBN 978-2-310-05348-8

L'Étoile d'Éline

Chantal Minche



Une petite étoile découvre qu'elle peut quitter le lieu où elle « brillote » et voyager avec un groupe d'étoiles. Éline, 10 ans, est inquiète quand elle entend parler de cette maladie qui fait mourir beaucoup de personnes. Elle craint le pire pour les siens. Elle trouve réconfort auprès de Grand-Maman avec laquelle elle est très complice. Grand-Maman décède après Noël, malade depuis longtemps. Elle laisse une lettre à Éline lui indiquant comment elles se retrouveront lors de voyages qu'elles feront durant les rêves de la petite fille. Les voyages seront annoncés par la venue de la petite étoile sur le sapin, devenue l'étoile d'Éline. Éline sera consolée par l'arrivée d'un petit chat lui rappelant Grand-Maman.

À l'âge de 9 ans, les premiers mots sont venus s'aligner sur la feuille blanche. Et c'est à 67 ans qu'enfin Chantal Minche a réalisé son rêve : partager les aventures de héros nés d'une inspiration issue de thèmes ancrés dans le monde réel. Elle a repris des études d'assistante sociale à 37 ans pour ensuite travailler auprès de publics différents : des moments forts qu'elle dédramatise dans des contes où le merveilleux côtoie la réalité afin d'alléger le quotidien. Le piano, une chorale rock, le théâtre sont des parenthèses artistiques bienvenues après l'écriture.

• www.helloeditions.fr - 15,50 €
ISBN : 978-2-38462-184-2

Et aussi...

JEUNESSE

L'appétit vient au marché

Justine Duhé

Ce cinquième album de la collection Paupiette nous emmène flâner parmi les étals des artisans et producteurs locaux. Le marché est un endroit magique où tous les sens s'éveillent. On peut y sentir la bonne odeur des tomates de saison, observer les couleurs chatoyantes d'une multitude d'épices et aussi faire des clins d'œil à des crabes ! Tout au long de cette balade sensorielle, on comprend vite que faire ses courses au marché, c'est déjà un peu « bien manger »...

• Éd. Vous êtes ici

ISBN 9791097041120 - 13,80 €

ROMAN

La fille de l'ethnologue

Timour Muhidine

2020. Nedjla, 20 ans, étudiante, musulmane émancipée, vit à Istanbul avec sa mère. Son père vient de mourir. Elle décide de se plonger dans son dernier livre. 1964. Oktay, chercheur en anthropologie, a quitté Istanbul pour s'établir en France. Pris dans le flux de la vie locale, il choisit de se concentrer sur ce qui l'intrigue le plus chez les Français : la façon dont ce peuple avancé et développé, selon les critères anthropologiques, vit la période des vacances.

• Emmanuelle Collas éd.

ISBN 9782490155156 - 17 €

POLAR

#Follower

Hervé Hernu

À Lille, la police n'en mène pas large : les meurtres se multiplient. Le tueur prend plaisir à se filmer en action et à diffuser ses vidéos sur les réseaux sociaux, sous le hashtag Follower. Point commun des victimes : être des influenceurs. Bientôt, c'est la lieutenant Emmanuelle Toison qu'il cible, la menaçant de révéler un secret intime. Alors que les découvertes macabres se succèdent, Toison et son équipe mènent l'enquête pour percer la toile tissée par ce Follower.

• Aubane éd.

ISBN 9782492738623 - 12 €

Selection CD

Le Filtre
David Cranf

David Lefranc est avocat spécialisé en propriété intellectuelle et nouvelles technologies. Mais cet Arrageois a plus d'un tour dans son chapeau melon! Producteur de techno dans les années 90, David Cranf - son pseudonyme - est auteur-compositeur-interprète indépendant et pas inconnu du public puisqu'il eut notamment l'occasion de présenter *Double Tour*, son second EP au Casino d'Arras dans le cadre

du festival Di Dou Da en 2021.

En ce début d'année, David a sorti son tout premier album, *Le Filtre*, en co-réalisation avec Xavier Janda, ingénieur du son, « un album électro pop décalé, exploratoire et onirique ». Composé de 13 titres, l'album mêle ses textes riches de sens aux arrangements orchestraux teintés de samplers, synthés et groove boxes, « une revisite de la chanson française avec les sons d'aujourd'hui, qui reste malgré tout accessible » assure le musicien. Fan de Stanley Kubrick - les clins d'œil sont nombreux -, David Cranf dépeint sa musique comme cinématographique, racontant à ses auditeurs des histoires, qu'il met en scène dans

ses clips, à l'image de *Les Mutations* sorti en juillet dernier, tourné dans des lieux familiers de l'Arrageois: les places bien sûr mais aussi les boves, l'abbaye Saint-Éloi, le Bastion des Chouettes... Trois autres clips sont à venir, dont l'un d'entre eux (nénuphar) fut tourné au Château d'Har-delot, en partenariat avec le Département du Pas-de-Calais. Un Pas-de-Calais cher à l'auteur, qu'il ne manque jamais d'honorer: la release party de l'album eut ainsi lieu il y a quelques jours au Musée de l'Histoire de la vie foraine de Sainte-Catherine-lès-Arras. Un décor atypique, pour un artiste atypique... et sans filtre.

Contact: contact@dadacid.fr



L'équipe du FCJHCO avec Philippe Manceuvre, Renaud Corlouër et Rémi Bouet

« Toute la musique que j'aime »

BOULOGNE-SUR-MER • Si comme Johnny le chantait, « elle vient de là, elle vient du blues », elle sera aussi le 5 mars à l'Espace de la Faïencerie pour le 19^e salon du disque organisé par le fanclub Johnny Hallyday Côte d'Opale (FCJHCO).

Avec plus de 50 exposants présents chaque année, ce salon du disque est devenu une petite institution. Un rendez-vous incontournable pour les fans de musique qui y trouveront forcément leur bonheur: « Il y en a pour tous les goûts, que vous soyez plutôt Mylène Farmer, Stray Cats, Bob Marley ou Johnny! » annonce d'emblée Francis Lequeutre, pré-

sident de l'association. Il y en aura aussi pour toutes les bourses: « On aura des disques d'occasion à des prix très intéressants, mais aussi des pièces de collection dont les prix peuvent atteindre des centaines, voire des milliers d'euros, pour les collectionneurs qui recherchent la perle rare. » Le tout dans une ambiance familiale: « La mairie qui est

l'un de nos principaux partenaires nous a proposé d'investir le site de l'Éperon, à la place de l'ancienne gare maritime. Mais nous avons préféré rester ici. Il n'y a certes pas de parking, mais c'est plus petit. C'est plus familial et bon enfant qu'une grande salle plus anonyme comme on en voit lors de certaines foires aux disques, et c'est ça qui

plaît au public et aux bénévoles. » Loin d'être gravée dans le marbre, la formule de l'événement essaie de s'adapter chaque année: « On a des choses qui ne changent pas et qui sont attendues par le public comme le vin d'honneur pour tout le monde à 11h, ou la présence de certains exposants réguliers, mais on

essaie vraiment d'écouter ce que nous disent les gens, pour chaque année s'améliorer un peu plus. Et puis on essaie surtout de trouver tous les ans de nouvelles personnalités pour animer le salon. »

Parmi la longue liste des invités du salon du disque, on retrouve en effet de nombreux hôtes de marque qui ont contribué à écrire la légende de l'idole des jeunes, de Josette Sureau, assistante, secrétaire et amie de Johnny Hallyday, également première responsable de son fan club national, à Marc Bozonnet, musicien de renom qui a accompagné la star sur scène, en passant par Érick Bamy, son choriste pendant plus de 25 ans. Pour entretenir la flamme et la mémoire de celui qui savait allumer le feu, trois photographes seront présents cette année pour partager leurs souvenirs et leurs clichés: Christian Denis, le photographe de Johnny Hallyday de 1974 à 2000; Jean-Louis Rancurel, le « photographe des sixties »; et

Tony Frank, l'invité d'honneur, qui s'est entre autres illustré avec la célèbre photo des fesses de Michel Polnareff. Ayant tous côtoyé Johnny Hallyday, le public pourra ainsi entre deux stands de disques se replonger dans l'histoire de la musique, de la mode et de la pop culture, mais aussi et surtout revivre sur pellicule ce qui, peut-être plus que tout, a contribué à forger la légende de Johnny: ses concerts.

Romain Lamirand

• 22^e salon du disque du FCJHCO: le 5 mars 2023 de 9h00 à 18h00, Espace de la Faïencerie, 35 avenue John-Kennedy. Entrée gratuite. Tombola et petite restauration sur place.

Pour retrouver plus d'infos sur le salon du disque, réserver un stand pour une prochaine édition ou rejoindre le fanclub: rendez-vous sur www.clubjohnnyhallyday-cotedopale.com ou la page Facebook Fan Club Johnny Hallyday Côte d'Opale.

Souvenirs, souvenirs

Le fanclub Johnny Hallyday Côte d'Opale rassemble depuis 2002 plus de 200 passionnés de l'artiste, qui chacun à leur manière gardent vivant l'esprit Johnny. Concerts sur chacune des tournées du vivant de l'artiste, présence lors de répétitions, participation à des avant-premières ou à des hommages, visites d'expositions consacrées à leur idole, mais aussi repas entre fans ou sorties au bowling ou à la Gainée: tout est pour eux depuis 20 ans prétexte pour se rassembler entre fans et partager leurs souvenirs. Tous ont une anecdote, un souvenir lié à l'artiste ou à l'un de ses concerts boulonnais au Kursaal, au Coquelin, à la fête de la bière en 1969, sur l'Esplanade Mariette en 1977 ou lors du Cadillac Tour en 1990. Et même si ces fans ont tous leur manière d'apprécier et de rendre hommage à Johnny, tous tombent d'accord pour dire qu'il est difficile de trouver d'autres exemples de stars, qui à la manière de Johnny ont su se réinventer et traverser les époques, tout en restant elles-mêmes: « Du rock'n'roll d'Elvis à la variété, en passant par les yéyés, il a toujours su s'adapter. Pour ses concerts il a toujours vu les choses en grand et voulu donner le maximum à son public. C'était son public avant tout! On se rappelle de sa voix, de ses chansons ou de son look, mais au final c'est ça qui a fait sa légende. »

Annoncer un événement, proposer un reportage, une seule adresse :

echo62@pasdecalais.fr

Pour l'agenda du numéro 226 de mars 2023

(manifestations du 9 mars au 5 avril 2023),

envoyez vos informations avant mercredi 15 février, 12h :

echo62@pasdecalais.fr - 03 21 21 91 29

Expos, salons

Aix-Noulette, S. 25, 10h-19h et D. 26 fév., 10h-18h, sdf, 11^e éd. du Salon des vigneron et des produits du terroir, entrée gratuite.

Arras, D. 26 fév., 9h-17h, salle des Tisserands et des Orfèvres, 39^e salon spécialisé des collectionneurs : cartes postales, timbres, monnaies, vieux documents et expo toutes collections, entrée libre.

Arras, Cité nature, expos : jusqu'au 26 fév., Sciences Box et Déserts ; jusqu'au 15 oct., 5 sens et +.

Auchel, jusqu'au 20 fév., hall d'exposition A.-Allart, expo 39/45 De la résistance à la libération d'Auchel, entrée gratuite.

Audruicq, D. 26 fév., 9h-17h30, salle polyvalente, 29^e bourse Auto Moto Doc miniatures du Tacot club Calaisien : véhicules anciens auto et moto, pièces, outillage, documentation, expo SIMCA, 4 €, gratuit - 16 ans.

Aux-le-Château, jusqu'au 28 fév., médiathèque, expo Un petit tour en Auvergne-Rhône-Alpes.

Averdoingt, du 1^{er} au 31 mars, médiathèque, expo Dis-moi dix mots à tous les temps.

Avion, D. 12 fév., 9h-17h, esp. cult. J.-Ferrat, 38^e forum des collectionneurs, timbres, cartes postales, monnaies, capsules... entrée libre.

Beauvoir-Wavans, jusqu'au 28 fév., médiathèque, expo Là-bas, en Alsace.

Boulogne-sur-Mer, J. 9 fév., 10h-17h, Espace de la Faïencerie, salon 24 heures pour l'Emploi et la Formation : présence d'une vingtaine d'entreprises et de centres de formation, plusieurs centaines de postes à pourvoir, tous contrats confondus... ouverts à tous les profils, entrée gratuite.

Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 26 février, Palais Impérial, expo Playmobil® : En avant Napoléon ! gratuit.

Calais, du 17 au 24 fév., Grande halle, Salon de la mer en présence de nombreuses associations liées à la culture maritime et des artistes inspirés par l'univers marin, entrée libre.

Calais, D. 19 fév., 9h-18h, Halle de la pl. d'Armes, 23^e éd. de la Bourse aux disques de l'ACV (disques, CD, cassettes, DVD...), une quarantaine d'exposants, entrée gratuite.

Calais, jusqu'au 9 mars, du L. au V., 9h-12h/14h-19h (jusqu'à 17h durant les vacances scolaires) grand hall de l'école d'Art, expo Le début de la fin de Valentin Tyteca et Mathurin Van Heeghe, deux anciens élèves de la classe préparatoire aux écoles supérieures d'art et de design (à noter : ouverture des inscriptions pour la classe préparatoire dès fév.), entrée libre.

Carvin, jusqu'au 28 fév., l'Atelier Média, expo M : photos, sculptures et écorces de Marie Antoinette Delefosse. Vernissage S. 11 fév., 18h. Jusqu'au 31 mars, expos : Trésors cachés une collection de clichés originaux de graines et de fruits dans leurs milieux naturels ; Au cœur de la graine macrophotographies de la surface de graines ou de fruits ; Les fruits de la biodiversité à la découverte incroyable de la diversité du monde végétal, avec Romain Dufayard, Terre de graines. Du 1^{er} au 27 mars, expo photos/vidéos/témoignages Éclairées d'humanité dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes. Du 4 mars au 26 avril (vernissage le S. 4 mars, 18h), expo Révélation de Laurence George. Du 3 au 31 mars (vernissage le V. 3 mars, 18h), expo Le centenaire Sokól. Gratuit.

Dainville, jusqu'au 18 juin, 14h-18h, du Ma. au V., Maison de l'archéologie, expo Migrations, une archéologie des échanges, visite libre.

Desvres, jusqu'au 27 fév., du Ma. au S., office de la culture, expo photographique Phoques d'Opale par Kevin Wimez, avec le soutien de la CMNF Coordination Mammalogique du Nord de la France.

Eps-Herbeval, jusqu'au 25 fév., médiathèque, expo Destination Vendée. Ma. 21 fév., 14h, activités manuelles et carnaval, dès 4 ans.

Étaples-sur-Mer, S. 11 fév., 10h-18h et D. 12 fév., 10h-17h, salle de la Corderie, expo Ch'ti Brick autour du lego®, 3 €/gratuit - 12 ans.

Étaples-sur-Mer, Maréis et office de tourisme, expo Estuaires, vues du ciel, vies du sable.

Frévent, jusqu'au 28 fév., médiathèque, expo Bassin minier Nord-Pas-de-Calais Patrimoine Mondial. Du 1^{er} au 31 mars, expo Dis-moi dix mots à tous les temps.



Théâtre patoisant : Alphonse et Zulma, ch'est électrique !

Avion - esp. J.-Ferrat
Dimanche 5 mars à 15h30

Le couple emblématique des Hauts-de-France continue son chemin sous les traits d'Éric Beauchamp et Claudine Vigreux du Petrouchka. Un florilège de sketches et de chansons avec un Alphonse toujours aussi roublard (et de mauvaise foi !), et une Zulma parfois dupe de ses stratagèmes mais suffisamment intelligente... pour lui laisser croire que ça marche !

Hesdin, jusqu'au 12 mars, Me. 14h-18h, J., 9h30-13h/14h-17h et V. à D., 10h-13h/14h-17h, galerie Henri Le Fauconnier, expo de peintures La concordance des temps par Gilles Chambon.

Liévin, du 3 mars au 6 mai, Centre Arc en Ciel, expo Yeah ! Vernissage V. 3 mars, 18h. Gratuit.

Neufchâtel-Hardelot, jusqu'au 9 mars, galerie J.-Dupuis, expo Love, peintures et sculptures de Virginia Benedicto, peintures de David Jamin, Muriel Matt et Manuel Rubalo.

Nœux-les-Mines, D. 12 fév., 10h-12h30/14h-18h, salle G.-Brassens, 8^e éd. du Salon du Polar Les Mines Noires. À 11h, remise du Prix Découverte et du Prix des Mines Noires, entrée gratuite.

Noyelles-Godault, S. 11 fév., 8h-15h, salle Girardeau, 48^e Bourse Militaria organisée par l'ASOR, 25 exposants, 3 €/gratuit - 12 ans.

Pernes, jusqu'au 28 fév., médiathèque, expo La Bretagne et la Normandie.

Saint-Laurent-Blangy, Ma. 7 mars, 10h-17h, Artois Expo, salon 24 heures pour l'Emploi et la Formation : présence d'une quarantaine d'entreprises et de centres de formation, plusieurs centaines de postes à pourvoir, tous contrats confondus... ouverts à tous les profils, entrée gratuite.

Saint-Omer, jusqu'en mars, Pavillon préfigurateur de la Maison du patrimoine, expo Architecture Agricole.

Saint-Pol-sur-Ternoise, jusqu'au 19 fév., Me., S., D. 14h30-17h30 et L., Ma., J. sur rdv, musée municipal Danvin, expo des peintures de Daciana Pszota. Du 27 fév. au 31 mars, Maison pour tous, expo Petits coins de terre par les Archives Départementales.

Sallaumines, du 13 fév. au 25 mars, MAC, expo Le Jardin merveilleux de Marie Bonhoure-Marsillach, entrée libre.

Souchez, du Me. au D., 13h-17h, Centre d'histoire du Mémorial 14-18 Notre-Dame de Lorette, expo Sur les traces des disparus de la Grande Guerre, gratuit. D. 19 et 26 fév., 15h, visite guidée de l'expo, 4 €/gratuit - 18 ans.

Le Touquet, du 10 au 12 fév., salle des Quatre Saisons, Salon du vin au féminin. Jusqu'au 8 mai, musée E.-Champion, expo Godon Bio.

Cinéma

Arras, J. 2 mars, dès 18h15, La Ruche, salle de spectacle de l'Université d'Artois, soirée ciné-débat de l'asso Projets Phoenix : L'héritage Alice Milliat : elles sont là. Projection du film Les Incorrectes en présence de Mastora Arezo, ancienne présidente de la fédération afghane de badminton, réfugiée en France, Eléonore Couvreur, championne de France 2019 de lutte, arbitre et entraîneur, élue CROS, Sabine Couvreur, maman de sportive, Jessica Degand, CTL de la ligue Hauts-de-France de Triathlon, Natacha Mouton-Levrey, président UFLOEP 62 et vice-présidente UFOLEP France et Marie Lachat, handballeuse professionnelle et créatrice de la marque Alors Ose.

Étaples-sur-Mer, S. 11 fév., 15h, Auditorium de Maréis, projection du film Géométrie affective de Laurent Pernel, entrée libre.

Grenay, Me. 1^{er} mars, 19h, esp. R.-Coutteure, CinéSandwichs : Les Sénégalaises et la Sénégalaise, gratuit.

Liévin, Me. 15 fév., 14h30, Centre Arc en Ciel, projection Le cochon, le renard et le moulin. S. 4 mars, 16h, projection Encanto, la fantastique famille Madrigal. Gratuit.

Noyelles-sous-Lens, Me. 4 mars, 16h, centre cult. Évasion, documentaire Pour votre liberté et la nôtre sur la résistance polonaise dans les Hauts-de-France, gratuit.

Outreau, Me. 15 fév., 14h30, centre Phénix, cinéma tout public, Ernest et Célestine le voyage en Charabie, 3,80/4,80 €.

Thérouanne, S. 18 et D. 19 fév., La Maison de l'archéologie... célèbre la femme. D. 19, 15h30, projection de film Lady Sapiens, par Thomas Ciroteau, gratuit.

Divers

Allouagne, S. 4 mars, sdf, Anniversaire de l'Association Stop Inondations : 10h, visites sur le terrain, pour comprendre les phénomènes de crue et de ruissellement, et visualiser les travaux engagés et à venir ; 14h30 : films sur les méthodes de lutte publique et expo sur les actions que chacun peut engager chez soi, au regard de l'urgence climatique ; 16 h 30, grand spectacle festif et convivial, sur le thème de l'eau par la Fanfare de l'Antichambre ; 18h : pot de l'amitié. Gratuit.

Condette et Saint-Martin-Boulogne, du 8 au 10 fév., château d'Hardelot et centre cult. G.-Brassens, 23^e éd. du festival Hauts-de-France en Scène, spectacles pluridisciplinaires et tout public.

Étaples-sur-Mer, Me. 22 fév., salle de la Corderie, Carnaval intergénération.

Neufchâtel-Hardelot, du 11 au 14 fév., venez célébrer votre amour à Hardelot ! Menus spéciaux, déco, mots doux et photos souvenirs...



Winter Jazz Festival 15 au 19 février

Depuis plus de 10 ans déjà, la station vit au rythme du jazz été comme hiver. La plus britannique des stations françaises, connue et reconnue dans le milieu du jazz, possède tous les atouts pour proposer un festival inédit de par sa singularité : un des seuls festivals de jazz, ayant lieu dans une station balnéaire, programmé au cœur de l'hiver.

Durant ces cinq jours, le Touquet-Paris-Plage s'anime sur des airs de blues, de swing et de jazz pour enflammer la station avec une programmation inédite : Robin McKelle & André Manoukian (Me. 15 fév., 20 €, à partir de 29 €), Imagination feat. Lee John, le bluffant Genius the music of Ray Charles, Madeleine Peyroux (S. 18 fév., 20h, à partir de 37 €), l'immense Barbara Hendricks (Palais des congrès, D. 19 fév., 16h, à partir de 50 €) et bien d'autres seront au rendez-vous.

www.jazzautouquet.com

Musique

Arras, V. 17 fév., 19h30, Cité nature, concert afterwork Interpoles (rock), 4 €. citenature.com

Auxi-le-Château, S. 11 fév., 19h, médiathèque, concert rap Alvis Chris. [03 78 06 53 25](http://0378065325)

Berck-sur-Mer, V. 10 fév., 20h, église N.-D. des Sables de Berck-sur-Mer, Chefs-d'œuvre de musique baroque, duo saxophones et orgue avec Claude Brunel et Daniel Gremelle (saxophones) et Benjamin Pras (orgue), 10 €. [03 21 89 90 15](http://0321899015)

Boulogne-sur-Mer, J. 16 fév., 20h30, Carré Sam, musiques actuelles, reggae, Tairo + warm-up DJ set live Sax & Drums, 8/10 €. [03 21 87 37 15](http://0321873715)

Boulogne-sur-Mer, Me. 1^{er} mars, 20h, théâtre de Monsigny, Bertrand Belin. [03 21 87 37 15](http://0321873715)

Calais, Le Channel, du 16 au 19 fév., Les Flâneries sonores : J. 16, 20h (à l'Alhambra), ciné-BD concert Et si l'amour c'était aimer ? ; V. 17 à 10h30, S. 18 à 10h30 et 16h et D. 19 à 10h30, théâtre de matières et de sons, Scooooootch ! par les Nouveaux ballets du Nord-Pas-de-Calais, 3,50 €. V. 17 à 19h, chanson, L'Argousier, entrée libre. V. 17 à 20h, chanson, Lénine Renaud, 5 €. V. 17 à 21h15 et S. 18 à 19h30, DJ set, Velours 808, entrée libre. S. 18 et D. 19 à 15h, cirque, Pulse avec la Kiaï Compagnie, entrée libre. D. 19 à 17h, concert, The Wackids, Back to the 90's, 5 €. [03 21 46 77 00](http://0321467700)

Calais, Ma. 28 fév., 20h, auditorium du CRD, temps fort des étudiants de l'ESMD, concert Vincent Martinet, lauréat de plusieurs concours internationaux (piano) accompagné de Céline Bouchereau (violoncelle) et Anne Dufôret (violon), 6 €. S. 4 mars, 20h, temps fort autour de la clarinette, concert de Nathalie Lefèvre, Lauréate du 1^{er} prix du Concours international du Lycéum de Suisse à Bern, 12/6 €. [03 21 19 56 40](http://0321195640)

Condette, Me. 8 fév., 20h30, château d'Hardelot, Théâtre élisabéthain, musique, Lunar & Segó Len, tout public, 4 à 6 €. [03 21 21 73 65](http://0321217365)

Corbehem, S. 11 fév., 20h30, sdf, soirée Années 80 organisée par l'Amicale des anciens élèves. [06 30 37 81 06](http://0630378106)

Enquin-lez-Guinegate, S. 18 fév., 18h, rdv à l'église St-Wandrille de Fléchinelle, escapade musicale, Chez Apolline et Geoffroy, 10 €. tourisme-saintomer.com

Oignies, S. 11 fév., 20h30, 9-9 bis, Grande Chaufferie, concert électro Museau + Christine + Roches Noires, 5/10€/ +3 € le soir même. V. 3 mars, 20h30, Métaphone, concert rap Niro + SDM, 15/18 €/+3 € le soir même. 9-gbis.com

Outreau, V. 10 fév., 20h30, centre Phénix, grand concert symphonique par le conservatoire du Boulonnais, gratuit. [03 21 99 91 20](http://0321999120)

Marles-les-Mines, Ma. 14 fév., 19h30, salle G.-Pignon, concert rock'n'roll/swing, Matthieu Boré, Rumble In Montreuil, 10/12 €. [03 21 01 74 30](http://0321017430)

Noyelles-Godault, V. 3 mars, 18h, médiathèque M.-Berger, concert folk Richard Allen, gratuit. mcarneau@mairie-noyelles-godault.fr

Saint-Omer, V. 10 fév., 20h, La Barcarolle, Amanecer avec Cuartedo Tafi. V. 24 fév., 19h, Nicolas Stavy, piano. S. 25 fév., 17h30, Vincent Martinet, piano + 19h, Quatuor Diotima et Tanguy de Willencourt, piano. V. 3 mars, 19h, Azawan. [03 21 88 94 80](http://0321889480)

Saint-Omer, V. 24 fév., 19h, salle du Brockus, soirée Roller Music au SCRA, 5 €. tourisme-saintomer.com

Saint-Pol-sur-Ternoise, V. 3 mars, 20h, auditorium de l'école de musique, piano jazz, Julien Girard Quartet, gratuit. [09 78 06 53 42](http://0978065342)

Théâtre, spectacles

Avion, V. 10 fév., 20h30, esp. cult. J.-Ferrat, théâtre, À quoi tu joues ? par la Cie Franche Connexion, entrée libre « au chapeau ». [03 21 79 44 89](http://0321794489)

Béthune, comédie de Béthune : J. 9 et V. 10 fév., 10h et 18h30, théâtre sonore BLOCK, dès 3 ans. V. 24 et D. 26 fév., spectacle en itinérance, Hôte, dès 7 ans. L. 27, Ma. 28 fév. et Me. 1^{er} mars, 20h, J. 2 mars, 14h30 et 20h et V. 3 et S. 4 mars, 18h30, création, Regarde les tomber, dès 15 ans. 10 €. [03 21 63 29 19](http://0321632919)

Boulogne-sur-Mer, V. 3 mars, 20h, théâtre de Monsigny, Taha par la Cie Arum. Me. 8 mars, 20h, Fleurs de Soleil, avec Thierry Lhermitte, seul en scène. [03 21 87 37 15](http://0321873715)

Calais, Ma. 28 fév., 20h30, Grand théâtre, théâtre anglais de l'incertain, L'Amant d'Harold Pinter, dès 16 ans, 6/12 €. S. 4 mars, 20h30, théâtre de comédie classique, Un mois à la campagne d'Ivan Tourgueniev, 6/12 €. Me. 8 mars, 20h30, seul en scène, Chagrin d'école de Daniel Pennac, 9/18 €. [03 21 46 66 00](http://0321466600)

Carvin, S. 11 fév., 19h30, l'Atelier Média, spectacle Dialogue et maux d'amour avec Pascal Duclermortier et Ludvine Dambach. S. 4 mars, 19h, spectacle musical La veuve clinquante, tout public. S. 4 mars, 20h30, spectacle musical, Allant vers, avec Sarah Lecarpentier, auteurs et comédienne et Simon Barzilay au piano et claviers, tout public. Gratuit. [03 21 74 74 30](http://0321747430)

Condette, J. 9 fév., 20h30, château d'Hardelot, Théâtre élisabéthain, théâtre, rap, vidéo Du silence à l'explosion dès 12 ans, 4 à 6 €. S. 18 fév., 20h, comédie française, Molière-Matériau (x), 3 à 12 €. [03 21 21 73 65](http://0321217365)

Étaples-sur-Mer, S. 18 fév., salle de la Corderie, Festival Comme par magie avec la participation d'Aurélien le magicien, Axel et Kelly, Le duo Lilly Pop et Peter Kamp et Alain Mask : 15h30, atelier enfant (gratuit pour l'achat d'une pl. de spectacle) ; 17h30, spectacle enfant ; 20h30 grand spectacle. 12 € adulte / 6 € enfant. [03 21 89 62 73](http://0321896273)

Fruges, S. 11 fév., 20h esp. F.-Sagot, représentation théâtrale de Le Souffleur d'Embry. [03 21 04 40 76](http://0321044076)

Grenay, Me. 8 mars, 14h30, esp. R.-Coutteure, Chloé Lacan : J'aurais aimé savoir ce que ça fait d'être libre, 2/3/4/6 €. [03 21 45 69 50](http://0321456950)

Guigny, S. 4 mars, 19h, sdf, théâtre, Toutes les choses géniales par la Cie Théâtre du Prisme, dès 14 ans, 5 €. [03 66 11 00 11](http://0366110011)

Hénin-Beaumont, J. 2 mars, 20h, L'Escapade, théâtre, Jo & Léo avec le collectif la cavale, dès 12 ans, 8/9/12 €. Ma. 7 mars, 20h, théâtre gestuel, L'Origine du monde avec la Cie Fiat Lux, dès 15 ans ; 8/9/12 €. [03 21 20 06 48](http://0321200648)

Hesdin, S., 21h et D. 12 fév., 15h, théâtre C.-Normand, Des Vies défis par l'Atelier du Lundi, 10 €. [03 21 86 19 19](http://0321861919)

Heuchin, S. 18 fév. 20h, sdf, représentation théâtrale de Le Souffleur d'Embry. [06 76 63 32 40](http://0676633240)

Lisbourg, D. 19 fév., 15h, sdf, représentation théâtrale de Le Souffleur d'Embry. [06 78 93 37 82](http://0678933782)

Marconnelle, S. 4 mars, 20h, sdf, représentation théâtrale de Le Souffleur d'Embry. [06 73 24 01 44](http://0673240144)

Saint-Martin-Boulogne, V. 3 mars, 20h30, centre cult. Brassens, théâtre et musique, Les Fourberies de Scapin avec la Cie l'Éternel Été, 6 €. [03 21 10 04 90](http://0321100490)

Saint-Omer, La Barcarolle, Triptyque de contes du Nord par la Cie H3P : Ma. 7 fév., 18h30, La Naissance du carnaval ; Me. 8 fév., 16 h 30, L'Enfant de la montagne noire + 18h, L'Esquisseuse. [03 21 88 94 80](http://0321889480)

Sallaumines, D. 5 mars, 16 h 30, MAC, théâtre, Oued Kiss par la Cie Nomade, entrée libre. [03 21 67 00 67](http://0321670067)

Tilques, V. 10 fév., 18h30, rdv Palais de la cathédrale, visite Découverte aux chandelles, 8 €. [03 21 88 99 99](http://0321889999)

Le Touquet, V. 10 fév., 19h30, Château, repas-spectacle Gatsby, 75 €. letouquet.com

Wizernes, Me. 8 mars, 18h, La Coupole, spectacle interactif Histoires de femmes par Le Seau du Tremplin dans le cadre de la Journée des droits de la femme, tout public, gratuit. [03 21 12 27 27](http://0321122727)

Humour

Arques, S. 4 mars, 20h30, salle Alfred André, comédie, Demain je me marie, 7 €. [03 21 12 62 30](http://0321126230)

Bomy, D. 19 fév., 16h, sdf, théâtre pour rire, Monsieur Audomare vend du vent organisé par l'asso À la découverte de Bomy, 8/4 € - 16 ans. [06 81 12 82 22](http://0681128222)

Boulogne-sur-Mer, J. 2 mars, 19h, Carré Sam, apéro-spectacle Nicolas Rafal, La comédie du bonheur, 4 €. V. 3 mars, 20h30, stand-up, Djimo, À 100 %, 8/10 €. D. 5 mars, 16h, goûter spectacle/ duo burlesque, The Band from New-York, 4 €. [03 21 87 37 15](http://0321873715)

Hardinghen, S. 18, 25 fév., et 4 mars à 20h30 et D. 19, 26 fév., et 5 mars à 15h, salle P.-Bonningues, théâtre : Fais-moi tout et Coup de foudre par la Cie TTH, 7/2 € - 12 ans. [06 77 88 81 28](http://0677888128)

Longuenesse, Me. 15 fév., 15h, sdf, duo de clowns Les Pirzamis, 3 €. [03 91 92 47 21](http://0391924721)

Noyelles-sous-Lens, V. 10 fév., 20h30, centre cult. Évasion, Experts en magie incroyablement stupide par Les Demented Brothers, 10/12/14 €. V. 17 fév., 20h30, La comédie du bonheur avec Nicolas Rafal, 10/12/14 €. [03 21 70 11 66](http://0321701166)

Outreau, V. 24 fév., 20h30, centre Phénix, comédie, Café des Sports par la Troupe les Théâtres, 3 €. [06 87 86 97 38](http://0687869738)

Danse

Boulogne-sur-Mer, V. 17 fév., 20h, théâtre de Monsigny, Léon par Laboration Art Compagny. [03 21 87 37 15](http://0321873715)

Saint-Omer, Me. 8 mars, 18h, La Barcarolle, Acidulé Avolonté avec la Cie En Lacets, dès 10 ans. [03 21 88 94 80](http://0321889480)

Sallaumines, Me. 1^{er} mars, 11h, MAC + 17h, centre A.-France, Parcours choré-graphites par la Cie Sac de nœuds, entrée libre. [03 21 67 00 67](http://0321670067)

Jeune public

Angres, S. 4 mars, 14h, esp. J.-Ferrat, spectacle La princesse qui n'aimait pas par la Cie Barbaque, dès 6 ans., gratuit. [03 91 83 45 85](http://0391834585)

Arras, du 13 au 24 fév., Cité nature, animation Vacances en famille : L'eau au fil des saisons, 7 € adulte / 5 € - 12 ans. D. 5 mars, 14h-18h, animation Les mamans animaux, 3 €. L. 27 fév., 9h30, 10h15 et 11h, Les rendez-vous des bouts'choux : Découvre l'eau, 18-36 mois 2 € enfant / 5 € adulte accompagnant. citenature.com

Bapaume, Me. 15 fév., (horaires NC), esp. I.-de-Hainaut, spectacle musical Big Foot, Ramdam à la Belle étoile, dès 5 ans, gratuit. culture@cc-sudartois.fr

Beuvry, Me. 15 fév., 14h, Maison du parc de la Loisme, Carnaval 4-12 ans : atelier décoration, spectacle, goûter, gratuit. [07 85 74 83 68](http://0785748368)

Bonningues-lès-Calais, du 21 au 25 fév., médiathèque La Rose des Vents, stage de théâtre 8-12 ans organisé par la Cie Minuscule Mécanique. S. 4 mars, 15h, spectacle Bonjour par la Cie Minuscule Mécanique, dès 6 ans, gratuit. [03 91 91 19 25](http://0391911925)

Boulogne-sur-Mer, du 11 au 26 fév., musée/château Comtal, Vacances au musée ! D. 19 et 26, 10h30, visite éveil Château-comptines dès 12 mois. Les L. et V. 10h30, visite sensorielle Pas touche ? dès 3 ans. Les J., 10h30 visite contée Raconte-moi une histoire, dès 6 ans. Les Me. et D., 16h 30, visite accompagnée Les clefs du château junior, dès 7 ans. Les L., 14h30, atelier Happy Days, dès 6 ans, 3,50 €. Les V., 14h30 et S., 16h, visite scénarisée Enquête au musée : L'affaire de l'épave humaine, 12 ans et + Et aussi des visites libres à découvrir en famille ! À partir du 4 mars, mini-expo à hauteur d'enfant Que d'émotions ! [03 21 10 02 20](http://0321100220)

Boulogne-sur-Mer, activités : Ma. 14, J. 16 et 23 février, 10h30, rdv Palais impérial, atelier 7-11 ans, Les Playmobil au Palais Impérial autour de l'expo En avant Napoléon ! Ma.21 fév., 10h30, devant le théâtre Monsigny, atelier 7-11 ans sur le théâtre. 3,50 €. [03 21 10 88 10](http://0321108810)

Calais, du 8 au 12 fév., centre G.-Philipe, festival Pestacles ! Me. 8, 14h, spectacle Les frères Bricolo avec la Waide Cie ; 15h30, spectacle L'enfant de l'orchestre avec la Cie Madame Clarinette & Cie ; 16 h 30, l'atelier des Bricolos. V. 10, 18h, spectacle Baby or not to be avec la Cie du Son. S. 11, 10h30, spectacle Au fil de l'eau avec l'Ensemble Atrium ; 15h30, atelier d'éveil musical ; 16h, spectacle Wok'n'wool par la Cie Hilarretto. D. 12, 16 h 30, Alice, la comédie musicale. 5 € par spectacle. [03 21 46 90 47](http://0321469047)

Calais, du 14 au 17 fév., 9h-12h ou 14h-17h, musée des Beaux-Arts, Le Labo des enfants, Portrait, autoportraits + du 21 au 24 fév., 9h-12h ou 14h-17h, À la manière de. Ateliers pour les 5-12 ans, organisés par les Amis des musées et encadrés par l'artiste Agathe Verschaffel. 48 € les 4 séances / 40 € adhérents Amis des musées. [03 21 46 48 40](http://0321464840)

Calais, Me. 15 fév., Le Channel, Les Ateliers sonores : 10h et 15h30, constructions sons et scotch Cabanes, 2-6 ans. 10h et 14h30, écriture de chansons L'escape game des frères Wall & Gain, 7-12 ans + 14h30, Paroliers d'un jour avec le duo Feu Mineral, 12-14 ans. Gratuit. [03 21 46 77 00](http://0321467700)

Carvin, ts les Me., 10h et 16h, l'Atelier Média, Au bébé lecteur, 0-3 ans, gratuit. Ts les Me. 11h et 15h30, Chouettes histoires, dès 4 ans. Ts les S., 10h15 (hors vacances scolaires), Au biberon des mots, 0-2 ans. S. 25 fév., 15h, spectacle Cache-cache avec In Illo Tempore, la Cie L'Éléphant dans le boa, Gaëlle Rambaut, comédienne et un musicien. Gratuit. [03 21 74 74 30](http://0321747430)

Condette, Me. 15 fév., (horaires NC), château d'Hardelot, Yoga enfants, 3-6 ans. V. 17 fév., Where is Henry ? 6-9 ans. Me. 22 fév., Yoga enfants, 6-9 ans. V. 24 fév., visite costumée, 3-5 ans. 2 €. [03 21 21 73 65](http://0321217365)

Eps-Herbeval, J. 16 fév., 10h, médiathèque, jeu de piste Les p'tits secrets de la Vendée, 6-12 ans. [03 21 41 72 67](http://0321417267)

Étaples-sur-Mer, Me. 15 fév., 10h30, Maréis, atelier Fabrique ton masque marin pour le carnaval, 5 ans et +, 5 €. Me. 22 fév., 10h30, atelier Je sculpte mon poisson, 6 ans et +, 5 €.

03 21 09 04 00

Lillers, Ma. 21 fév., 10h, médiathèque, lectures et comptines, Bébés lecteurs, 0-3 ans. Me. 22 fév., 16h, Goûter-lecture, venez déguisés! S. 25 fév., 10h (18 mois-3 ans) et 11h15 (3-6 ans), Yoga créatif parent-enfant par Claire Lengagne. Tous les Me., L'heure du conte, 15h30 (7-10 ans) et 16h (3-6 ans). Gratuit.

03 21 61 11 22

Neufchâtel-Hardelot, Me. 15 et 22 fév. et 1^{er} mars, 14h30-17h30, Fun House, Fun Carnaval Party #4, 3-15 ans. Buffet coloré, animations, élection des plus beaux costumes, musique et surprises! 15 €.

www.fun-house-hardelot.fr

Noyelles-sous-Lens, Me. 15 fév., 15h, centre cult. Évasion, chanson, Badaboum avec Hervé Teneur, dès 3 ans, 4 € enfant / 2 € adulte / gratuit 1^{er} accompagnant. Me. 1^{er} mars, 15h, récré-ciné, Le peuple loup, dès 7 ans, gratuit (rés. au 03 21 70 30 40).

03 21 70 11 66

Oignies, Me. 15 fév., 10h30, visite-atelier La minuscule histoire de la cité, 3-6 ans. + 15h, visite-atelier Par le trou de la serrure, 6-12 ans. 5 €/enfant.

www.9-9bis.com

Outreau, Me. 15 fév., 10h30, centre Phénix, Mes premiers pas au cinéma, Grosse colère et fantaisies, 3-5 ans, 2,60 €.

03 21 80 49 53

Saint-Martin-Beaurainville, Me. 15 fév., 19h, théâtre, Contes pour enfants pas sages avec la Cie Avec vue sur la Mer, 3 €/gratuit - 12 ans.

03 66 11 00 11

Saint-Martin-Boulogne, Me. 15 fév., 9h30, 10h45 et 16h, centre cult. Brassens, fantaisie chorégraphique, théâtrale et textile, Boucan! avec la Cie Hej Tak, dès 6 mois, 4 €.

03 21 10 04 90

Saint-Omer, Me. 15 fév., 14h30 et 18h, La Barcarolle, familial, Je brûle d'être toi avec La Cie Tourneboulé, dès 5 ans. Me. 1^{er} mars, 10h et 18h, théâtre, Mawâl de la terre, production Opéra de Lille, dès 7 ans.

03 21 88 94 80

Saint-Omer, musée Sandelin, semaine Petits secrets du quotidien : Me. 15 fév., 16h45, Les grands bouts d'choux À table! 2/1€/gratuit 3-5 ans. J. 16 fév., 14h, visite atelier peinture 8-12 ans, Mes carreaux décorés, 7/5€ 8-12 ans. V. 17 fév., 14h, visite jeux 8-12 ans, Dis-moi comment tu vis, 7/5 € 8-12 ans. D. 19 fév., 15h30, Le rdv de la comtesse, La vie quotidienne au XVIII^e siècle, gratuit, dès 6 ans.

03 21 38 00 94

Saint-Omer, J. 16 fév., 15h30, Maison de l'archéologie, atelier 4-6 ans : Cherchons la pièce manquante. J. 23 fév., 15h, atelier 6-8 ans : Gaufres et compagnie. 2 €.

www.tourisme-saintomer.com

Saint-Pol-sur-Ternoise, Me. 22 fév., 15h, musée Danvin, animation Viens prendre ton goûter au musée et découvrir le musée en t'amusant! gratuit.

07 89 08 15 64

Souchez, Me. 15 fév., 14h et 15h30, Centre d'histoire du Mémorial'14-18 Notre-Dame de Lorette, Dans la peau d'un anthropologue, gratuit + 10h30, Jeu d'enquête 14-18, 4 € - 18 ans/gratuit pour l'accompagnateur. S. 18 fév., 14h30, La vie du soldat Louis, même tarif + 16 h 30, Escape game au Mémorial, 12 €. Me. 22 fév., 10h30, Jeu d'enquête sur les traces des poilus! + 14h et 15h30, Atelier fouilles archéologiques, 4 € - 18 ans/gratuit pour l'accompagnateur.

03 21 74 83 15

Wizernes, J. 16 fév., 14h30, La Coupole, atelier Sens dessus-dessous spécial animaux, 5-8 ans. Ma. 21 fév., 14h30, atelier Illusions d'optique, 8-12 ans. D. 26 fév., 14h30, atelier Résiste en affichant tes valeurs, 12-17 ans.

7 €, goûter inclus. D. 26 fév., 15h, après-midi Contes et crêpes avec Maribambelle avec la conteuse Marie-Hélène Candaes, dès 10 ans, 5 €.

03 21 12 27 27

Nature, randonnées

Alquines, D. 26 fév., (horaires et lieu NC), rando 13 km, avec Sakodo, 2 € pour les non licenciés.

06 34 95 75 02

Athies, Me. 15 fév., 14h30, rdv parking du marais, Marais d'Athies, aidons les oiseaux en hiver avec Eden 62.

03 21 32 13 74

Audembert, D. 19 fév., 9h, (lieu NC), rando 14 km avec Sakodo, 2 € pour les non licenciés.

06 24 81 61 42

Audinghen, V. 17 fév., 20h, rdv Maison du site des Deux-Caps, Cap Griz-Nez : une soirée sans télé! avec Eden 62.

03 21 32 13 74

Bainethun, S. 25 fév., 9h30, rdv pl. du village, 2h de marche nordique avec Sakodo, 2 € pour les non licenciés.

06 80 12 06 44

Beugin, Ma. 14 fév., 20h, rdv salle communale, Bois Louis bois d'Épenin : soirée rapaces nocturnes avec Eden 62.

03 21 32 13 74

Desvres, S. 18 fév., 9h30, rdv Maison de la Faïence, 2h de marche nordique avec les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

Étaples-sur-Mer, S. 11 fév., 9h, Maison de la faune et de la flore, sortie À la découverte des phoques de la Baie de Canche, 6 km, gratuit. J. 23 fév., 11h30, sortie La grande marée, bottes obligatoires, 5 €.

03 21 84 13 93

Hesdin, J. 16 fév., 14h, rdv garde, rando pédestre Autour de Raye-sur-Authie. D. 26 fév., 8h30, rando pédestre Le Capiou 10 km. Me. 1^{er} mars, 13h30 rando pédestre Circuit des Moulins 12 km. Avec Marche & Découverte de l'Hesdinois.

06 73 84 01 32 et 07 86 23 02 56

Liévin, S. 4 mars, 14h30, rdv parking du terril de Pinchonvalles, Journée mondiale de la vie sauvage avec Eden 62.

03 21 32 13 74

Nabringhen, D. 19 fév., dès 8h30, rdv à l'église, rando pédestre 20 km ou 13 km avec les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

Nesles, S. 4 mars, 9h30, rdv parking de la Galisière, 2h de marche nordique avec les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

Outreau, D. 5 mars, 9h, (lieu NC), rando 14 km avec Sakodo, 2 € pour les non licenciés.

06 29 65 24 82

Saint-Martin-Boulogne, rdv pl. de la mairie, randos pédestres avec Saint Martin Rando : D. 12 fév., 8h30, 10 km Neufchâtel-Hardelot ; D. 26 fév., 12 km Ambleteuse ; S. 4 mars, 14h, 7 km Samer.

06 31 61 69 00

Surques, D. 26 fév., dès 8h30, rdv à la mairie, rando pédestre 20 km ou 13 km avec les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

Tardinghen, D. 12 fév., dès 8h30, rdv à l'église, rando pédestre 20 km ou 13 km avec les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

Wingles, Me. 22 fév., 10h, rdv parking du Val du Flot, Val du Flot : Passereau super-héros! avec Eden 62.

03 21 32 13 74

Conférences, rencontres

Arras, J. 9 fév., 18h, Maison des sociétés, conf. Promenade dans le temps et l'espace du Pont-de-Cité à la gare par Jean-Yves Beaumont, vice-président de l'Assemca et Agnès Devulder, présidente.

arras.assemca@gmail.com

Boulogne-sur-Mer, S. 4 mars, 12h, Carré Sam, conf. décalée et dégustation d'œuvres d'art à l'apéro Folie Douce, Métamorphoses du paysage avec Philippe Manière, gratuit.

03 21 87 37 15

Carvin, V. 10 fév., 19h, l'Atelier Média, conf. populaire de philo : Le droit peut-il être injuste? S. 11 fév., 14h30, conf. bien-être : vivre positivement votre avenir, par Olivier Baerenzung. Gratuit.

03 21 74 74 30

Carvin, Ma. 28 fév., 18h30, centre cult. J.-Effe, Rencontre musicale avec Chamberlain à l'occasion de son concert du 11 mars au Métaphone.

www.9-9bis.com

Souchez, S. 25 fév., 14h30, Centre d'histoire du Mémorial'14-18 Notre-Dame de Lorette, Café généalogie, 4 € / gratuit - 18 ans.

03 21 74 83 15

Le Touquet, Me. 22 fév., 10h, Maison des associations, cours de l'histoire de l'art L'Art à fleur de peau, la chair, l'éros par François Legendre. J. 23 fév., 14h-17h, cercle de lecture, prix Goncourt 2022 organisé par les A.V.F. + 18h15, conf. Le paysage, la nature en question par François Legendre. L. 27 fév., 19h, rencontre-dialogue des Lundis 4 Saisons À la découverte des champignons par Yannick Paternotte, docteur en pharmacie, suivi d'un repas amical dans un restaurant de la ville.

www.letouquet.com

Troisvaux, S. 18 fév., 15h, Abbaye de Belval, conf. 3R, La thyroïde ce n'est pas qu'une question d'hormones par Pierre Grenet, naturopathe.

03 21 04 10 10

Vieil-Hesdin, V. 10 fév., (horaires NC), Manoir Marceau, expérience gustative, aux flambeaux ou aux chandelles, au gré des saisons, voyagez dans l'Histoire et vivez des expériences dans un cadre hors du temps. Chaque dîner permet d'accéder au jardin illuminé et à une visite privée, à partir de 49 €.

06 31 51 90 34

Wizernes, J. 9 fév., 18h30, La Coupole, conf. Le coup de tonnerre du 21 avril 2002 : une histoire politique et électorale de l'extrême droite, animée par Jérémie Hammerton, enseignant en histoire contemporaine à l'Université Catholique de Lille, dès 14 ans, gratuit.

03 21 12 27 27

Ateliers

Agnières, L'Atelier de Claire, chemin du calvaire, ateliers couture : 11 fév., 10h, atelier technique (junior et adulte), 30 € ; 15 fév., 10h, Masque animal feutrine (duo spécial 4-7 ans), 30 € ; 17 fév., 18h30, Masque de nuit (apéro-couture), 45 € ; 20 fév., 14h, projet libre (adulte), 15 €/h. Nombreux autres ateliers!

latelier.claire@gmail.com

Aux-le-Château, L. 13 fév., 14h, médiathèque, Aux lit Aux dit. V. 17 fév., 18h-22h, soirée du jeu, ouvert à tous, gratuit. V. 17 fév., 17h et V. 3 mars, 18h, atelier poésie, tout public dès 6 ans. V. 17 fév., 10h, atelier bibliothèque numérique. V. 24 fév., 18h, Oxygène ton livre. Ma. 28 fév., 14h30, Tuesday Tea Time avec Eleanore (adultes).

09 78 06 53 25

Boulogne-sur-Mer, visites guidées : S. 11, 18 et 25 fév., 15h, rdv square Mariette, Mariette et Boulogne-sur-Mer. D. 12, 19 et 26 février

à 15h, rdv devant l'hôtel de ville, Habiter à l'abri des remparts. L. 13 et 20 fév., 15h, rdv devant l'église Saint-Nicolas, La Grande Rue. Ma. 14 et J. 16 fév., 15h, rdv à l'Hôtel de ville, Hôtel de Ville. Me. 15 et V. 17 fév., 18h30, rdv Palais impérial, Le Palais à la lampe torche. Ma. 21 et J. 23 fév., 15h, rdv devant le théâtre, Le théâtre Monsigny. Me. 22 et V. 24 fév., 15h, rdv devant l'Hôtel de Ville, Dans les pas de Napoléon.

03 21 10 88 10

Boulogne-sur-Mer, S. 18 fév., 15h, rdv au Carré Sam, Micro-folie, atelier numérique Blabla d'art autour d'œuvres artistiques sur Napoléon issues du musée numérique. 16h, activité sur l'Égypte, l'égyptologie avec les ressources et les outils numériques. Gratuit.

03 21 87 37 15

Bullecourt, Me. 15 et S.18 fév., 15h, Musée Letaille, visite guidée, 5/3 €.

03 21 55 33 20

Carvin, l'Atelier Média, ateliers créatifs : V. 17 fév., 10h, rencontre avec les illustrateurs avec Arianna Tamburini, autrice et illustratrice, dès 4 ans. V. 17 fév., 14h, fabrication de bombes à graines animés par Benoit Deveycx, dès 7 ans. S. 18, 15h et S. 25 fév., 15h, paréidolie avec Marie Antoinette Delefosse, dès 8 ans. V. 24 fév., 14h, tableaux aux motifs naturels animés par Benoit Deveycx, dès 7 ans. Gratuit.

03 21 74 74 30

Clarques-Thérouanne, S. 11 fév., 17h, rdv parking CAPSO, Bus merveilleux à la découverte de la Morinie, 5 €.

www.tourisme-saintomer.com

Condette, 11, 12, 14, 16, 18, 21, 23, 25 et 26 fév., 15h, château d'Hardelot, visite guidée Château & Co, tout public, 5 €.

03 21 21 73 65

Dourges, Me. 1^{er} mars, bibliothèque P.-Defrancq, 14h30, Coucou Uku, atelier d'initiation aux ukulélés avec Sancho Rodriguez des Ukuléléboboy, dès 12 ans. 16h, rencontre et mini-concert, tout public, gratuit.

www.9-9bis.com

Ecques, V. 17 fév., 19h, rdv devant l'église, visite guidée Projétons-nous à Ecques, gratuit.

www.tourisme-saintomer.com

Éperlecques, S. 18 fév., 10h, rdv à la bibliothèque, initiation : L'Atlas historique du Pays d'Art et d'Histoire de Saint-Omer, tout public, gratuit.

www.tourisme-saintomer.com

Étaples-sur-Mer, S. 11 et Me. 22 fév., 14h30, rdv office de tourisme, visite guidée Histoire d'Étaples-sur-Mer. Me. 15 et S. 25 fév., 14h30, visite guidée Le cimetière Britannique d'Étaples-sur-Mer. S. 18 fév., 14h30, visite guidée Les graffs dans la ville. 5 € adulte/4 € enfant.

03 21 09 56 94

Étaples-sur-Mer, V. 24 fév., 20h, Nuit du jeu : une centaine de jeux de société simples et modernes qui devraient ravir petits et grands tout au long de la soirée. Pour cette édition, une initiation au bridge sera proposée par le jeune Gabin Therin, membre de l'équipe nationale U13 (catégorie des 13-15ans), gratuit.

03 21 89 62 55

Frévent, V. 10 fév., 14h, espace public numérique, atelier 3D Venez élaborer vos pièces, figurines ou découvrir l'impression 3D. Me. 1^{er} et 8 mars, 14h, atelier FabLab.

03 21 41 98 45

Hesdin, du 13 au 17 fév., Maison de l'Abbé Prévost, Atelier Terre Franck Groux, fabrication des pièces, émaillage, cuisson, 450 €/personne

06 19 18 12 70

Heuringhem, Me. 8 mars, 14h30, rdv à la bibliothèque, initiation : L'Atlas historique du Pays d'Art et d'Histoire de Saint-Omer, tout public, gratuit.

www.tourisme-saintomer.com

Herlin-le-Sec, V. 3 mars, 18h-22h, ludothèque, Soirée du jeu, ouvert à tous, gratuit.

03 21 41 98 45

Lens, du Me. au D., 14h, Point info tourisme, visite essentielle La mine autour du Louvre-Lens, 4/3 €/gratuit sous conditions. du Me. au D., 15h30, office de tourisme, visite essentielle L'Art déco à Lens, 4/3 €/gratuit sous conditions. S. 11 fév., 19h, office de tourisme, repas-céramique On y mange, 15 € (plat + dessert). 03 21 67 66 66

Liévin, du 13 au 17 fév., 10h-12h/14h-17h, Centre Arc en Ciel, stage Image numérique, effets spéciaux, gratuit. 03 21 44 85 10

Marconne, Ma. 21 fév., 20h, salle V.-Delefosse, atelier de danse folk par la Rainette. marydal@orange.fr

Oignies, chaque D., 15h, 9-9 bis, visite commentée Le 9-9bis, site minier remarquable, gratuit. D. 12 fév., 10h, visite yoga Yog'histoires avec Céline Duchesne, Yoga out of Box, 6/7 €. D. 19 fév., (horaires NC), visite théâtralisée Cœur de mine avec la Cie Harmonika Zugn gratuite. D. 26 fév., 10h30, visite bien-être Bala-de méditative avec la sophrologue Caroline Sobanski, 6/7 €. 9-9bis.com

Pernes, V. 10 fév., 14h, espace public numérique, atelier Créer son film souvenir à partir de photos. Me. 15 fév., 15h, atelier Création sur galets, dès 8 ans, gratuit. V. 24 fév., 14h, atelier Démonstration d'un drone. 03 21 41 98 45

Saint-Omer, D. 12 fév., 15h30, musée Sandelin, visite Les nouveaux Sandelin, gratuit. Semaine Petits secrets du quotidien : S. 18 fév., 15h30, visite Vivre à Saint-Omer, dès 15 ans, 5,5/3,50 €. D. 26 fév., 15h30, visite Orient VS occident, gratuit. 03 21 38 00 94

Saint-Omer, du L. au S., jusqu'au 25 fév., 18h30, rdv Palais de la cathédrale, visite Découverte aux chandelles, 8 €. Me. 22 fév., 14h, rdv devant le Palais de justice, visite guidée Le Palais de justice, 5,50/3,50 €/gratuit - 15 ans et demandeurs d'emploi. www.tourisme-saintomer.com

Saint-Rémy-au-Bois, du 11 au 17 fév., Le Relais des sources, visite et dégustation gourmande, Saint-Valentin à la ferme pédagogique, 20 € couple / 5 € enfant. Du 20 au 26 fév., visite et crêpes Semaine du Carnaval, 10 € (réduction pour les personnes déguisées). 06 09 69 06 28

Souchez, D. 19 fév., 16h, Centre d'histoire du Mémorial' 14-18 Notre-Dame de Lorette, visite guidée archéologique du centre d'histoire, 4 € gratuit - 18 ans. 03 21 74 83 15

Thérouanne, La Maison de l'archéologie... célèbre la femme. S. 18 fév., 14h30, visite guidée La femme à travers les siècles. D. 19 fév., 14h, atelier visite : Du poison au naturel, histoire des ingrédients cosmétiques. Gratuit. 06 43 85 15 47

Le Touquet, du 11 au 26 fév., 14h, 15h et 16h, Maison des phares, visite guidée du Phare de la Canche. 03 21 06 72 00

Sport

Communauté de Communes Osartis-Marquion, animation Destination Bowling, les 14, 16, 21, 22 et 23 fév., 9h30-12h. Cinq circuits traversant près de 50 communes ! 6 €. Inscriptions avant le 9 fév., 12h. www.cc-osartis.com et 03 21 60 06 00

Arras, S. 4 mars, 9h-17h, Grandes prairies, Championnat National de Quidditch (Division 1 - journée 2) + match amical junior sur le temps du midi et initiation ouverte à tous vers 15h. projetsphoenix@gmail.com

Sillons de culture sème ses graines en milieu rural

2 mars au 22 avril

Vingt ans (déjà !) après sa création, l'université populaire rurale présidée par Claude Devaux propose encore un riche programme, avec pas moins de 15 rendez-vous culturels et festifs au cours des six premiers mois de cette nouvelle année ! Jeudi 23 février, à 18h, la salle communale de Fillièvres accueille un « concertfrence » Les secrets de la chanson française par Jean-Marc Dos Santos. Français d'origine brésilienne, journaliste de presse écrite et radiophonique, auteur, scénariste ou assistant de réalisation dans plusieurs longs métrages ainsi qu'au théâtre, le musicien professionnel Jean-Marc Dos Santos a décidé de recentrer l'essentiel de ses activités sur la transmission du riche patrimoine de la chanson française. Ses « concertfrences » proposent également des plages musicales, des micro-concerts, guitare en main ! Le samedi 4 mars, à Rebeuve-sur-Canche (20h, salle communale) aura lieu le concert de musique celtique et folk du duo Araelle. Inspirées depuis l'enfance par les sonorités de la musique celtique, les sœurs Sarah et Emmanuelle font vivre cette tradition musicale à travers l'union de leurs voix, portées par le son des instruments traditionnels : harpe celtique, bodhrán, guitare, whistles. 10 €/gratuit pour les adhérents et habitants des communes concernées. https://uprsillonsdeculture.fr

Beuvry, D. 12 fév., dès 7h30, rdv salle du tir du Préolan, Brevet de la St Valentin, course cyclo et marche par le Club Cyclotourisme, 3 €. Facebook Cyclo Beuvry

Beuvry, du 14 au 17 fév., stade L.-Lagrange, stage féminin de foot (filles nées entre 2008 et 2015), 40 € la semaine. 07 85 85 15 33

Calais, chaque semaine, cours de Yoga avec Yoga Calais Ishvara : le L., 17h45, salle Martinot, le Me., 18h, salle Coubertin et 19h30, salle Nouvelle France et le V., 12h15, salle Cuvier (+ 10h45, cours femme enceintes ou avec bébé). Adhésion 10h, cours 8 €. 06 24 81 56 68

La Calotterie, D. 26 fév., dès 8h45, pl. de l'église, Trail du Blanc pignon, 10, 15 et 30 km et marche nordique de 10 km. tdelplanque@wanadoo.fr

Oignies, ouverture des inscriptions pour le 8^e Trail des Pyramides Noires du 27 mai prochain ! 4 formules de courses pour découvrir les richesses paysagères et culturelles du Bassin minier : l'Ultra-trail pour les experts : 110 km, une vingtaine de terrils et près de 1850 m de dénivelé positif, 80 € ; La formule à destination des trailers confirmés : 55 km, une dizaine de terrils et 700 m de dénivelé positif, 45 € ; La formule à destination des trailers expérimentés : 35 km, quelques terrils et 350 m de dénivelé positif, 32 € ; La formule à destination des trailers initiés : 22 km, quelques terrils et 230 m de dénivelé positif, formule également proposée en marche nordique, 25 €. www.traildespyramidesnoires.com

Concours

Arras, concours de poésie et de peinture des Rosati : Joutes poétiques de la Franco-phonie : poésie classique, poésie libérée, langue régionale... (envoi à l'Office culturel avant le 31 mars 2023) ; Joutes des jeunes poètes : travaux collectifs ou œuvres individuelles (envoi à l'Office culturel avant le 23 avril 2023) ; Concours de peinture : l'exposition regroupant les tableaux des participants aura lieu dans les salons de l'Hôtel de Guînes à Arras du 26 fév. au 3 mars 2023. Règlements : societedesrosati.free.fr

Essars, le Bleu international organise son 26^e concours de poésie, ouvert aux poètes, aux écrivains et aux jeunes de 7 à 18 ans. Poésie libre, classique ou sur les thèmes des dix ans du Bassin minier UNESCO et du Louvre-Lens, des pompiers... concours gratuit pour les jeunes. Pour recevoir le règlement, envoyer un courrier avec une enveloppe timbrée + coordonnées à : Le Bleu international 34 rue du Silo 62 400 Essars.

Loos-en-Gohelle, la mairie organise en partenariat avec la ville de Vimy, une expo Paysages agricoles au fil des saisons qui aura lieu en juin 2023, donc toute une année pour les photographes amateurs ou professionnels pour immortaliser les quatre saisons. Inscriptions : creations2023@gmail.com

Prix de Littérature en Picard 2023, Din chés bos ! (« Dans les bois »). Concours de nouvelle, conte, extrait de roman, poésie en prose, ouvert à tous les écrivains de langue picarde (picarde, chti, rouchi). Cette année, prix spécial sur le thème Din chés bos ainsi qu'un prix de la première participation. Textes à envoyer avant le 1^{er} mars à L'Agence régionale de la langue picarde, prix de littérature en picard, 4 rue Lamarck, 80 000 Amiens. Résultats le 1^{er} avril et remise des prix (1^{er} prix 200 €, 2^e prix 120 € et 3^e prix 70 €) à Amiens à l'automne 2023. 03 22 71 17 00

Les Enchanteurs reviennent pour leur 24^e édition ! 2 mars au 22 avril

Ce festival de chanson française itinérante qui a vu le jour en 2001 repart de plus belle cette année avec une programmation toujours aussi éclectique. Une édition riche en surprise, en découverte, en culture qui parcourra cette année 28 villes des Hauts-de-France.

Jeudi 2 mars, à 20h30, Chez Gaston à Aix-Noulette, c'est L'Argousier qui ouvrira le bal. Laboratoire en forme de duo minimaliste, on y trouve une guitare et une basse, tantôt pop, tantôt punk, une boîte à rythme pour danser et les voix éthérées de Sophie et Lulu. Le lendemain, à la salle des fêtes d'Annequin à 20h30, Les 3 Fromages débarquent avec un show complètement déjanté, traversant les époques et les univers musicaux avec un genre unique : le Rock'n'Drôle. Samedi 4 mars, au Colisée de Lens (20h), s'illustrera Gauvain Sers, guitariste autodidacte avec ses textes travaillés, empreints de termes anciens et d'une belle musicalité guitare/voix. À Bully-Les-Mines, le dimanche 5 mars à 16h (esp. F.-Mitterrand) résonnera la voix d'Yves Duteil dans un spectacle poétique par lequel le musicien, armé d'amour et d'humour, invite droite à l'essentiel avec un répertoire qui touche le cœur et l'âme. Ce même jour, à 17h à la salle des fêtes de Angres, Marcia Higelin chantera quant à elle sa singularité, son audace, sa liberté. Le festival se poursuit le jeudi 9 mars à Tilly-Les-Mofflaines (salle des fêtes, 20h), avec le nouveau spectacle de Richard Gotainer, où le chanteur-auteur, « fantaisiste » féru de surprises, proposera une formule totalement inédite. Prêt à se laisser enchanter ?

Toute la programmation sur www.festival-lesenchanteurs.com



62 Pas-de-Calais Mon Département

Château d'Hardelot Centre culturel de l'Entente cordiale

BRITISH JAZZ FESTIVAL

11 > 25 MARS 2023

NATALIE WILLIAMS SARA DOWLING STACEY KENT

chateau-hardelot.fr | Condette

Licences : L-R-21-5732 / L-R-21-5736 / L-R-21-5737 / L-R-21-5741 © Tor Hills, David Tidd, Benoît Peverelli



Propriété du Conservatoire du Littoral, classée réserve naturelle nationale en 1987, la Baie de Canche - 512 hectares sur les communes de Camiers, Étaples-sur-Mer et Lefaux - est gérée par Eden 62. Elle abrite une diversité animale et végétale exceptionnelle. Trois sentiers (GR du Littoral, Butte aux signaux et sentier du Tadorne) permettent d'apprécier une multitude de paysages. Dunes, mares et chenaux évoluent au fil des saisons et des marées.

Photo Frédéric Berteloot

Connexion avec la nature

E comme Environnement, **D** comme Département, **E** comme Espaces, **N** comme Naturels : quatre lettres et une structure unique en France dans le domaine de la protection du patrimoine naturel. Eden 62 est née en 1993, une association portée sur les fonts baptismaux par le conseil général du Pas-de-Calais et devenue trois ans plus tard un syndicat mixte. 2023, Eden 62 fête ses 30 ans, 30 ans d'actions en faveur de la biodiversité, 30 ans d'animations, 30 ans de passion.

« Le conseil général du Pas-de-Calais a été un précurseur en mettant en place en 1978 la politique 'Espaces naturels sensibles' puis en développant en 1982 un partenariat avec le Conservatoire du littoral » explique Jean-Claude Leroy, président du Département du Pas-de-Calais. Aujourd'hui, 64 sites naturels soit 6224 hectares, propriétés du Conservatoire du littoral pour les deux tiers, du Département et de plusieurs communes pour le tiers restant, sont bichonnés par les 120 agents d'Eden 62 et « ouverts » aux habitants (pour 55 sites) - 250 kilomètres de sentiers ayant été aménagés. « Les plans de gestion 'multisites' d'Eden 62 sont reconnus à l'échelon national, le Département du Pas-de-Calais est très envié » ajoute Jean-Claude Leroy. Si Eden 62 a durant une décennie focalisé toute son attention sur le Littoral, « à partir des années 2000, le Département a investi davantage pour la biodiversité à l'intérieur des terres avec notamment la gestion des terrils » précise le président. « Et le changement est criant dans le Bassin minier, ajoute Emmanuelle Leveugle, présidente du syndicat mixte depuis 2015. À travers son action, Eden 62 a prouvé que le Bassin minier est tout le contraire de gris et moche ! » La présidente évoque également le Domaine de Bellenville à Beuvry, « un marais, un bois inaccessibles l'hiver il y

a 30 ans, infestés de moustiques l'été et qu'Eden 62 a complètement aménagés en prenant la gestion en 2007 ». Précurseur, Eden 62 a été aussi « visionnaire » dans sa prise en main des espaces naturels en adoptant la professionnalisation sur les métiers de la nature ; le syndicat mixte a été très entreprenant dans la sensibilisation, le partage des connaissances avec les habitants : visites guidées gratuites, clubs Eden dans les collèges, enquêtes participatives (pics, hirondelles, hérissons, écureuils), livres, vidéos, sans oublier la Grange Nature à Clairmarais, inaugurée en 2016 en tant que « maison nature du Département du Pas-de-Calais, vitrine de son action en matière de protection de l'environnement ».

Pour fêter ses 30 ans, 30 ans de connexion à la nature, Eden 62 organise 4 événements majeurs répartis sur l'année et sur le territoire : le 16 avril à Clairmarais (réserve naturelle nationale du Romelaère), le 14 mai à Desvres (Mont Pelé et Mont Hulin), le 11 juin à Beuvry (Domaine de Bellenville), le 3 septembre à Wimereux et Ambleteuse (dunes de la Slack). « Eden 62 souhaite être encore plus proche des citoyens, précise Emmanuelle Leveugle, mais aussi des élus parce que 30 ans après l'urgence est toujours là sur le plan environnemental : 70 % des insectes, un tiers des passereaux

ont disparu ! » Si la biodiversité « exceptionnelle » est le « cœur de métier » du syndicat mixte (les ENS - Espaces naturels sensibles représentent moins de 1 % de la superficie totale du Pas-de-Calais), il s'attache de plus en plus à créer des liens avec la biodiversité dite « ordinaire, celle qui est souvent juste à côté de chez soi ». À l'occasion de son anniversaire, Eden 62 propose un véritable challenge aux habitants du Pas-de-Calais avec l'opération « 2 mètres carrés pour la biodiversité ». Chaque habitant possédant un terrain est incité à réserver 2 mètres carrés pour la biodiversité, en laissant une pelouse en friche, en semant une prairie fleurie, en creusant une mare... Les habitants qui n'ont pas de terrain peuvent de leur côté tenter de lancer des permis de végétaliser des espaces urbains. « Avec près d'un million et demi d'habitants dans le Pas-de-Calais, il serait possible de rendre 300 hectares à la nature pour nos 30 ans » espère Emmanuelle Leveugle. Un séminaire est également envisagé à la fin de l'année 2023 pour débattre d'une question cruciale : « Comment impliquer davantage les habitants à l'enjeu nature ? ».

« Nos 30 ans seront une grande fête, promet la présidente, ils doivent aussi permettre à tous les habitants du Pas-de-Calais de s'approprier les espaces de nature. »

Bois, prairies, landes, dunes, falaises,



Emmanuelle Leveugle et Jean-Claude Leroy.

Photo Yannick Cadart

carrières, terrils, marais et polders, « notre beau département est vraiment mis en valeur par l'action d'Eden 62 » continue Jean-Claude Leroy qui salue encore la « prise de conscience environnementale » de ses prédécesseurs Roland Huguet et Dominique Dupilet. « Avec la généralisation de la politique d'acquisition des espaces naturels, grâce à la taxe départementale des espaces naturels sensibles créée par le conseil général du Pas-de-Calais, Eden 62 a vu le jour et gère à ses débuts 1300 hectares côtiers répartis entre le Platier d'Oye et la Foraine d'Authie. »

Christian Defrance

• L'Écho du Pas-de-Calais reviendra chaque mois sur les 30 ans d'Eden 62 en présentant des sites, les événements, des personnalités du syndicat mixte

eden62.fr - contact@eden62.fr

2 rue Claude - BP113 - 62240 Desvres

Tél. 03 21 32 13 74